



## Masse et de Cotret s'en vont

### Kim Campbell devient la première femme à prendre en charge la Défense tandis que cinq ministres quittent la politique

**Chantal Hébert**

de notre bureau d'Ottawa

CINQ MINISTRES, dont Marcel Masse et Robert de Cotret, ont quitté le cabinet fédéral hier alors que le premier ministre Brian Mulroney a procédé à une dizaine de changements au sein de son état-major. Ces deux ministres québécois de même que les Jake Epp du Manitoba, Bill Winegard de l'Ontario et Gerry Merrithew de la Colombie-Britannique sont parmi ceux qui n'avaient pas l'intention d'être du prochain rendez-vous électoral fédéral, prévu pour

plus tard cette année.

Exception faite de Bill Winegard, tous siégeaient au cabinet depuis 1984. Pour autant, la quasi-totalité des réaffectations ne touchent pas les premières lignes du conseil des ministres. Dans l'ensemble, ce sont des portefeuilles de moindre envergure qui changent de titulaires ou qui sont désormais cumulés par les ministres qui restent en poste.

Par la même occasion, le premier ministre a en effet légèrement allégé son cabinet, qui

**Marcel Masse (à gauche) et Robert de Cotret quittent la politique**



est passé de 39 à 35 membres. Malgré cinq départs, un seul nouveau-venu accède donc à l'état-major du gouvernement, à savoir le député Pierre H. Vincent qui cumulera désormais le ministère de la Consommation et des Corporations et le poste de ministre d'Etat aux Affaires indiennes.

Mais Brian Mulroney a surtout innové en confiant pour la première fois dans l'histoire canadienne les rênes de la Défense nationale à une femme, Kim Campbell. Elle sera remplacée à la Justice par le principal organisateur électoral des conservateurs au Québec, le ministre

Pierre Blais.

Quatre autres femmes-ministres voient leurs responsabilités modifiées au sein du cabinet:

Monique Vézina redevient ministre des Relations extérieures, un poste qu'elle occupait en 1984. A ce titre, elle sera prioritairement responsable du rôle du Canada au sein de la francophonie internationale.

Monique Landry devient Secrétaire d'Etat.

Pauline Browne de la région de Toronto devient ministre d'Etat à l'Emploi et à l'immigration.

Voir page 4 : Remaniement

## Vandalisme dans sept synagogues de Montréal

**Danny Vear**

SEPT synagogues ont subi des actes de vandalisme, samedi, dans la région de Montréal.

Des croix gammées et des graffiti évoquant l'Allemagne nazie ont été dessinés avec de la peinture rouge sur les portes et les murs extérieurs de ces synagogues situées à Côte St-Luc, St-Laurent, Chomedey, Ville Mont-Royal, Hampstead et Snowdon.

Ces actes ont été clairement orchestrés et coordonnés par un groupe avec un objectif précis, croit le Congrès juif canadien qui laisse entendre que des jeunes néo-nazis auraient pu les commettre. L'organisme a offert une récompense de 5000\$ pour toute information menant à l'arrestation et la condamnation des individus qui ont profané les synagogues.

Prudents, les policiers n'avaient aucune idée, hier, de l'identité des

vandales.

Le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SP-CUM) s'est refusé à accuser un groupe organisé ou un mouvement néo-nazi de ces actes criminels. «Avant de lier cet événement à qui que ce soit, il faut d'abord avancer l'enquête», explique le sergent-déTECTIVE René Leduc, du poste de Côte St-Luc. Dans ce secteur, trois synagogues ont été vandalisées. Les vandales ont procédé dans la nuit de vendredi à samedi, en moins de dix heures. Aucun témoin de ces méfaits ne s'est encore manifesté aux policiers.

«Nous maintenons qu'il y avait coordination des événements par un groupe. Et c'est regrettable», dit Michael Crellin, directeur général du Congrès juif canadien, section Québec.

Indigné, il s'inquiète surtout que ces événements fassent écho à des gestes antisémites commis en France.

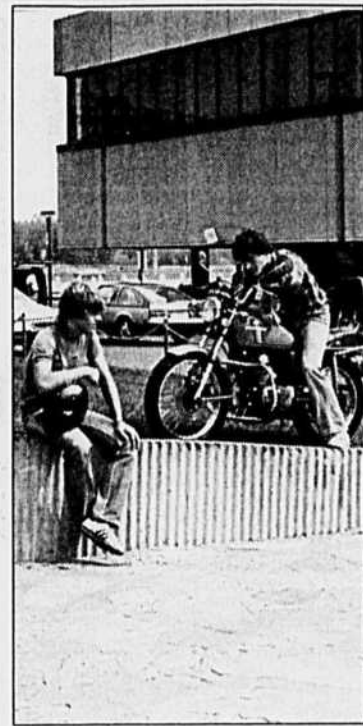
Voir page 4 : Synagogue



PHOTO JACQUES GRENIER

Parapluie au bras et foulard au cou, deux badauds glissent, silhouettes fuyantes, sur les trottoirs glacés d'un Montréal de brume et d'ombres. Sous la pluie, ils vivent un triste et fantomatique lundi d'hiver. Qu'ils ne soient pas inquiets, cette pluie de janvier doit se transformer en neige ce matin. Chaque année, Montréal reçoit en moyenne 30 centimètres de pluie en janvier, soutient le météorologue Philippe Sigouin que ces averse hivernales n'attristent pas.

### SOCIÉTÉ



### Le futur n'est plus ce qu'il était

C'est peut-être à cause de l'accélération de l'histoire, mais le futur n'est plus ce qu'il était. Naguère encore, la seule mention de l'an 2000 suffisait à exciter les futurologues. L'an 2000, c'est demain, et ce sera un peu comme aujourd'hui, sauf qu'il y aura plus de chômeurs, moins d'infarctus du myocarde, autant de cas de sida, et que les Montréalais pourront se baigner dans le fleuve St-Laurent. Notre collaborateur, Jean-Marc Salvat, a composé un portrait de l'An 2000 en interrogeant, non pas des futurologues mais, plus simplement, des planificateurs.

Page 11

## La grande détresse des réfugiés de Karlovac

### Dans un camp en Croatie, anciens prisonniers, femmes et enfants, tous exilés, affrontent l'hiver en tentant d'oublier les horreurs de la «purification ethnique»

d'après AFP, Reuter et Le Monde

GENÈVE — Les trois communautés de Bosnie-Herzégovine (musulmane, serbe et croate) ont suspendu hier «pour consultations» la Conférence de Genève censée définir la voie de la paix dans l'ancienne République yougoslave en proie à la guerre depuis maintenant neuf mois. Elles se sont données rendez-vous dimanche prochain, toujours à Genève, pour reprendre les pourparlers sur la paix et une éventuelle Constitution bosniaque. «Il

reste beaucoup à faire» avant d'en arriver là, a reconnu hier M. Cyrus Vance, co-président (représentant l'ONU) de la Conférence. Le découpage en dix provinces «ethniques» de la Bosnie, tel que soumis à la Conférence par ses organisateurs, aurait été la principale pierre d'achoppement, les Musulmans en particulier rejetant a priori un accord qui selon eux entérinerait la «purification ethnique» et ferait la part trop belle aux Serbes. Nos informations page A-7.

**Jean-Michel Dumay**

Le Monde

KARLOVAC — Le chant est une longue plainte, un cri lancinant. «Je n'ai plus de père ni de mère, ni personne nulle part. Bien sûr, si ma mère était vivante, elle me consolerait. Mais voilà, la terre noire recouvre aujourd'hui

ma vieille mère.» Une quinzaine de réfugiés bosniaques, tous musulmans, chantent dans le dortoir enfumé, surpeuplé, et se passent de main en main la bouteille de relinkevac, l'alcool local. La pièce n'est pas chauffée, à peine éclairée. Dehors, la température est tombée à -10°.

Ouvriers pour la plupart, saisis un matin de juin ou de juillet chez eux, ils sont passés par

Manjaca ou Trnopolje, deux camps de détention serbes en Bosnie. Pris en charge par le Comité international de la Croix-Rouge, ils sont aujourd'hui sous la protection du Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU (HCR) à Karlovac (40 kilomètres au sud-ouest de Zagreb), à un kilomètre du front et du petit village de Turani, détruit par la guerre et contrôlé par la Force de protection de l'ONU (FORPRONU).

Karlovac, seul camp de transit, est le point de passage obligé des anciens détenus de Bosnie, qui sont ensuite dirigés vers différents pays d'accueil. Ceux qui chantent leurs plaintes partiront le soir même vers l'Allemagne, dans un car touristique de la côte dalmate.

Installé pour partie dans une ancienne bi-

Voir page 4 : Réfugiés

## Trevor Kelly a été atteint dans le dos

Nos informations, page 3

CAHIER SPÉCIAL

## RENTRÉE CULTURELLE 1993

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES (514) 985-3399

Date de tombée: le 8 janvier 1993

PARUTION le 23 janvier DANS LE DEVOIR

• THÉÂTRE • SPECTACLE • MUSIQUE • DANSE • TÉLÉVISION  
• CINÉMA • RADIO • ARTS VISUELS • DISQUES • VIDÉO

# Quand Los Angeles rime avec Québécois

Marie Tison

de la Presse canadienne

LOS ANGELES — Samedi soir, à Los Angeles, une réception du temps des Fêtes bat son plein. Alors que l'orchestre fait une pause, quelqu'un met une cassette et se met à « caller », en bon québécois, une danse carrée.

C'est le Bal de Noël de l'Association Québec-Californie, qui regroupe plus d'une centaine de Québécois installés dans la région de Los Angeles. Beaucoup sont ici depuis une trentaine d'années, et profitent des rencontres de l'ACQ pour se revoir et jaser en français.

Il y aurait entre 5000 et 10 000 Québécois dans cette région.

« Ils sont dissimulés, déplore le Dr Marcellin Simard, un cardiologue originaire de Chicoutimi. Pour cette raison, ils n'ont pas d'influence. »

L'ACQ, créée en 1978, organise quatre ou cinq activités par année, comme le Bal de Noël, la célébration de la Saint-Jean-Baptiste et une épluchette de blé d'Inde en août. L'association a déjà publié un journal, mais il n'existe plus aujourd'hui.

pas nécessairement très écoutée.

La situation des organismes québécois dans la région n'est cependant pas si sombre, puisqu'une deuxième association vient de naître de ses cendres. Créé au milieu des années 20, le Cercle canadien-français a acheté dans les années 50 un terrain, le Parc Feuille d'érable, avant de s'éteindre peu à peu au cours des années.

C'est ce parc, qui vaut maintenant un bon million et demi de dollars, qui a entraîné la revitalisation du cercle.

Des Québécois se sont rendu compte subitement que le parc était sur le point d'être saisi par la municipalité parce que personne n'avait payé les taxes pendant un bon cinq ans.

En quelques jours, les Québécois ont réussi à amasser 11 000 \$ et à empêcher la saisie, a raconté M. Patry. Un conseil d'administration s'est reformé, et a commencé à organiser des activités.

Les deux associations ne sont pas en concurrence, a déclaré M. Régis Thériault, un natif de Kénogami qui est secrétaire dans les deux conseils d'administration. Elles ont même songé à se fusionner. Elles ont toutefois décidé de ne pas s'exécuter parce qu'elles sont situées aux deux extrémités de la région.

La délégation du Québec, située dans un édifice ultramoderne juste au nord de Santa Monica, constitue une autre institution importante de la communauté québécoise de Los Angeles. Les Québécois n'ont en général que des bons mots à l'endroit de la nouvelle équipe, en place depuis un an et demi.

Mme Micheline Hébert, qui a ouvert un restaurant dans la région il y a 18 ans, a affirmé qu'elle n'avait jamais vu de meilleure équipe depuis son arrivée. « Ils semblent être fiers des Québécois ici », a-t-elle déclaré.

Le nouveau délégué, M. Marcel Gilbert, auparavant sous-ministre au ministère de l'Éducation supérieure et des Sciences, en est à son premier poste diplomatique.

Il a expliqué que le rôle principal de la délégation du Québec était de faire connaître le Québec et de promouvoir les relations culturelles et commerciales entre la province et les États de l'Ouest américain.

Pour ce faire, la délégation fait parfois affaire avec une autre institution québéco-californienne, le Cirque du Soleil, ancré sur la plage de Santa Monica trois mois par an. « Quand le cirque est en ville, c'est la fête », a déclaré M. Gilbert. Il a indiqué que la délégation en profitait pour y inviter des Américains, ce qui constituait une excellente entrée en matière.

M. Serge Roy, directeur de tournée au Cirque du Soleil, a déclaré que Los Angeles constituait son véritable deuxième chez soi, parce que c'était là où le cirque restait le plus longtemps.

« Nous avons le temps de nous faire des amis, et la ville nous aime », dit-il.

# Une des meilleures pêches au saumon des 30 dernières années en Gaspésie

Louis-Gilles Francoeur

LA PECHE au saumon de l'Atlantique en Gaspésie a pratiquement battu le record des 30 dernières années, atteignant 10 575 pièces, pêchées à la mouche. Depuis 1966, seule la saison 1980 affiche un meilleur bilan.

C'est ce que révèle un bilan préliminaire de l'exploitation du saumon au Québec en 1992, signé par les biologistes Caron, Shields et Fournier du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche dans la revue Salmo Salar de décembre.

Ce succès presque sans précédent survient après des années d'efforts des saumonniers, des biologistes et du gouvernement provincial pour restaurer les rivières de la Gaspésie et du Bas Saint-Laurent, où les saumons sont de plus en plus nombreux à remonter les rivières, les biologistes et les bénévoles à restaurer les frayères et les stocks, et en bout de ligne, les saumonniers heureux.

Le phénomène confirme que les espèces halieutiques, tout comme les espèces chassées, sont les seules à croître substantiellement car leur récolte systématique par les sportifs oblige les gouvernements à gérer méticuleusement chacun des cheptels.

A Anticosti et dans l'Ungava, où

les associations de chasseurs et de pêcheurs sont totalement absentes, la récolte des saumons sous l'égide des pourvoyeurs périclites: à Anticosti, c'est la moins bonne année depuis 1980 et dans l'Ungava, depuis 30 ans. Les prises y ont respectivement été de 704 et de 306 saumons.

Les 20 127 saumons récoltés par les moucheurs dans l'ensemble de la province représentent une augmentation de 17% de la récolte par rapport à 1991 et de 9% par rapport à la moyenne quinquennale. Globalement, la récolte sportive à l'échelle de la province est la cinquième meilleure depuis 1966.

115 rivières

Le Québec compte 115 rivières à saumons dont 93 accueillent des pêcheurs sportifs. Il y a eu peu de changements réglementaires en 1992, qui auraient pu expliquer la hausse de la récolte. L'arrêt de la pêche d'interception des saumons québécois sur les côtes terre-neuviennes ne devrait se faire sentir que l'an prochain, qui pourrait bien devenir une année-record pour cette raison si les conditions de pêche s'y prêtent.

Sur la Côte-Nord, la situation du saumon était stable: les sportifs y ont récolté 8542 saumons, comparativement à 7571 l'année précédente. Sur la Côte-Nord, le gouvernement

poursuit son rachat des permis de pêche commerciale, une opération pratiquement terminée en Gaspésie. Le nombre de captures commerciales sur la Côte-Nord a atteint, malgré une réduction des quotas, un total de 19 363 saumons, soit à peu près l'équivalent recueilli par les pêcheurs sportifs de toute la province. Cette récolte commerciale a donc augmenté de 1% par rapport à 1991 mais elle est de 8% inférieure à la moyenne des cinq dernières années.

Deux nouvelles rivières ont été ouvertes aux moucheurs sur la rive nord à la suite du succès de leur restauration: il s'agit des rivières À Mars, au Saguenay, et de la rivière des Escoumins, sur la Haute Côte-Nord.

La Gaspésie, dont les stocks étaient particulièrement décimés à la fin des années 70, compte 27 rivières à saumons, dont 18 sont ouvertes à la pêche sportive. Dans la région du Bas-Saint-Laurent et dans la portion nord de la péninsule, une des plus prisées par les sportifs en raison de la taille des saumons, la montaison de 1992 a augmenté de 30% par rapport à 1991 et de 28% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Il en a été de même de la récolte, de 30% supérieure à l'année précédente, et de 50% supérieure à la moyenne

quinquennale. Le nombre de reproducteurs laissés en rivière a lui aussi augmenté, en hausse de 34% par rapport à 1991. En tout, 7 585 reproducteurs ont ainsi été laissés en rivière, ce qui peut surprendre les citoyens qui peuvent difficilement imaginer que les poissons sont effectivement comptés individuellement et que toute déviation des moyennes devient un événement régional.

# Les déchets: un ensemble de solutions

Louis-Gilles Francoeur

LA RÉCUPÉRATION de l'énergie contenue dans les déchets au moyen d'un incinérateur serait « la solution écologiquement la plus satisfaisante » à condition de minimiser le recours à cette filière technologique par le recyclage et le compostage.

C'est ce que soutient le professeur Gunnar Svedberg, de l'École polytechnique de Stockholm, dans un récent rapport consacré à l'élimination des déchets et à la valeur respective des différentes filières possibles. Les solutions que préconise le professeur Svedberg et qui se répandent de plus en plus en Suède ressemblent fort au choix effectué par les voisins de Montréal, regroupées dans la Régie intermunicipale de gestion des déchets sur l'île de Montréal (RIGDIM).

Selon cette étude, dont la diffusion à l'étranger est assurée par l'Association suédoise des fabricants de pâtes et papiers, l'incinération d'un minimum de déchets domestiques, couplée à un dispositif de récupération de l'énergie produite par la combustion, est avantageuse au plan environnemental parce qu'elle remplace d'autres combustibles, plus polluants, comme le charbon, le pétrole, etc.

L'enfouissement « en décharge », c'est-à-dire dans le sol, est de plus en plus décrié en Europe comme en Amérique et, en Suède, en voie d'élimination progressive à cause des sempiternels problèmes de contamination à long terme du sous-sol et des écosystèmes voisins.

Pour le professeur Svedberg, aucune solution n'est en soi idéale. À son avis, c'est dans la combinaison de plusieurs solutions que doivent s'orienter les décideurs publics.

L'incinération lui apparaît globalement une bonne solution pour les papiers, cartons, plastiques et textiles qui n'ont pas d'autre valeur économique ou une valeur plus faible. Mais cette filière, dit-il, ne doit pas servir à éliminer la partie organique des déchets urbains, soit les ordures ménagères proprement dites, qu'on doit plutôt composter chez soi ou dans un équipement collectif.

Le spécialiste en gestion intégrée de déchets estime que les technologies de combustion actuelles sont suffisamment efficaces pour que l'on révisé maintenant les craintes qu'on entretenait à leur endroit dans les années 70 alors que naissaient un peu partout ces appareils géants, à l'époque peu performants, qui sont devenus souvent des générateurs importants de dioxines et de furannes.

Le contrôle des métaux lourds dans ces appareils est désormais si fiable qu'ils ne contribuent, selon le professeur Svedberg, que pour une fraction infime des émissions urbaines.

Il en est de même, dit-il, des émissions acides des incinérateurs modernes, que l'on contrôle par des filtres industriels efficaces, comme dans le cas des dioxines et furannes.

En général, dit-il, la qualité des déchets urbains en tant que combustible augmente si on y introduit plus de papiers et de cartons. Bien dosés, soutient-il, « la seule différence entre les combustibles se trouve dans le fait que la biomasse et les déchets urbains ne contribuent pas à l'effet de serre », comme c'est le cas pour les autres combustibles.

À l'heure actuelle, la Suède incinère à peu près la moitié de ses déchets domestiques. Pour ne pas perdre une part de cette énergie dans sa conversion sous d'autres formes, comme l'électricité, cette énergie sert directement au chauffage des logements. En tout, quelque 225 000 maisons suédoises sont ainsi chauffées par les incinérateurs municipaux.

Contrairement à cette politique, l'incinérateur de la RIGDIM alimentera des turbines qui produiront de l'électricité, vendue par la suite à Hydro-Québec.

# La privatisation d'une partie d'Hydro ne réglerait rien

prévient le Syndicat canadien de la Fonction publique

Pierre Roberge

de la Presse canadienne

VENDRE au secteur privé 49% d'Hydro-Québec ne ferait que « rendre encore plus fragile la structure économique du Québec », estime le Syndicat canadien de la fonction publique.

Avec d'autres syndicats, le SFCFP prévoit tenir à la fin du mois une grande manifestation publique pour défendre ce qu'il considère comme le modèle québécois de développement économique et pour lutter contre « les intérêts égoïstes et mesquins du monde des affaires qui ne connaît que la morale des vautours ».

La récente suggestion de l'Association des manufacturiers canadiens de privatiser à moitié Hydro-Québec est une « erreur fondamentale », plaideait hier Henri Massé, directeur québécois du SFCFP, en conférence de presse à Montréal.

Hydro-Québec a « plus de crédibilité financière que l'industrie des pâtes et papiers, que Steinberg, Provigo, Lavalin, l'empire Malenfant ou Air Canada qui, privatisée à 49%, n'en a pas pour autant réglé ses problèmes. Pourtant les chantres de la privatisation avaient

promis... », rappelle-t-il.

Le gouvernement Bourassa doit aussi « prendre les moyens pour surmonter les obstacles à la phase 2 de la baie James et à d'autres travaux sur la Basse Côte-Nord, au lieu de les déplorer ad infinitum », ajoute M. Massé.

Les autochtones ne sont pas contre ces travaux, poursuit M. Massé. Ainsi des chefs comme Billy Diamond, de la communauté cri, « ont déjà indiqué qu'ils ont besoin d'un tel développement économique pour leur territoire ».

La nécessité de nouveaux barrages reviendra forcément car « l'électricité demeure la forme d'énergie la plus propre. Les Québécois sont les meilleurs en hydro-électricité, il faut en profiter », avance le dirigeant du SFCFP.

Il y a 20 ans, à l'annonce des premiers travaux de la baie James, rappelle-t-il, « l'objection déjà était que cette énergie serait de trop ».

Autre forme de chantier préconisée par le SFCFP pour relancer l'éco-

nomie en 1993, les infrastructures comme l'aqueduc et les égouts. Dans l'île de Montréal, d'après l'Union des municipalités du Québec, près de 50% de l'eau traitée se perd dans des fuites des conduites.

Un programme de réfection des rues, des ponts, des écoles et hôpitaux aussi ferait grand bien à l'économie, souligne encore le SFCFP.

Au credo des gouvernements « qui ne pensent qu'à couper », M. Massé oppose l'exemple du plan de relance de la Commune de transport de la CUM qui « a atteint en la moitié du temps prévu ses objectifs d'achalandage. Cela a eu comme résultat l'embauche de 100 nouveaux chauffeurs d'autobus en un an », affirme-t-il.

Le SFCFP s'inquiète par ailleurs de la refonte de l'assurance-chômage, que le Parlement fédéral adopterait en 1993. Surtout la clause de licenciement pour « mauvaise conduite » qui privera les intéressés de toute prestation, au lieu d'infliger un simple délai de pénalité de huit semaines.

# Les dépenses liées à la santé bondissent aux États-Unis

WASHINGTON (AFP) — Les dépenses liées à la santé ont totalisé 3160 dollars par personne aux États-Unis en 1992, représentant la part record de 14% du produit intérieur brut américain, selon des chiffres du département du Commerce rendus publics hier.

Ces dépenses, qui ont fait un bond de 11,5% en 1992 pour totaliser 838,5 milliards de dollars, devraient encore s'accroître de 12,1% en 1993 pour frôler les 1000 milliards, prévoit encore le département du Commerce dans ses perspectives économiques pour 1993.

La réduction du coût de la santé est l'un des objectifs prioritaires du président-élu Bill Clinton qui souhaite étendre la couverture médicale aux quelque 35 millions d'Américains dépourvus d'assurance médicale mais n'a pas encore indiqué comment il comptait réduire les dépenses globales dans ce secteur.

Le département du Commerce ne doit publier officiellement son rapport que jeudi mais ces chiffres ont été rendus publics par l'organisation de défense des consommateurs « Public Citizen » qui en avait obtenu une copie.

## Pour voir le monde d'un autre œil...

guide

# RESSOURCES

Janvier-février 1993

méditer

Quand l'esprit danse avec le Vide

# ZEN

Question de santé  
ÊTES-VOUS IMMUNO-COMPÉTENT ?

Gourou  
ARNAUD DESJARDINS

Valeurs  
À LA RECHERCHE DE L'ÉCOLE PARFAITE

Profitez de notre offre spéciale d'introduction  
5 numéros: 11,50 \$, toutes taxes incluses  
Disponible en kiosque ou sur abonnement  
Région de Montréal: (514) 923-9381, extérieur: 1-800-665-7651

Quelle je préfère de votre offre de 5 numéros pour 11,50 \$

nom \_\_\_\_\_

adresse \_\_\_\_\_

code postal \_\_\_\_\_

signature \_\_\_\_\_

numéro de téléphone \_\_\_\_\_

date d'exp. \_\_\_\_\_

no. carte \_\_\_\_\_

Je paie par:  Visa  MasterCard  Chèques bancaires

Veuillez votre paiement à l'ordre de Guide Ressources, Service des abonnements Guide Ressources, 25, boul. Taché, bureau 201, Greenfield Park, Qc J4V 2G8

SA05

## DESTINATION CEPSEM

Imagine l'ambiance...

ACTIVITÉS POUR TOUS et pour tous les goûts

Un personnel des plus qualifiés

Un centre de massothérapie

Ouvert 7 jours par semaine (sauf exceptions)

DEMANDEZ NOS PROGRAMMES

343-6150

INSCRIPTION HIVER

6 janvier de 10:00 à 13:30 et de 16:30 à 19:00 ÉTUDIANTS ET ABONNÉS SEULEMENT

7 janvier de 18:00 à 19:30 18 janvier de 17:30 à 19:00 POUR TOUS

Université de Montréal Services aux étudiants

Centre d'éducation physique et des sports de l'Université de Montréal

# ROBIC

AGENTS DE BREVETS ET MARQUES

PROTECTION DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

55, St-Jacques, Montréal, QC H2Y 3K2  
Fax: (514) 845-7874 Tél.: (514) 98 90-01-10  
La maîtrise des intangibles



Le choc a été d'une violence extrême, comme en témoignent les débris de l'autobus accidenté.

## Quatre victimes canadiennes dans les débris d'un autobus mexicain

CANCUN, Mexique (PC) — Quatre Canadiens feraient partie de la vingtaine de touristes tués dimanche dans un accident de car près de Cancun, ce centre de villégiature de la péninsule du Yucatan.

La pluie avait rendu glissante la chaussée de l'autoroute. Le car s'est renversé, a tourné sur lui-même puis a pris feu. Quelque 52 touristes s'étaient embarqués à Cancun à destination des fameuses ruines mayas de Chichen Itza.

L'agence de voyage responsable de la visite a indiqué que 23 ou 24 passagers avaient perdu la vie, tan-

dis que 23 autres personnes avaient été blessées.

Mais la police mexicaine avance de son côté un bilan légèrement plus élevé: 25 morts et 28 blessés.

Certains corps ont été gravement brûlés, ce qui rend difficile l'identification des victimes. «Je me compte chanceuse d'être en vie», a indiqué Dori Stofler, de Regina. L'adolescente de 17 ans et sa mère ont toutes deux été éjectées du car lors de l'accident.

Selon le directeur de l'agence de voyage Caribevision de Cancun, quatre des 13 Canadiens s'en sont tirés indemnes. La plupart des passagers étaient des touristes américains et canadiens.

«Il y avait des Canadiens à bord du car, mais nous ne savons pas exactement combien», a déclaré de Mexico le consul canadien William Van Der Stoel. «Mais nous croyons maintenant que quatre Canadiens sont morts.»

A Ottawa, le ministère des Affaires extérieures a annoncé que cinq touristes Canadiens avaient été hospitalisés.

Le Département d'État des États-Unis a confirmé de son côté que deux Américains avaient été tués et que 12 autres sont présumés morts; 17 ont été blessés. «Je ne sais pas combien de tonnes nous avons fait, je ne pouvais rien voir», se souvient Natasha Kubic, une Albertaine de Wrentham qui a subi des blessures légères.

Les blessés criaient à l'aide, a-t-elle poursuivi. Ils ont été entraînés jusqu'à la route, où des véhicules mexicains les ont emmenés dans des hôpitaux. Les survivants ont tenté sans succès d'éteindre l'incendie.

La pluie et la trop grande vitesse à laquelle roulait le car seraient responsables de l'accident, selon un porte-parole de la police et certains rescapés. Le chauffeur, qui a survécu, aurait perdu le contrôle de son véhicule en essayant de doubler une voiture. Une enquête est en cours.

Les autorités canadiennes n'ont pas encore annoncé les noms des victimes. Le consul Van Der Stoel a indiqué qu'il voulait être sûr de leur identité avant de prévenir les proches.

## Kelly a été touché au dos par un coup de feu tiré de côté

Paul Cauchon

TREVOR KELLY a été atteint dans le dos par un policier le soir du Jour de l'An. Mais le coup de feu fatal a vraisemblablement été tiré de côté. C'est ce que révélait hier le bureau du coroner, à la suite d'une autopsie pratiquée sur le corps de Trevor Kelly par le pathologiste André Bourgault à la demande du coroner Teresa Sourour.

La communauté jamaïcaine de Montréal, elle, est en ébullition et elle établit une interprétation différente des événements dramatiques qui ont mené à la mort de M. Kelly. «On semble être devant un cas de provocation», s'exclame Noel Alexander, président de l'Association jamaïcaine de Montréal, qui met sur pied un fond de défense pour enquêter sur cette affaire.

Noel Alexander a également affirmé hier au DEVOIR que Trevor

Kelly, 43 ans, abattu par un policier du service de la Communauté urbaine de Montréal le soir du Jour de l'An, recevait régulièrement la visite des policiers, mais il n'a pu indiquer si ces visites servaient à procéder à des échanges d'information.

Une heure avant le drame, deux policiers se seraient d'ailleurs présentés chez M. Kelly, qui aurait refusé de les laisser entrer. Trevor Kelly était alors en compagnie de Raymond Holness, qui a quitté la maison et qui est revenu pour voir les mêmes policiers stationnés devant l'immeuble.

### Diverses versions

Selon un autre témoin, M. Kelly serait sorti de l'immeuble et aurait été suivi par les policiers en voiture. D'autres informations indiquent qu'en se présentant chez M. Kelly les policiers auraient voulu vérifier si l'immeuble en question cachait des piqueries.

Trevor Kelly a été abattu vers 23h20 à l'intersection des rues Paré et Mountain Sights, non loin de chez lui.

Selon la version transmise par la Sûreté du Québec, qui enquête dans cette affaire, M. Kelly a interpellé les policiers alors que ceux-ci menaient une patrouille préventive et il se serait dirigé vers eux en les injuriant et les menaçant.

Lorsque les policiers sont descendus de voiture il se serait rué vers l'un d'entre eux avec un couteau, et l'autre policier a tiré, croyant la vie de son collègue en danger.

La SQ a précisé hier qu'elle a rencontré un témoin oculaire, qu'elle a obtenu des déclarations écrites des policiers impliqués. Elle devait rencontrer hier deux témoins importants non-policiers.

Selon le bureau du coroner les résultats préliminaires ont per-

mis de déterminer que la plaie d'entrée du projectile d'arme à feu est située dans la partie supérieure droite du dos, près de la ligne des épaules.

Le projectile aurait épousé une trajectoire oblique de la droite vers la gauche du dos et vers l'avant. Cette trajectoire était également légèrement descendante. «Bref, ces résultats laissent croire que le coup de feu a été tiré de côté malgré le fait que l'entrée du projectile se situe dans le dos, à environ 6 cm de la ligne médiane».

«Ce projectile, dont le calibre reste à établir, a coupé des vaisseaux sanguins et a traversé certains organes; ce qui a provoqué une hémorragie mortelle.»

Plusieurs expertises devront être menées au cours des prochains jours notamment sur les vêtements de la victime afin de préciser la distance qui séparait le policier qui a fait feu de M. Kelly.

Dans la communauté jamaïcaine on se demande si les policiers ont voulu provoquer M. Kelly, et on s'interroge évidemment sur le fait que le policier mis en cause n'ait pas tiré dans les airs, dans les jambes, ou tenté de maîtriser M. Kelly sans avoir à tirer. On met d'ailleurs en doute le fait que M. Kelly ait porté un couteau.

Le téléphone ne déroule pas depuis deux jours aux bureaux de l'Association jamaïcaine.

«Les gens nous demandent de faire quelque chose, explique M. Alexander, mais qu'est-ce que je peux leur répondre? Nous n'avons pas de moyens financiers. Nous avons cependant décidé de créer le Fonds de défense Trevor Kelly et nous cherchons à amasser des dons pour garantir une enquête entière et engager des avocats. C'est une histoire qui concerne tout le monde, Noirs et Blancs.»

## Le maire de Longueuil se fait indépendant

Le maire de Longueuil, Roger Ferland, quitte le Parti municipal qu'il a contribué à fonder en 1978 pour continuer à exercer ses fonctions de maire et de président du Comité exécutif à titre indépendant.

Affirmant de pas avoir pris cette décision de gaieté de cœur, Roger Ferland a toutefois conclu que «l'indispensable lien de confiance qui doit exister entre un chef de parti et son caucus n'existe tout simplement plus, ou du moins avec une partie importante du caucus. Les récentes défections en sont la démonstration la plus évidente.»

Le maire de Longueuil, qui dirigeait le Parti municipal depuis cinq ans, affirme agir ainsi au nom des intérêts supérieurs de la ville.

«L'allégeance du caucus envers le chef, ou la confiance d'un chef à l'endroit de son caucus, doit avoir quelque chose de spontané, d'instinctif, explique-t-il. C'est là ou c'est pas là. Et dans le cas présent, le lien de confiance n'est plus là. J'ai tenté de rectifier la situation mais, de toute évidence, sans succès.»

Roger Ferland affirme demeurer maire parce qu'il tient son mandat non pas du parti mais bien de la population, et il entend s'acquitter de ce mandat jusqu'à terme. Il veut collaborer avec tous les membres du Conseil municipal «sans aucune espèce de partisannerie politique... tout en répétant se sentir très à l'aise avec le programme du Parti municipal.

## Drôle de comptabilité

Danny Vear

Le Syndicat professionnel des infirmiers et infirmières de Montréal poursuit son ex-comptable pour détournement de fonds.

Dans sa requête, déposée en Cour supérieure, le syndicat demande que son ex-employé lui rembourse quelque 67 000\$ (plus les intérêts) pour des chèques qu'il a signés sans autorisation et déposés dans son compte personnel.

Congédié le 14 décembre dernier, le comptable, Pierre-Paul Bourassa, a dû quitter son poste à la suite d'une enquête interne. Il a travaillé au SPIIM pendant plus de sept ans.

Lors de l'enquête interne, des vérifications comptables auraient établi que M. Bourassa a effectué des transactions bancaires «de façon irrégulière et sans justification». Au terme de l'enquête interne, le 14 décembre, M. Bourassa aurait admis qu'il avait détourné les fonds du syndicat à des fins personnelles pour un montant de 50 000\$, affirme le syndicat dans sa requête. Selon ses dires que rapporte la requête, il aura ainsi accumulé cette somme de «mani-

ère régulière, persistante et continue» depuis 1989.

La présidente du syndicat, Louise Charest, soutient toutefois que son ex-comptable a réalisé une série de transactions illégales de plus de 67 000\$ alors qu'il était responsable des finances du syndicat.

Ainsi, le 17 septembre 1991, M. Bourassa aurait signé un chèque de 38 100,26\$, à son nom personnel, émis par le SPIIM, et l'aurait déposé, au terme d'opérations bancaires, dans son compte personnel à la Banque Royale. Le même manège se serait produit à deux autres reprises: il aurait signé et encaissé des chèques de 11 689,56\$ et de 18 597,56\$, en octobre 1991, et les aurait déposés en novembre dans son compte personnel.

Selon le syndicat, son ex-comptable aurait admis sa responsabilité et être seul bénéficiaire des chèques qui totalisent une somme de 67 496,14\$.

Le syndicat demande à la Cour supérieure de saisir le compte personnel de M. Bourassa, de saisir et de vendre une partie de ses biens dans le but de rembourser ce montant.

Dans ce dossier, l'enquête n'est cependant pas terminée.

PARIS (AFP) - Pêcheurs et responsables politiques de Saint-Pierre et Miquelon ont décidé de partir jeudi prochain en «expédition» illégale dans les eaux canadiennes, afin de réaffirmer les droits de pêche des Saint-Pierrais dans la zone.

Deux chalutiers, précise-t-on dans l'entourage du député Gérard Grignon, le Marmouzet et la Goëlet, partiront jeudi matin de Saint-Pierre, avec à leur bord plusieurs dizaines de pêcheurs, M. Grignon, le sénateur Albert Pen, le maire de Miquelon Denis Detcheverry, et plusieurs journalistes.

Il y a près de cinq ans, peu de temps avant les élections présidentielles, les pêcheurs de Saint-Pierre et Miquelon avaient déjà mené une opération similaire, à bord du chalutier «Croix de Lorraine», pour attirer l'attention sur la crise que connaissait l'archipel en l'absence de règlement du contentieux franco-canadien sur la pêche.

Les autorités canadiennes avaient arraisonné le chalutier, et détenu pendant 48 heures les quatre élus et 17 marins qui se trouvaient à bord. Cette opération avait entraîné une détérioration des relations entre Ottawa et Paris, qui avait rappelé en consultation l'ambassadeur de France au Canada.

L'expédition de jeudi, indique le sénateur Pen dans un éditorial à paraître dans le bulletin municipal de Saint-Pierre, et parvenu à Paris, «devra aller plus loin que celle menée par le Croix de Lorraine». Il faudra en effet, souligne-t-il, empêcher le gouvernement français de stopper l'affaire et «laisser la procédure aller jusqu'au bout, jusqu'à ce que nous soyons jugés par un tribunal canadien». «Nous verrons bien, indique le sénateur, si le Canada est un État de droit.»

La pêche constitue la seule industrie de l'archipel français (6000 habitants), situé au sud de la province canadienne de Terre-Neuve. Le 9 octobre dernier, à l'issue de négociations infructueuses avec la France, Ottawa avait fixé les quotas de pêche attribués aux bateaux français dans les eaux territoriales canadiennes autour de l'archipel à des niveaux très inférieurs à ceux dont auraient besoin les Saint-pierrais pour continuer à vivre de leur pêche.



**PLACE MINTO**  
SUITE HÔTEL  
Ottawa



**Tarif spécial**  
en  
**janvier**  
Toute suite luxueuse  
d'une chambre à coucher  
pour seulement  
**95\$**  
par nuitée  
en occupation simple ou double



Suites luxueuses avec cuisines complètes  
Service aux chambres et restaurants  
Piscine intérieure et centre de forme  
physique et de rajeunissement

**Réservez dès maintenant**  
1-800-267-3377 (613)782-2350  
Facsimilé: (613) 232-6962  
433 ouest, avenue Laurier,  
Ottawa (Ontario) K1R 7Y1

**A deux pas de  
la colline parlementaire**

**GEL DES TARIFS**  
Aucune  
augmentation  
des prix en 1993!

123<sup>e</sup> année

**Notre-Dame**  
Où l'exigence est de tradition

**EXAMENS D'ADMISSION 1993-1994**

**DERNIÈRES SÉANCES**

• Les samedis 9 et 16 janvier 1993  
pour les candidats de la 1<sup>re</sup> à la 4<sup>e</sup> secondaire.

N.B. Pour l'année scolaire 1993-1994,  
aucune place n'est disponible pour la 5<sup>e</sup> secondaire.

Début des examens : 13 h 30  
Durée des examens : 3 heures  
Frais : 30\$

*Les candidats se présentent sans rendez-vous et doivent avoir en leur possession une photocopie du bulletin de juin 1992 et de celui de l'année en cours.*

**PENSIONNAT - EXTERNAT**

COURS SECONDAIRE • GARÇONS ET FILLES

SOUS LA DIRECTION DES FRÈRES DE SAINTE-CROIX

Collège Notre-Dame, 3791, chemin Queen Mary, Montréal, H3V 1A8 - 739-3371

## SUITES DE LA PREMIERE PAGE

### ◆ Remaniement

Mary Collins de la Colombie-Britannique pilotera désormais le portefeuille de la diversification économique de l'Ouest canadien.

Deux autres ministres de l'Ouest changent de portefeuilles. Charles Mayer prend en main l'Agriculture qu'il ajoute à ses responsabilités en matière de céréales. Son collègue Bill McKnight prend en main l'Énergie.

Enfin, l'Ontarien Tom Hockin ajoute la responsabilité des sciences et de la technologie à celle des petites entreprises.

### ◆ Rumeurs

re vue un budget mûr pour d'importantes compressions budgétaires, la popularité actuelle du rôle international des forces de paix canadiennes en fait actuellement un ministère de choix.

«Un chef doit toujours encourager les gens de talent autour de lui», a brièvement expliqué au sujet de cette promotion Brian Mulroney qui est allé jusqu'à parler de la nécessité d'avoir des héritiers bien préparés, le moment venu.

Sur le coup, loin de régler le contentieux entourant l'avenir du premier ministre, le remaniement, à commencer par la nomination de Mme Campbell, a alimenté toutes les thèses.

«Ce sont des fabulations», protestait ainsi hier le ministre Pierre Blais, un des principaux organisateurs du parti conservateur, au sujet de la tentation de lire dans ce remaniement le début du testament politique de Brian Mulroney.

Selon lui, il ne fait aucun doute que le premier ministre actuel mènera ses troupes lors de la prochaine campagne électorale.

Mais si le remaniement fournit à Kim Campbell un possible tremplin en vue d'une course au leadership, il ne place pas le cabinet, du propre aveu du premier ministre, sur un pied de guerre électorale.

Avec une maigre réduction de 39 à 35 membres, il est loin du cabinet dégraissé prôné dans le plan de réforme présenté au premier ministre par l'ancien ministre Robert de Cotret l'automne dernier au terme d'un vaste examen de l'appareil gouvernemental.

C'est également loin d'être le nouveau visage que voudra présenter plus tard cette année à l'électorat un gouvernement en quête d'un troisième mandat.

A ce sujet, Brian Mulroney promet déjà un deuxième remaniement, plus en profondeur celui-là, et à une date ultérieure.

En attendant, la même équipe conserve les commandes de l'économie. Un ministre senior comme Joe Clark aux Affaires constitutionnelles

ne bouge pas d'un poste où il a, pour l'essentiel, accompli sa tâche. En plus, si cinq ministres ont profité de l'occasion pour tirer leur révérence du cabinet, tout indique qu'il ne s'agit que d'une première vague de départs.

Les Masse, De Cotret, Epp et autres seront en effet vraisemblablement suivis, plus tard cette année par les Crosbie, Wilson et peut-être même Clark et Bouchard.

Quant à la relève, elle est restée hier sur le pas de la porte du cabinet, attendant, comme le reste de la population, de voir au cours des prochaines semaines où le vent politique finira par pousser le premier ministre.

### ◆ Réfugiés

bibliothèque de l'armée fédérale yougoslave, pour partie dans un ancien hôpital militaire, le camp a accueilli depuis octobre près de 5000 anciens détenus, des hommes essentiellement. Il en reste 3300. «On était mort, et l'on commence à revivre», lâche Saffet, ancien mineur à Kijuc, qui est arrivé le 16 décembre de Marjaca. «Nous vivions dans des étables à même le sol, un petit bloc de pâté par jour à se partager entre quatre. Un pain pour trente. En arrivant ici, j'avais perdu près de 30 kilos». Tous ont perdu entre un quart et un tiers de leur poids.

«Ce qui s'est passé là-bas? Mendes, lui, peut te le dire», dit Smajil, ouvrier de Prijedor (ouest de la Bosnie). Smajil a perdu un frère, son père de 65 ans et reste sans nouvelle de sa famille depuis quatre mois. Il évoque, comme d'autres, les provocations avant l'arrestation. «Ils ont sorti le bébé de ma soeur dans la rue. Il a fallu leur donner tout notre argent. Puis, très vite, on vient à la détention et à cette «maison blanche», ancienne écurie transformée en cachot, où les gardes, dit-il, «agissaient comme des bêtes», surtout quand s'absentaient leurs supérieurs.

«Un tigre ou un lion n'aurait pas fait subir cela à des hommes», dit Husein, un ancien professeur, qui a connu Omanska, un autre camp. «On m'a obligé à uriner et à chier sur des cadavres, à me traîner par terre comme un chien, à me prosterner des heures. Certains ont même dû violer des morts.» Le personnel médical du camp confirme les sévices, les tortures, physiques et psychiques: coups de barre de fer, viols imposés entre détenus. Un garçon de vingt ans a eu les testicules arrachés.

«Qu'on nous laisse nous battre.»

Interrogés à leur arrivée, examinés médicalement, ces anciens déte-



Les ministres nouvellement nommés ont posé hier pour la photo d'usage. De gauche à droite (assis): Thomas Hockin, Bill McKnight, le premier ministre Brian Mulroney, le gouverneur général Ray Hnatyshyn, Charles Mayer et Monique Vézina. Debout: Pierre Vincent, Kim Campbell, Pierre Blais, Monique Landry, Mary Collins et Pauline Browes.

nus apprécient aujourd'hui le confort sommaire du camp. Seize douches pour les 1800 réfugiés de l'ancienne bibliothèque. Une dizaine de WC, lavés en permanence à grande eau. Trois repas sont préparés chaque jour par un hôtel voisin, sous contrôle médical. Des vêtements chauds leur ont été donnés par les associations caritatives. Mais si le bois de chauffe et les poêles à bois sont bien arrivés, on attend encore le feu vert des installateurs. Certains, n'y tenant plus, ont d'ailleurs commencé à brûler les lattes du parquet des chambres.

Dans la journée, les hommes stationnent des heures devant des listes de noms de réfugiés à chercher un frère, un ami ou errent sur la petite place où s'activent les camions de l'association Caritas et ceux de la FORPRONU. À l'angle de la place, le clocher de l'église orthodoxe, détruite par erreur par les obus serbes, menace de tomber sur le camp. Les autorités orthodoxes s'opposent toujours vigoureusement à sa destruction. «Tous on reviendra», explique un ancien de Trnopolje. Tous nos proches ont été massacrés. Beaucoup attendent une intervention de l'Europe. Mais nous, nous demandons juste la levée de l'embargo. Qu'on nous laisse nous battre!»

Dans la pénombre des lits superposés, au milieu du désœuvrement, une jeune femme d'une trentaine d'années sourit. Sous elle, son enfant de deux ans, blotti dans les couvertures. Exilée d'un petit village de l'Herzégovine, où elle a tout laissé, elle s'est rendue à Zagreb, chez un cousin. Là, elle a connu l'existence du camp et a finalement retrouvé son mari.

Cependant, elle reste sans nouvelles de ses parents, de ses deux frères et sait seulement que son village a été détruit.

«La plus grande souffrance de ces hommes, c'est la séparation familiale», explique Mme Alessandra Morelli, responsable du camp. Cette jeune femme énergique de 32 ans se démène, avec six autres responsables du HCR et de la Fédération des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, pour aménager les lieux. Quotidiennement, elle «encaisse» les confidences.

«Certains vont partir à l'étranger, explique-t-elle. En Europe, en Australie, en Malaisie même. Mais tous les pays, comme l'Allemagne (1000 places offertes), la France (300 places), l'Autriche (200 places), n'acceptent pas forcément les familles. Il faut au contraire travailler à la ré-union familiale, quand cela est possible. Et surtout, prendre en compte les chocs psychologiques qui ont subis tous ces hommes. Savoir précisément ce qu'ils ont vécu pour mieux les intégrer par la suite.»

Ancien campement ouvrier abandonné depuis douze ans, le camp de Reznik était encore il y a un mois déclaré «illégal», non reconnu par les autorités croates qui, en juillet der-

nier, avaient refusé net de supporter plus avant seules le poids des 426 000 Croates déplacés des territoires occupés par les Serbes et les forces de l'ONU. Aujourd'hui encore, même s'il est reconnu, Reznik «fonctionne» uniquement avec les aides humanitaires des organisations non gouvernementales (Caritas catholique, Méhramet musulmane) et quantité d'aides directes de particuliers ou de petites associations européennes locales.

Le camp a été ouvert en mai dernier. Les terrains vagues et boueux ont été empierrés sommairement. Les baraques en bois ont été retaillées et sont aujourd'hui recouvertes de linge qui ne sèche pas, mais gèle. À l'entrée du camp, un lieu de prière a été aménagé. Tous vivent dans le plus grand dénuement. Quelques enfants jouent là au ballon, sur la glace qui entoure les blocs sanitaires, entre les feux d'ordures. Les rares hommes fendent à la hache le bois livré par une organisation humanitaire.

La vie s'organise au jour le jour. Depuis mai, le camp a enregistré 26 naissances. À l'intérieur des baraques, chauffés pour l'instant par des brûle-tout rudimentaires, les pièces ne font guère plus de 16 mètres carrés. S'y entassent dix à quinze personnes, soit deux ou trois familles. Les plus âgés, toujours, parlent. Une vieille femme de Prijedor, qui ne cesse de tricoter, a vu massacrer sept hommes par les «tchetniks». Elle autre se souvient du papier qu'on lui a fait signer pour dire qu'elle partait de chez elle de plein gré. Lidja, enseignante, pleure de joie d'avoir eu, la veille, des nouvelles de son fils de 25 ans à Sarajevo, dont elle avait perdu la trace depuis six mois.

Sur les matelas, aux côtés de leurs mères qui ont le regard rivé sur les fenêtres, les jeunes enfants bougent peu. Au sol: des couvertures, de vieux cartons à brûler, des vêtements disparates, quelques peluches offertes par les associations humanitaires. Un homme d'une soixantaine d'années, allongé, brandit sa radio trafiquée: «La seule chose que j'ai pu emmener, dit-il. Mais je n'ai plus de piles.» «Je suis musulman, explique-t-il, mais regarde, je suis de culture européenne. Qu'attend-on pour me sauver?»

Au réféctoire, derrière les sacs de farine, les dessins d'enfants ont couvert les murs. Dessins de paysages, mais aussi de chars et d'hommes en armes. On y sert les quatre plats types: riz, macaronis, pommes de terre, haricots. De plus en plus rarement, de la viande fraîche. La petite infirmerie (3 mètres sur 2), quant à elle, ne désemplit pas. Elle accueille constamment de cinq à dix personnes. Deux pédiatres, trois médecins, six infirmières, tous réfugiés, s'y relaient.

«L'hiver arrive et les infections respiratoires, gastro-intestinales, se multiplient», explique Mme Minka

Cehacic, pédiatre. «Nous manquons surtout d'antibiotiques et de produits hygiéniques de base.»

Cependant, en attente de la carte jaune de réfugiés qui leur donnera accès entre autres au service de santé croate, les réfugiés bosniaques continuent d'arriver à Reznik comme dans les autres camps transitant par la grande mosquée de Zagreb. À la mosquée même 200 personnes sé-journaient encore fin décembre dans les sous-sols, pour certains non chauffés, sur des palettes de bois.

À Karlovac, on indique que les camps de détention en Bosnie connus par le CICR sont officiellement vides. Mais Mme Morelli rappelle que 529 hommes ont disparu à la dernière «livraison» du 18 décembre. Ainsi, bien qu'inscrits sur les listes, ces anciens détenus n'étaient toujours pas arrivés mercredi 30 décembre au camp de Karlovac. La responsable du camp a déjà évité de justesse que les hommes déjà affaiblis entament une grève de la faim pour faire pression sur l'opinion internationale.

À côté des éclats de mortier, sur un mur de l'Eglise franciscaine voisine, un main a écrit «Qui aime l'espoir?»

### ◆ Synagogue

ce la semaine dernière et à l'appari-tion de mouvements d'extrême-droite dans des pays d'Europe. «Certes, les événements ne se comparent pas. Nos incidents sont moins graves. Mais ils dénotent une insatisfaction commune des jeunes. Et les jeunes en chômage sont associés aux groupes néo-nazis», dit M. Crellinsten.

Dans un communiqué, l'organisme a exhorté les leaders politiques et d'opinion à dénoncer ces actes de vandalisme comme étant nuisibles non seulement à la communauté juive, mais à l'ensemble de la société.

# Le comité du contrôle des dépenses disparaît

OTTAWA (PC) — En plus de supprimer quatre ministères, le remaniement d'hier aura causé la disparition du comité le plus important dans la lutte contre le déficit du gouvernement fédéral, celui du contrôle des dépenses.

Ce comité ministériel avait été formé en janvier 1989 pour combattre un déficit qui s'élevait à ce moment-là à 29 milliards\$. Le déficit prévu pour 1993 est de 34,4 milliards\$.

Le premier ministre Brian Mulroney a expliqué l'abolition du comité en soutenant qu'il avait atteint son but, notamment en restreignant les dépenses des programmes gouvernementaux, et qu'il n'avait plus sa raison d'être.

M. Mulroney a rappelé que la moyenne des hausses annuelles des dépenses pour les programmes du gouvernement au cours des 15 années de règne des libéraux a été de 14 pour cent, comparativement à 4,1 pour cent au cours des huit années au pouvoir des conservateurs. «Et nous allons baisser à trois pour cent», a-t-il promis pour l'avenir.

«Il s'agit d'une réalisation importante, a-t-il poursuivi, et nous voulons continuer dans la même voie. Nous constatons les résultats dans des taux d'intérêt moins élevés, une inflation à la baisse, une plus grande productivité et des exportations record.»

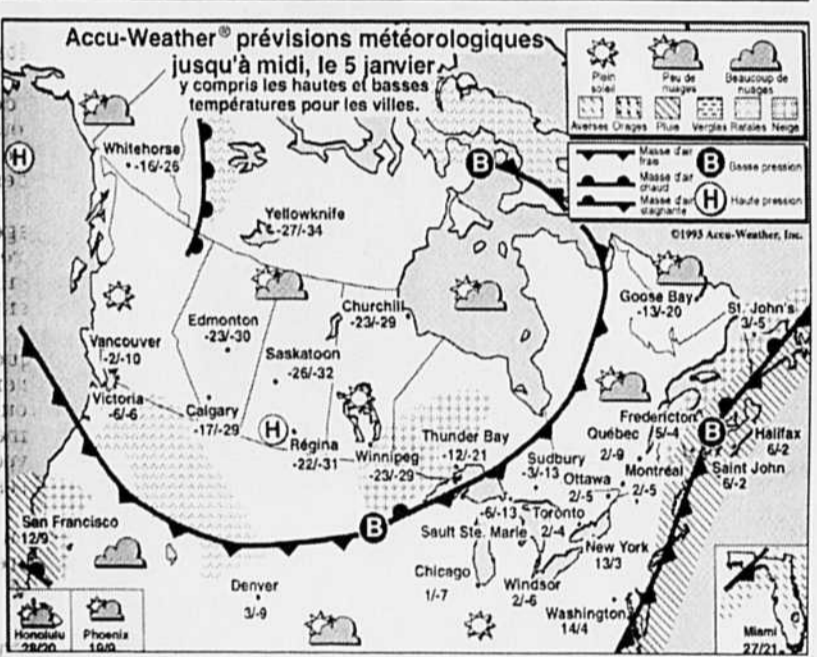
L'Opposition n'est cependant pas du même avis. «Le comité de contrôle des dépenses n'a sûrement pas exercé un contrôle suffisant, puisque nous avons encore un cabinet trop considérable», a accusé le député libéral Don Boudria.

«Je refuse d'accepter que nous ayons maintenant contrôlé les dépenses, a-t-il dit. Tous ceux qui savent ce que signifie un déficit de 34 milliards\$ seront d'accord avec moi.»

Pour le député néo-démocrate Rod Murphy, le comité a tout simplement été la victime de la préparation de la prochaine campagne électorale des Tories. «C'est évidemment quelque chose (le comité) qu'on ne peut pas se permettre dans une année d'élections», a-t-il dit.

Au moment de la création du comité, M. Mulroney le considérait tellement important qu'il avait annoncé qu'il le dirigerait lui-même.

## LA METEO



**Situation générale:** après l'épisode de précipitations verglaçantes de la nuit dernière, c'est de la pluie parfois forte qui touche tout le sud du Québec. Une dépression en provenance du Midwest américain accompagnée d'une forte poussée d'air doux nous vaut ce temps qui est loin de faire le bonheur des skieurs...

Cependant, un front froid qui donne déjà de la neige sur les régions du nord-ouest descendra vers le sud du Québec et la pluie se changera graduellement en neige.

Mardi, la neige se poursuivra sur l'est, tandis qu'un dégellement s'amorcera sur l'ouest. Les températures reviendront à des valeurs plus normales pour la saison.

**MONTREAL**  
Pluie se changeant en neige tôt le matin. Des éclaircies en après-midi. Température à la baisse pour atteindre moins 6. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: Ciel variable. 40 pour cent de probabilité d'averses de neige. Min.: -10. Max.: -2.

**QUÉBEC**  
Pluie se changeant en neige tôt le matin. Des éclaircies en après-midi. Température à la baisse pour atteindre moins 6. Vents de 15 à 30 km/h en après-midi. Demain: Ciel variable. Min.: de moins 13 à moins 16. Max.: de moins 5 à moins 7. **Abitibi et Témiscamingue:** Dégellement le matin. Ensoleillé avec passages nuageux par la suite. Température stable à -15. Demain: quelques averses de neige. Min.: -20. Max.: de moins 10 à moins 12. **Réservoirs Cabonga-et-Gouin:** quelques averses de

neige le matin. Dégellement par la suite. Température stable à -12 ou à la baisse. Demain: Nuageux avec éclaircies et 40 pour cent de probabilité d'averses de neige. Min.: -2. Max.: -12.

**Pontiac et Gatineau-et-Lévis:** neige cessant tôt le matin. Des éclaircies par la suite. Température à la baisse pour atteindre -10. Vents de 15 à 30 km/h le matin. Demain: Ciel variable. 50 pour cent de probabilité d'averses de neige. Min.: -15. Max.: -6.

**Laurentides:** neige le matin. Des éclaircies par la suite. Température à la baisse pour atteindre moins 8 à moins 10. Vents de 15 à 30 km/h le matin. Demain: Ciel variable. 50 pour cent de probabilité d'averses de neige. Min.: -10. Max.: -3.

**Trois-Rivières et Drummondville:** Pluie se changeant en neige tôt le matin. Des éclaircies en après-midi. Température à la baisse pour atteindre moins 5 à moins 7. Vents de 15 à 30 km/h le matin. Demain: Ciel variable. 40 pour cent de probabilité d'averses de neige. Min.: -10. Max.: -2.

**Estrie:** Pluie se changeant en neige vers la mi-journée. Température à la baisse pour atteindre -4. Demain: Ciel variable. Min.: -10. Max.: -3.

**Charlevoix et Rivière-du-Loup:** neige cessant en après-midi. Accumulation de 5 à 10 cm. Température à la baisse pour atteindre -8. Demain: Ciel variable. Min.: -14. Max.: -8.

**Rimouski et Matapédia:** neige. Accumulation de 5 à 10 cm. Température à la baisse pour atteindre -8. Demain: Ciel variable. Min.: -14. Max.: -8.

**St-Jean:** quelques averses de neige le matin. Des éclaircies en après-midi. Température à la baisse pour atteindre -14. Demain: Ennuagement. Min.: -20. Max.: -10 à moins 12.

**Charlevoix et Rivière-du-Loup:** neige cessant en après-midi. Accumulation de 5 à 10 cm. Température à la baisse pour atteindre -8. Demain: Ciel variable. Min.: -14. Max.: -8.

**Rimouski et Matapédia:** neige. Accumulation de 5 à 10 cm. Température à la baisse pour atteindre -8. Demain: Ciel variable. Min.: -14. Max.: -8.

**St-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé et Parc Forillon:** neige. Accumulation de 5 à 10 cm. Température stable de moins 3 à moins 6. Demain: Ensoleillé avec passages nuageux. Min.: -15. Max.: -8.

**Baie Comeau:** neige. Accumulation près de 5 cm. Des éclaircies en après-midi. Température à la baisse pour atteindre -10. Demain: Ensoleillé avec passages nuageux. Min.: -18. Max.: -11.

**Sept-Îles:** Faible neige le matin. Des éclaircies en après-midi. Température à la baisse pour atteindre -14. Demain: Ensoleillé avec passages nuageux. Min.: -20. Max.: -12.

**Basse Côte-Nord et Anticosti:** Faible neige. Température stable de moins 5 à moins 8. Demain: Ensoleillé avec passages nuageux. Min.: -16 à moins 20. Max.: de moins 10 à moins 13.

Source: Environnement Canada

## LE DEVOIR

**LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30**

Renseignements.....	(514) 985-3333
Administration.....	(514) 985-3333
Avis publics.....	(514) 985-3344
Annonces classées.....	(514) 985-3344
Publicité.....	(514) 985-3399
numéro sans frais.....	1-800-363-0305

**Abonnements**  
Les numéros de téléphone suivants sont valables pour le service de livraison par camelot et pour les abonnements postaux.

Montréal.....	(514) 985-3355
Extérieur (sans frais).....	1-800-463-7559

**Service à la clientèle**  
**LE DEVOIR**  
2050, de Bleury, 9e étage  
Montréal (Québec) H3A 3M9

## DROGUES... PAS BESOIN!

**Santé et Services sociaux Québec**

## La douleur est réelle

Contribuez à vaincre la maladie de Crohn et la colite ulcéreuse, ces maladies inflammatoires de l'intestin qui peuvent frapper n'importe qui, n'importe quand. Soyez généreux.

**Guy Richer**  
Président d'honneur

**Fondation canadienne pour l'iléite et la colite**  
Édifice Sun Life, 1155, rue Metcalfe, Bureau 41, Montréal (Québec) H3B 2V6 (514) 874-0995  
No d'Enregistrement 0432922-11-13.

## APPEL À L'AIDE POUR DES PAYS D'AFRIQUE DONT LE MOZAMBIQUE ET LA SOMALIE

**La famine frappe Des peuples crient au secours!**

Caritas recevra et acheminera rapidement et intégralement vos dons via Caritas Internationale. Compte tenu de sa vaste expérience dans ce type d'intervention, cet organisme demeure un canal sûr.

**Il faut faire vite!**

Envoyez vos dons à: Caritas-Sherbrooke  
636, rue Québec  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 3M2  
(reçu pour déclaration fiscale)

## L'immobilier demeurera morose cette année

Serge Truffaut

UNE FAIBLE augmentation de 3% des ventes de maisons déjà existantes au cours de 1993 favorisera une progression de 2% de la valeur marchande moyenne de l'unité située dans la grande région de Montréal qui se transigera donc aux alentours de 115 000 \$.

Premier vice-président de la firme Royal LePage, M. Keith Collins a expliqué lors d'un entretien que cette faible majoration anticipée des prix sera plus précisément le reflet du manque évident de confiance des consommateurs à l'endroit de la situation économique.

«Malgré le fait que les économistes s'accordent pour déclarer que la récession est terminée, malgré le maintien des taux d'intérêt à un niveau beaucoup plus attractif qu'il y a deux ans, les acheteurs potentiels se font d'autant plus discrets qu'ils ont peur de perdre leur emploi. Le gros problème des vendeurs, en fait le principal frein à une reprise de l'activité immobilière c'est ce sentiment d'insécurité des consommateurs à l'égard de leur emploi».

Cette hantise du chômage a un impact si tangible sur le monde immobilier qu'elle est plus présente chez les jeunes soit au sein du groupe dit des premiers acheteurs qui, depuis maintenant deux ans, sont si essentiels à la vitalité de cette activité économique que n'eût été de leur assiduité au cours de la dernière année, l'immobilier serait en lambeaux. Selon les chiffres fournis par M. Collins, les premiers acheteurs se sont manifestés dans 48% des transactions enregistrées en 1992.

Evidemment, le marché, que ce soit à Montréal, Québec ou Toronto sera à l'avantage des acheteurs. On prévoit qu'au cours du premier semestre, l'offre sera de vingt unités par acheteur potentiel. Dans



PHOTO JACQUES NADEAU

L'insécurité face à l'emploi est le principal frein à la reprise du marché immobilier.

un marché dit équilibré, l'investisseur dispose d'un éventail de dix unités.

Ce maintien pour au moins six mois d'un rapport offre-demande se situant bien au-delà du point d'équilibre sera notamment attribuable à une autre détérioration du solde migratoire. Si l'on en croit les économistes de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, le solde interprovincial continuera à diminuer pour atteindre 15 000 individus.

En 1991-1992, le solde migratoire a été de -14 069, soit plus du double de ce qu'il avait été en lors de l'année antérieure. Heureusement, la

migration internationale a une fois encore compensé pour les déboires enregistrés sur le front de la migration interprovinciale alors que 28 000 personnes se sont installées au Québec.

Pour ce qui est de la formation des ménages, une amélioration lente mais progressive de la situation de l'emploi devrait favoriser la création de 47 200 ménages. De fait, selon les économistes de l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec, «l'impact positif du solde migratoire, conjugué à une formation des ménages soutenue, agiront comme soupape de sécurité pour le marché locatif».

Incidemment, selon la récente analyse annuelle de cet organisme la progression de 2% de la valeur marchande des unités situées dans la grande région de Montréal sera observée au cours du deuxième semestre seulement.

A Toronto, d'après les statistiques fournies par Royal LePage, la valeur marchande devrait augmenter de 2%, à 220 000 \$, pendant que le nombre de transactions progressera de 5% pour totaliser ainsi 43 500 unités. A Vancouver, le prix moyen se fixera à 260 000 \$, soit près de 5% de plus qu'en 1992. En ce qui concerne le marché de Québec, aucune donnée n'était disponible.

## Métro part à la conquête des consommateurs

Claude Turcotte

MÉTRO-RICHELIEU refuse de parler d'une guerre des prix dans le monde de la distribution alimentaire, mais ce groupement semble néanmoins considérer 1993 comme une année de course vers la conquête des consommateurs, puisqu'il annonçait hier une stratégie de marketing, qui à tout de suite mis la puce à l'oreille des concurrents.

A partir du 18 janvier prochain, Métro appliquera dans ses 340 supermarchés québécois un concept dit «prix budget longue durée», en vertu duquel quelque 3000 produits d'épicerie seront vendus à un prix moyen inférieur de 15 à 20% au prix de vente actuel.

Les réductions pourront aller jusqu'à 40% dans certains cas. Une révision des prix aura lieu aux trois mois, mais jamais pour les augmenter, a promis M. Gilles Caron, vice-président marketing chez Métro.

Ce concept ne sera pas appliqué aux produits périssables, tels les viandes, les fruits et les légumes.

M. Caron s'est bien défendu de voir dans cette stratégie une contre-attaque au magasinage d'entrepôt, qui fait fureur au Québec depuis un certain temps. Le marché à escompte dans l'alimentation (Club Price, Héritage, etc) accapare présentement 11,4% du marché global au Québec.

M. Caron pense que ce type de commerce va continuer d'accroître sa part de marché au cours des deux prochaines années, mais pour plafonner ensuite autour de 15%.

Et pourquoi y aurait-il un tel plafonnement? Parce que la majorité des consommateurs exige tout de même un service qu'on ne trouve pas dans les entrepôts, estime M. Caron, en faisant valoir que ce sera de plus en plus le cas avec le vieillissement croissant de la population. Toutefois, M. Jean Saine, de Saine Marketing, ne partage pas cette opinion. Selon lui, la part de marché des magasins d'entrepôt pourrait augmenter davantage si les supermarchés ne réussissent pas à offrir des prix

concurrentiels. Il ajoute au demeurant que les supermarchés québécois présentent des prix supérieurs à la moyenne des supermarchés ailleurs en Amérique du Nord, ce qui expliquerait le fait que les Club Price au Québec aient sur leurs tablettes une part de produits alimentaires plus élevée qu'ailleurs.

M. Saine reconnaît dans le concept annoncé par Métro le principe de marketing américain appelé «Everyday low price», ce qui peut donner des résultats à la condition que les prix proposés soient vraiment concurrentiels avec ceux des autres types de magasins et des chaînes rivales, sinon le concept risque de provoquer des effets tout à fait négatifs, comme Sears a pu le constater l'an passé aux États-Unis.

Les Club Price, par exemple, ont visé une marge brute de profits de 10% dans l'épicerie, alors qu'ils étaient de 23% dans les supermarchés.

Métro entend conserver ses spéciaux hebdomadaires, en plus de ses prix budget longue durée, ce qui peut sembler contradictoire. Mais, il faut se rappeler que lors d'une mémorandum de guerre de prix déclenchée par Steinberg, il y a près de 10 ans, le grand gagnant de la course avait été IGA-Boniprix, qui avait réagi avec un bombardement impressionnant de spéciaux; sa stratégie avait du reste été reprise par les autres chaînes.

Pour sa part, M. Saine voit dans la position de Métro, en maintenant des bas prix longue durée et des spéciaux, une solution de transition, puisqu'il sera impossible de maintenir ces deux façons de faire très longtemps, croit-il.

Quoi qu'il en soit, le marché de l'alimentation a subi des transformations considérables depuis quelques décennies et les trois dernières années ont montré que l'évolution pouvait s'accroître subitement, si les circonstances le favorisaient, en l'occurrence une récession très dure et longue, l'imposition de nouvelles taxes et l'arrivée des magasins entrepôts qui ont attiré l'attention d'une clientèle de plus en plus consciente de ses limites budgétaires.

## Aide, mythes et réalités de l'ex-URSS

Le Monde

À LA DISPARITION de l'URSS, il y a un an, les pays occidentaux se mobilisaient pour venir en aide aux États qui en étaient issus. Conscients des risques potentiels pour la sécurité mondiale d'une débâcle économique et sociale dans l'ex-URSS, ils décidaient de donner une réalité aux promesses faites lors de la conférence de la sécurité mondiale d'octobre 1991. Mais, ils ont été déçus par la réalité aux promesses faites lors de la conférence de la sécurité mondiale d'octobre 1991. Mais, ils ont été déçus par la réalité aux promesses faites lors de la conférence de la sécurité mondiale d'octobre 1991.

Loins d'être négligeable, l'aide effectivement accordée se situe cependant bien en retrait des intentions proclamées; contrairement aussi aux déclarations initiales, elle a été concentrée presque totalement sur la Russie. Les divergences entre Europe et États-Unis sur le leadership de l'aide et le déséquilibre des engagements financiers (les trois quarts provenant de la CEE et de ses États membres, notamment l'Allemagne, contre 8% environ pour les États-Unis) expliquent en partie que les contributions n'aient pas été à la hauteur des promesses.

En outre, le FMI, grand ordonnateur de l'aide, a posé comme préalable la mise en oeuvre d'une politique de stabilisation monétaire en Russie, à ses yeux la clé du redressement des autres États de l'ex-URSS. Ceux-ci ont donc été jusqu'à présent relativement délaissés par la communauté internationale qui s'est contentée grosso modo de quelques effets d'annonce en attendant le feu vert du FMI, donné actuellement seulement pour les pays baltes.

Un tournant semble cependant avoir été pris lors de la troisième conférence internationale sur l'aide à l'ex-URSS en octobre 1992, où il a été décidé d'accorder une plus grande attention aux besoins spécifiques des États autres que la Russie.

Pour avoir joui d'une priorité absolue, celle-ci n'aurait pourtant obtenu en cette fin d'année qu'entre le tiers et la moitié (selon les sources) des 24 milliards \$ US promis : un chiffre d'autant plus imprécis que des sommes peuvent être inscrites au bilan de l'aide sans avoir été effectivement transférées. Elle disposerait donc de tout ou partie des 11 milliards \$ US de crédits bilatéraux débloqués par les pays du G7 lors du sommet de Munich (juillet), à la suite de l'accord passé avec le FMI sur la limitation de son déficit budgétaire à 5% du PNB au second semestre et le relèvement des prix de l'énergie.

S'y ajoutent une première tranche de 1 milliard \$ US correspondant à 25% de ses droits de tirage spéciaux sur le FMI, qu'elle a été autorisée à prélever en août et à un prêt de la Banque mondiale (600

millions \$ US) destiné à l'achat de médicaments, de semences, d'équipements agricoles et industriels.

Le FMI aurait dû ouvrir une seconde ligne de crédit à la Russie en octobre, mais il a différé sa décision devant les incertitudes croissantes sur la poursuite des réformes et la normalisation des relations au sein de la zone rouble. De même, la constitution d'un fonds de stabilisation du rouble de 6 milliards \$ US a été renvoyée à des temps meilleurs. En revanche, la Russie a reçu le 26 novembre l'accord du club de Paris sur le rééchelonnement de sa dette publique à moyen et long terme (33 milliards \$ US sur un total de 70 milliards \$ US) contractée par l'Union soviétique et dont elle est devenue, après maintes péripéties, l'unique gestionnaire.

La Russie a connu aussi quelques désillusions avec les autres pourvoyeurs d'aide. C'est seulement à la fin mai que la BERD a adopté à son égard une stratégie d'assistance technique devant amplifier ses premières interventions. Quant aux actions de la CEE, amorcées depuis plus longtemps, elles sont loin de produire tous les effets attendus : ainsi, une mission de parlementaires européens constatait en septembre dernier que la moitié seulement du plan d'assistance technique prévu pour 1991 avait été concrétisée. L'instauration en 1992 du programme TACIS, le pendant du programme PHARE déjà appliqué à l'Europe centrale et orientale, pourrait améliorer les choses.

L'aide humanitaire à la Russie suscite aussi quelques critiques. Mieux ciblée qu'en 1991 et avec de très faibles pertes (0,5% environ), elle s'est cependant révélée d'un coût élevé pour une efficacité douteuse.

Les donateurs ont été aussi nombreux que variés, mais le plus gros de l'effort a incontestablement été fourni par les Communautés européennes qui ont livré à cinq grandes villes (Moscou, Saint-Petersbourg, Nijni-Novgorod, Saratov, Tcheliabinsk, soit 17 millions d'habitants), entre décembre 1991 et le début de l'été de 1992, 155 000 tonnes de vivres et de médicaments dont le produit de la vente a été reversé aux plus défavorisés sous forme d'allocations et de repas gratuits. Cette opération était-elle néanmoins suffisante alors que la commission russe ad hoc dressait en janvier une liste de zones prioritaires englobant 65 millions de personnes?

Quant aux autres États de l'ex-URSS, ils ont été plutôt oubliés. A deux exceptions près : l'Arménie, qui a bénéficié du soutien d'une diaspora particulièrement entreprenante, et les cinq États d'Asie centrale, pour lesquels l'OMS et l'UNICEF avaient lancé un cri d'alarme en février, recommandant la mise en oeuvre d'un programme d'urgence de 100 millions \$ US.

Marie-Agnès Crosnier  
CEDUCEE, La Documentation française

## Le rêve doré de la Californie mis à mal par la récession

LOS ANGELES (AP) — En 1992, près d'un million de Californiens ont vu le rêve incarné par l'«État doré» se ternir fortement, victimes qu'ils ont été d'une conjonction de chômage, calamités financières et autres catastrophes naturelles. Et l'année 1993, à en croire les dernières prévisions économiques, ne s'annonce guère plus brillante.

L'année dernière fut une des pires pour la Californie avec les émeutes raciales du printemps à Los Angeles, des inondations, séismes, invasions d'insectes mangeurs de récoltes dans la Central Valley, un système scolaire municipal en faillite et le plus important déficit budgétaire d'un État de l'histoire du pays.

Les services du gouverneur républicain Pete Wilson semblent dépassés par l'immensité de la tâche pour sortir de la crise l'État le plus peuplé de l'Union. «Les seuls précédents à notre situation sont actuellement bibliques. Mais nous avons encore deux catastrophes de retard sur l'Égypte», note le directeur des communications de M. Wilson.

Les statistiques de l'emploi sont assez probantes: le chômage affectait en novembre 10,1% de la population active, soit son plus haut niveau depuis la Grande Dépression des années 30. Les principales raisons résident dans l'impact disproportionné de la récession sur la construction et l'aéronautique, deux des plus importants secteurs de Californie.

La construction a perdu 20% de ses travailleurs depuis le printemps 1990, contre 8 pour cent dans l'ensemble des États-Unis, pour cause de prix élevé des terrains et du manque de crédit. Dans l'aéronautique, ces chiffres sont respectivement de 22 et 16% sur fond de forte réduction des dépenses militaires.

Aussi, alors que la reprise semble enclenchée aux États-Unis, la Californie — dont la récession a déjà duré trois fois plus longtemps

### Faible croissance US

WASHINGTON (AFP) — L'année 1993 devrait être marquée aux États-Unis par une faible croissance économique accompagnée d'une légère réduction du chômage mais l'économie américaine devrait faire mieux que celle de ses principaux concurrents mondiaux, selon les prévisions de 44 économistes interrogés par le quotidien Wall Street Journal.

«La principale contrainte sur la croissance américaine au premier semestre 1993 sera la faiblesse à l'étranger», a notamment estimé William Brown, principal économiste de la banque J.P.Morgan, cité par le quotidien des affaires dans son étude bi-annuelle.

que la moyenne — semble ne pas avoir encore touché le fond.

Janice Sargent, 52 ans, arbore encore une plaque minéralogique clamant «Dream 65» (Rêve 65) en souvenir de cette année 1965 où elle arriva avec son mari en provenance du Maryland, la tête pleine de rêves. «Tout le monde voulait venir», se souvient-elle. «Maintenant, tout le monde veut partir».

Mme Sargent, qui a perdu son emploi dans la construction fin novembre, postule pour des postes équivalents dans l'Arizona, la Nevada et le Colorado, moins affectés par la crise. Son époux, sheriff adjoint dans le comté de Los Angeles, la suivra.

En fait, au cours de l'exercice budgétaire 92, et pour la première fois en plus de 20 ans, on a vu plus de gens quitter la Californie que venir s'y installer.

Les statistiques montrent que les partants sont plutôt des Blancs de plus de 40 ans, parmi les Californiens aux plus hauts revenus.

Les arrivants appartiennent plutôt aux minorités ethniques, ont moins de 24 ans et entrent dans la vie active avec de faibles salaires.

### RELAIS D'AFFAIRES

RELAI & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAITRES HOTELIERS

ESTRIE / NORTH HATLEY

**AUBERGE HATLEY:** Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incluant 3 repas, 2 pauses-café, frais de service 140\$ p.p. occ. simple/par jour ou 110\$ p.p. occ. dble/par jour. Pour renseignements: Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES / SAINT-ADÈLE

**HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE** Ste-Adèle, un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. Classé 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez nos forfaits. Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

**HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS:** À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles. Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231

## Hibernia demeure prioritaire pour Ottawa

OTTAWA (PC) — Le projet Hibernia demeure prioritaire, mais le gouvernement fédéral devra en peser le pour et le contre, au chapitre des coûts, a déclaré hier le ministre de l'Énergie, M. Bill McKnight.

Le mégaprojet de développement des gisements pétroliers de l'Atlantique-Nord «est important pour le Canada, mais il comporte des coûts, et les coûts sont très importants pour le Canada en ce moment», a dit le ministre hier, juste après son entrée en fonction.

En succédant à Jake Epp, qui a quitté le cabinet et annoncé qu'il ne poserait pas sa candidature aux prochaines élections, M. McKnight devient ainsi responsable du mégaprojet de 5,2 milliards \$, dont le sort demeure incertain.

Le gouvernement s'efforce de persuader la compagnie Texaco, aux États-Unis, de se joindre au consortium Hibernia en remplacement de Gulf Canada Resources, qui a annoncé en février dernier qu'elle se

retrait du consortium, où elle détenait 25 pour cent des intérêts.

Ottawa a fourni 1 milliard \$ de capitaux et des garanties de prêts de 1,7 milliard \$ à Hibernia; et l'offre faite à Texaco inclurait des prêts de 200 millions \$.

Mais le gouvernement envisage aussi d'autres options, comme reprendre lui-même la part de Gulf dans le consortium, ou carrément reléguer le projet aux oubliettes.

Le ministre McKnight a indiqué qu'il ne s'était pas fixé d'échéancier pour résoudre les problèmes entourant le projet et qu'il prendrait une décision lorsqu'il aurait discuté avec les partenaires du consortium et ses collègues du cabinet.

«Toutes les possibilités sont étudiées», a indiqué un fonctionnaire fédéral, qui a demandé l'anonymat.

BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

### ASSEMBLÉE ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE

AVIS est par les présents donné que l'assemblée annuelle et extraordinaire des actionnaires de la Banque Laurentienne du Canada (la «Banque») se tiendra le vendredi 29 janvier 1993, à 11 heures, à l'hôtel Le Quatre Saisons, situé au 1050, rue Sherbrooke Ouest, à Montréal (Québec), aux fins suivantes:

- 1) réception des états financiers consolidés de la Banque pour l'exercice terminé le 31 octobre 1992 et du rapport des vérificateurs y afférent;
- 2) examen et, s'il est jugé à propos, adoption d'une résolution spéciale confirmant la modification du règlement III de la Banque concernant le vote cumulatif des actionnaires habilités à voter pour l'élection des administrateurs;
- 3) examen et, s'il est jugé à propos, adoption d'une résolution spéciale confirmant la modification du règlement III de la Banque concernant le vote cumulatif des actionnaires habilités à voter pour l'élection des administrateurs;
- 4) examen et, s'il est jugé à propos, adoption d'une résolution spéciale confirmant la modification du règlement IV de la Banque concernant le nombre d'administrateurs de la Banque;
- 5) examen et, s'il est jugé à propos, adoption d'une résolution spéciale confirmant la modification du règlement V de la Banque concernant le comité de révision de la Banque;
- 6) examen et, s'il est jugé à propos, adoption d'une résolution spéciale confirmant le règlement XII concernant le montant de la rémunération globale des administrateurs de la Banque;
- 7) examen et, s'il est jugé à propos, adoption d'une résolution spéciale confirmant la modification du règlement XIII concernant le capital social autorisé de la Banque;
- 8) élection des administrateurs pour la prochaine année;
- 9) nomination des vérificateurs et fixation de leur rémunération; et
- 10) examen de toute autre question dont l'assemblée pourrait être régulièrement saisie.

Montréal (Québec), le 4 décembre 1992.

Par ordre du conseil d'administration,  
LOUIS BERNARD  
Secrétaire

# LES SPORTS

## Les Rangers congédient Neilson

NEW YORK (AP) — Les Rangers de New York ont congédié leur entraîneur Roger Neilson, hier, et ils l'ont remplacé sur une base intérimaire par Ron Smith, l'entraîneur de la filiale de l'équipe à Binghamton dans la Ligue américaine.

La nouvelle a été communiquée par Neil Smith, le président et directeur général des Rangers.

Comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, Neilson a également appris que le président de la LNH, Gil Stein, lui avait imposé une amende de 500 \$ et une suspension de deux jours.

Ces sanctions font suite au combat prémédité qui avait opposé Tie Domi à Bob Probert, des Red Wings de Detroit, le 2 décembre au Madison Square Garden. Domi, échangé depuis aux Jets de Winnipeg, a reçu le même traitement.

Neilson en était à sa quatrième saison avec les Rangers et il a compilé une fiche de 141-104-25. L'an dernier, les Rangers ont terminé la campagne avec un dossier de 50-25-5, le meilleur de la Ligue nationale. Le 9 novembre 1992, il a accepté de prolonger de trois ans son contrat jusqu'en 1994-95. Il demeurera avec les Rangers et il aura comme tâche d'épier les autres formations de la LNH.

«C'est un jour à la fois triste et heureux pour moi, a déclaré Ron Smith, d'abord parce que mon ami Roger a perdu son poste d'entraîneur. Mais je suis excité que Neil m'ait choisi pour diriger les Rangers de New York.»

Colin Campbell, adjoint avec les Rangers au cours des trois dernières saisons, a été choisi pour



ROGER NEILSON

PHOTO AP

remplacer Smith à Binghamton. Dan Maloney, à sa première saison comme adjoint, restera à son poste.

Après avoir été éliminés dès la deuxième ronde des séries éliminatoires par les éventuels champions de la coupe Stanley, les Rangers devaient rivaliser avec les Penguins de Pittsburgh pour le titre de la division Patrick cette saison.

Avant le match d'hier soir contre les Devils du New Jersey, les Rangers avaient toutefois perdu cinq de leurs six dernières rencontres et ils avaient permis une moyenne de six buts par match pendant cette séquence.

Au cours de cette période, les Rangers ont glissé au troisième rang de leur division avec une fiche de 19-17-4 et ils accusaient un retard de 16 points sur les Penguins. Ils ne disposaient que d'une priorité de quatre points devant les Devils avant le match d'hier.

Les 50 victoires de l'an dernier ont permis aux Rangers d'établir un record d'équipe et à Neilson d'être finaliste pour l'obtention du trophée Jack Adams remis à l'entraîneur par excellence.

## Championnat mondial de hockey junior Les Canadiens ratent une chance unique

GAVLE, Suède (PC) — La médaille d'or remportée par le Canada a perdu un peu de son éclat hier.

Les juniors canadiens ont disputé leur pire match de tout le tournoi hier et ils ont perdu la confrontation ultime 7-4 devant les représentants des républiques tchèque et slovaque, l'ancienne Tchécoslovaquie.

Les jeunes Canadiens ont ainsi perdu la chance de devenir la première équipe canadienne à terminer le tournoi avec une fiche parfaite de 7-0. Ils ont complété le championnat avec une fiche de 6-1.

On avait même l'air passablement triste quand on a quitté la glace à la fin du match.

«Nous sommes déçus, a dit l'ailier Ralph Intranuovo. Nous tentions de remporter sept victoires pour accomplir ce qu'aucune autre équipe canadienne n'avait réussi.

«Mais nous avons la médaille d'or et c'était là notre but premier.»

Le Canada a donc remporté son troisième titre mondial en quatre ans quand sa défensive a été excellente. Ce ne fut cependant pas le cas hier quand on a abandonné le gardien Philippe DeRouville.

«Nous n'avons pas très bien joué aujourd'hui, a dit le défenseur Jason Smith. Notre esprit était ailleurs.»

Les sept buts accordés par DeRouville n'étaient que trois de moins seulement que le total accordé par l'équipe canadienne au cours des six premiers matches.

«Nous avons accordé des buts beaucoup trop faciles, a dit l'entraîneur-chef Perry Pearn. DeRouville a été laissé seul pour au moins cinq buts.»

Depuis leur victoire de samedi contre le Japon, qui leur assurait la médaille d'or, les joueurs canadiens parlaient de la fiche parfaite. Pearn a voulu replacer les choses.

«Nous avons rempli notre mission qui était de gagner la médaille d'or. Notre mission n'était pas de gagner tous les sept matches, a dit Pearn. Il aura été bien de remporter sept matches, mais les gens ne nous en voudront pas quand ils penseront à l'enjeu si peu important du match d'aujourd'hui.»

Quelques heures après la fin du match, on a procédé à la remise



Paul Kariya, de l'équipe canadienne, fait trébucher Kamil Koloczek, de l'ex-Tchécoslovaquie.

PHOTO AP

des médailles à l'aréna Galverinken. La Suède a mérité l'argent et le bronze est allé aux Tchèques et Slovaques. Mais les Canadiens ont récolté d'autres honneurs.

Manny Legace, qui a terminé le tournoi avec une moyenne de .956, a été choisi le meilleur gardien.

«Maintenant que nous avons cette médaille au cou, je trouve qu'elle nous va très bien», a dit Legace.

Le sensationnel Suédois Peter Forsberg, dont les 31 points représentent un record du championnat mondial, a été choisi le meilleur joueur d'avant du tournoi et il fait partie de la première équipe d'étoiles. Le meilleur défenseur a été le Finlandais Janne Gronvall.

Les autres joueurs choisis au sein de la première équipe d'étoiles sont les Canadiens Paul Kariya à l'aile gauche et Brent Tully à la défense droite et les Suédois Ken-ny Jonsson à la défense gauche et Markus Naslund à l'aile droite.

Martin Lapointe et le défenseur Mike Rathje sont les deux Canadiens choisis au sein de la deuxième équipe.

«Je crois que nous avons développé une grande amitié en peu de temps, a dit Intranuovo. Les gens s'entendaient très bien.»

Kariya mentionne qu'il en gardera de bons souvenirs.

«Toute cette camaraderie disparaîtra, a-t-il mentionné. C'est un peu triste de penser que nous ne serons plus jamais ensemble.»

## Gretzky de retour

INGLEWOOD, Californie (AP) — Wayne Gretzky, meilleur marqueur de tous les temps dans la Ligue nationale de hockey, a reçu le feu vert des médecins des Kings de Los Angeles et il sera de retour au jeu mercredi au Forum quand les Kings recevront la visite du Lightning de Tampa Bay.

Gretzky, 31 ans, a été tenu à l'écart du jeu depuis le début de la saison en raison d'une hernie discale.

On avait annoncé le 22 septembre qu'il serait au rancart pour une période indéterminée.

## Damphousse fait mieux que l'an passé

SACRAMENTO (PC) — Plus que jamais, Vincent Damphousse tient les gardiens passablement occupés. Avant les rencontres d'hier, l'ailier gauche du Canadien avait déjà tiré 158 fois au filet, et il occupait le cinquième rang de la ligue derrière Pavel Bure (192), Brett Hull (189), Mario Lemieux (187) et Steve Yzerman (164).

«Je suis en avance sur les années passées, dit-il. Généralement, j'obtiens 250 lancers par année.»

Au hockey, les entraîneurs répètent qu'il faut lancer pour marquer.

«Il s'agit d'une statistique importante, explique Damphousse. Cette saison, je cherche à obtenir quatre lancers par match.»

«Comme mon taux d'efficacité se maintient entre 12 et 15%, je devrais récolter ma part de buts», précise ce sympathique athlète qui compte déjà 21 buts à la mi-saison.

Damphousse laisse entendre qu'il ne fait rien de différent des autres saisons.

«C'est sans doute à cause de mes compagnons de jeu. Ils sont de bons passeurs», dit-il.

## LES ANNONCES CLASSEES 985-3344

### INDEX DES REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100-199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100-150 Achat-vente-échange  
160-199 Location

200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200-250 Achat-vente-échange  
251-299 Location

300-399 MARCHANDISES  
400-499 OFFRES D'EMPLOI  
500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES  
600-699 VÉHICULES

### LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**  
Télécopieur: **985-3340**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

### LEBLANC & DAVID

Marketing et promotion des ventes

**REPRÉSENTANT(E)S**  
Vente d'abonnements pour **LE DEVOIR**

Nous recherchons plusieurs représentant(e)s pour la promotion des ventes d'abonnements du journal Le Devoir sur les campus universitaires des régions suivantes : Montréal, Ottawa, Québec, Chicoutimi, Sherbrooke et Trois-Rivières.

**SALAIRE:** Environ 9 \$/hre  
**DURÉE DE L'EMPLOI:** 1 à 4 semaines  
Horaires flexibles

**EXIGENCES:** Dynamisme, entregent, aptitude à la vente et bonne présentation.

**POUR RENSEIGNEMENT:**  
Mtl et ext.: (514) 982-0180  
Québec: (418) 529-4250  
(du lundi au vendredi, de 9 hre à midi)

**101**  
Propriétés à vendre

**A 2 PAS MÉTRO BEAUBIEN**  
Duper terrain avec style et qualité. Grand 6 1/2, rue ST-VALLER. Cour côté soleil. Prix: 174.000\$. 276-8400.

**121**  
Cantons de l'Est

**A SHERBROOKE** Maison unique, briques, 60 x 32, 1 million chénié. 5 c.c., 1 1/2 s/bains, 2 foyers, 2 garages. Terrain 10 000 pi.ca.  
819-565-9993

**160**  
Appartements-logements à louer

**OUTREMONT** 7 1/2 et 6 1/2, sous-sol, 3 c.c., 1 1/2 s/bains, stat. 9005 chauffé. 769-3542, 733-4192.

**176**  
Chalets à louer

**LAC DES SABLES (STE-AGATHE)**  
Luxeux 6 pièces, foyer, tout équipé, grand terrain paysager. Semisols. 256-0179

**103**  
Condominiums Co-propriétés

**MAGNIFIQUE CONDO** 6 1/2 refait à neuf, prix d'oubaine. 444-5621

**160**  
Appartements-logements à louer

**PREMIER CENTRE-VILLE**  
1 MOIS GRATUIT  
Beaux logements: 3 1/2-350\$, 4 1/2-440\$, 5 1/2-460\$, stat. ext. gratuit. Prés. métr. 939-3626, 937-6215

**210**  
Commerces à vendre

**RESTAURANT CITRUS** Fonds de commerce à vendre. Bail, Equipements. Et accessoires. 276-2353

**251**  
Bureaux meublés avec services

**Près métro Laurier**  
495-9222

**103**  
Condominiums Co-propriétés

**PRÈS HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT**  
Condominium de prestige, tout du Mar-til, 6ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et côté protégé, lumière intérieure. 1 500 pi.ca. plus terrasse près de 400 pi.ca. 2 s/bains, 2 garages, intérieurement. Tous services incluant sauna, piscine intérieure et extérieurs, spa, tout-décor, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704

**160**  
Appartements-logements à louer

**ADJACENT WESTMOUNT**, grand 4 1/2, complètement rénové, semi-sous-sol, près métro Verdun. Tapis, stores vénitiens, chauffage, électricité, eau chaude inclus. Accès au jardin. Le tout, meublé ou pas. 675-485-1119

**210**  
Commerces à vendre

**RESTAURANT** licence compl., bon chiffre d'affaires. Bon prix, cause maladie. Beaubien est. 582-4600

**259**  
Espaces commerciaux à louer

**BOUL. ST-LAURENT** et Mont-Royal, de 350 à 4000 pi.ca. pour bureaux 85/pi.ca. Et 155 à 205 le pi.ca. pour boutique et restaurant 733-1228

**105**  
Propriétés à revenus

**ATTENTION INVESTISSEURS**  
à 140 unités, rentabilité 35 % annuel, agrandie.  
1-469-0895

**160**  
Appartements-logements à louer

**BOUL. ST-JOSEPH**, luxueux 6 1/2 chauffé, boiseries, balcon, métro. 750\$, 521-4496

**259**  
Espaces commerciaux à louer

**BOUL. ST-LAURENT** et Mont-Royal, de 350 à 4000 pi.ca. pour bureaux 85/pi.ca. Et 155 à 205 le pi.ca. pour boutique et restaurant 733-1228

**313**  
Ordinateurs

**ABA 386 DX40 85 mb HD**  
SVA HOUSE INFO-LAVAL  
973-8226 960 5

**120**  
Laurentides

**MEUBLÉ** Outremont, 6 1/2, 3 c.c., 1 1/2 s/bains, stat. 10005 chauffé. Références. 769-3542, 733-4192.

**160**  
Appartements-logements à louer

**BOUL. ST-JOSEPH** Quest, sous-traité, grand 6 1/2, 1er ét., entièrement rénové, tout équipé + cuisinière, colonnes. 750\$, 274-5952

**259**  
Espaces commerciaux à louer

**BOUL. ST-LAURENT** et Mont-Royal, de 350 à 4000 pi.ca. pour bureaux 85/pi.ca. Et 155 à 205 le pi.ca. pour boutique et restaurant 733-1228

**313**  
Ordinateurs

**ABA 386 DX40 85 mb HD**  
SVA HOUSE INFO-LAVAL  
973-8227 1439 5

**120**  
Laurentides

**MEUBLÉ** Outremont, 6 1/2, 3 c.c., 1 1/2 s/bains, stat. 10005 chauffé. Références. 769-3542, 733-4192.

**160**  
Appartements-logements à louer

**BOUL. ST-JOSEPH** Quest, sous-traité, grand 6 1/2, 1er ét., entièrement rénové, tout équipé + cuisinière, colonnes. 750\$, 274-5952

**259**  
Espaces commerciaux à louer

**BOUL. ST-LAURENT** et Mont-Royal, de 350 à 4000 pi.ca. pour bureaux 85/pi.ca. Et 155 à 205 le pi.ca. pour boutique et restaurant 733-1228

**313**  
Ordinateurs

**ABA 386 DX40 85 mb HD**  
SVA HOUSE INFO-LAVAL  
973-8227 1439 5

**120**  
Laurentides

**MEUBLÉ** Outremont, 6 1/2, 3 c.c., 1 1/2 s/bains, stat. 10005 chauffé. Références. 769-3542, 733-4192.

**160**  
Appartements-logements à louer

**BOUL. ST-JOSEPH** Quest, sous-traité, grand 6 1/2, 1er ét., entièrement rénové, tout équipé + cuisinière, colonnes. 750\$, 274-5952

**259**  
Espaces commerciaux à louer

**BOUL. ST-LAURENT** et Mont-Royal, de 350 à 4000 pi.ca. pour bureaux 85/pi.ca. Et 155 à 205 le pi.ca. pour boutique et restaurant 733-1228

**313**  
Ordinateurs

**ABA 386 DX40 85 mb HD**  
SVA HOUSE INFO-LAVAL  
973-8227 1439 5

**120**  
Laurentides

**MEUBLÉ** Outremont, 6 1/2, 3 c.c., 1 1/2 s/bains, stat. 10005 chauffé. Références. 769-3542, 733-4192.

**160**  
Appartements-logements à louer

**BOUL. ST-JOSEPH** Quest, sous-traité, grand 6 1/2, 1er ét., entièrement rénové, tout équipé + cuisinière, colonnes. 750\$, 274-5952

**259**  
Espaces commerciaux à louer

**BOUL. ST-LAURENT** et Mont-Royal, de 350 à 4000 pi.ca. pour bureaux 85/pi.ca. Et 155 à 205 le pi.ca. pour boutique et restaurant 733-1228

**313**  
Ordinateurs

**ABA 386 DX40 85 mb HD**  
SVA HOUSE INFO-LAVAL  
973-8227 1439 5

**120**  
Laurentides

**MEUBLÉ** Outremont, 6 1/2, 3 c.c., 1 1/2 s/bains, stat. 10005 chauffé. Références. 769-3542, 733-4192.

**160**  
Appartements-logements à louer

**BOUL. ST-JOSEPH** Quest, sous-traité, grand 6 1/2, 1er ét., entièrement rénové, tout équipé + cuisinière, colonnes. 750\$, 274-5952

**259**  
Espaces commerciaux à louer

**BOUL. ST-LAURENT** et Mont-Royal, de 350 à 4000 pi.ca. pour bureaux 85/pi.ca. Et 155 à 205 le pi.ca. pour boutique et restaurant 733-1228

**313**  
Ordinateurs

**ABA 386 DX40 85 mb HD**  
SVA HOUSE INFO-LAVAL  
973-8227 1439 5

## EN BREF

**Lemieux et Balfour nommés joueurs du mois**  
TORONTO (PC) — Le joueur de centre Mario Lemieux, des Penguins de Pittsburgh, et le gardien Ed Belfour, des Blackhawks de Chicago, ont été nommés conjointement les joueurs du mois de décembre dans la Ligue nationale. En 12 matches, Lemieux a récolté 36 points dont huit buts. Il a mené les Penguins à un dossier de dix victoires, trois défaites et un match nul. Quant à Belfour, sa moyenne au cours du mois s'est établie à 1,71. Il a remporté neuf victoires, subi un revers et livré un verdict nul. Il a de plus inscrit trois blanchissages.

**Nouvel honneur pour Mogilny**  
(PC) — L'attaquant Alexander Mogilny des Sabres de Buffalo a été logiquement nommé le joueur par excellence de la semaine dans la Ligue nationale de hockey. En trois matches, Mogilny a inscrit huit buts et trois passes. Il a notamment récolté ses quatrième et cinquième tours du chapeau cette saison, face aux Rangers de New York et aux Sénateurs d'Ottawa. A ses 11 dernières rencontres, il a marqué 21 buts. Au scrutin, Mogilny a devancé le gardien Ed Belfour, des Blackhawks de Chicago. Ce dernier a récolté trois victoires et un verdict nul en quatre rencontres et maintenu une moyenne de 1,47.

**Ellis Burks avec les White Sox**  
CHICAGO (AP) — Le voltigeur Ellis Burks, congédié le mois dernier par les Red Sox de Boston, a accepté hier un contrat d'un an des White Sox de Chicago, contrat qui lui rapportera la somme de 500 000 \$. Des clauses de bonification pourraient également gonfler son salaire à 2,05 millions \$. Burks, 28 ans, a conservé une moyenne de .255 avec huit circuits et 30 points produits en 66 matches seulement avec les Red Sox l'an dernier. Sa saison a pris fin le 24 juin quand il s'est blessé au dos.

## HOCKEY

Ligue nationale	Hier	Québec à NY Islanders
Dimanche	San Jose vs Montréal (à Sacramento)	19h35 (RDS)
Minnesota 6 Hartford 6	New Jersey à NY Rangers	Edmonton à St. Louis
St. Louis 5 Buffalo 6	Toronto à Detroit	Winnipeg à Calgary
Philadelphie 2 Edmonton 2	Tampa Bay à Vancouver	Montréal à San Jose
Winnipeg 1 Chicago 4	(match remis de la veille).	22h40 (RDS)
Tampa Bay à Vancouver	Aujourd'hui	
(remis à demain: neige).	Boston à Pittsburgh	

LIGUE NATIONALE	Conférence Prince de Galles	Section Charles Adam
Québec	41	22
Montréal	22	13
Boston	14	6
Buffalo	18	154
Hartford	14	5
Ottawa	22	14
	14	2
	15	6
	18	157
	11	24
	3	35
	3	89
	3	193
	3	9
	27	9
	21	16
	19	17
	18	17
	17	2
	18	4
	17	18
	18	4
	13	19
	6	144
	3	157
	23	14
	22	17
	19	14
	15	16
	13	16
	13	20
	14	20
	20	6
	13	152
	14	24
	2	130
	6	148
	30	
	25	10
	23	10
	20	14
	15	20
	19	20
	14	21
	6	114
	39	6
	31	2
	118	196
	14	

Conférence Clarence-Campbell	Section Norris	Section Smythe
Chicago	42	23
Detroit	22	17
Minnesota	19	14
Toronto	38	15
St. Louis	39	13
Tampa Bay	40	14
	20	6
	135	152
	14	24
	2	130
	6	148
	30	
	25	10
	23	10
	20	14
	15	20
	19	20
	14	21
	6	114
	39	6
	31	2
	118	196
	14	

## L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

## Accord sur une commission d'application du cessez-le-feu en Somalie

ADDIS-ABEBA (AFP) - La plupart des factions somaliennes réunies à Addis-Abeba sont d'accord sur la création d'ici un mois d'une commission chargée de faire appliquer un cessez-le-feu et la convocation d'une conférence de réconciliation nationale qui pourrait se tenir dès le mois de mars, apprend-on lundi soir de plusieurs sources somaliennes.

Les représentants de 14 factions somaliennes sont réunis depuis lundi matin dans la capitale éthiopienne à l'initiative du secrétaire-général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali pour tenter de mettre fin

aux combats entre factions et lancer un processus politique pour reconstruire l'Etat somalien.

Parmi les invités figurent les représentants du Somaliland (nord ouest somalien) qui a proclamé son indépendance et qui n'assistent qu'en tant qu'observateurs.

À l'issue de plusieurs heures de discussions entre Somaliens à huis clos, les participants se disent d'accord sur le principe de création de cette commission et la convocation de la conférence nationale.

Plusieurs propositions sont sur la table pour les dates et les lieux et les discussions devaient se pour-

suivre dans la nuit de lundi à mardi.

«Nous espérons pouvoir vous annoncer tout cela demain», ont affirmé lundi soir plusieurs délégués.

La commission comprenant des représentants des factions serait basée à Mogadiscio et surveillerait l'application d'un cessez-le-feu à travers le pays.

Quant à la conférence sur la réconciliation nationale, elle permettrait de former un gouvernement, qui demanderait immédiatement une aide internationale pour la reconstruction du pays et de désarmer les factions à travers notam-

ment la formation d'une police nationale.

L'Allemagne pourrait contribuer à la formation de cette police nationale, selon des sources de l'ONU.

Mais les divergences subsistent. Ainsi plusieurs propositions ont été faites concernant le lieu de réunion de la conférence nationale et sa date.

Plusieurs suggestions ont été faites car nous voulons pouvoir reconstruire le pays rapidement», a précisé à l'AFP un des participants citant Washington, Abou Dabi, Addis-Abeba et Mogadiscio parmi les lieux avancés pour la conférence.

Le groupe d'Ali Mahdi Mohamed, un des principaux chefs de guerre somaliens, a avancé la date du 15 mars pour sa tenue et réclame un désarmement des factions alors que son rival, le général Mohamed Farah Aidid, a confié à quelques journalistes qu'il fallait désarmer les bandes incontrôlées mais non les milices.

Il a aussi estimé que les représentants du nord du pays, épargnés par les combats des derniers mois, devraient être associés au processus de paix alors qu'Ali Mahdi refuse d'en parler pour le moment. Les mouvements implantés

dans le nord est et le nord ouest redoutent l'extension de la guerre dans leurs zones.

«L'avenir nous dira si les décisions d'Addis Abeba ne seront que des vœux pieux et si les chefs de guerre accepteront de baisser les armes», a estimé un observateur africain.

Il a aussi relevé le fait que le général Aidid qui critique toujours l'ONU, a réclamé sa protection au cours d'entretiens privés pour assurer la sécurité des membres de la commission quand elle commencera à opérer à travers le pays.

## Boutros Ghali est aussi impopulaire en Erythrée

ADDIS-ABEBA (AFP) - Vingt-quatre heures après une manifestation hostile à Mogadiscio, le secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali a affronté lundi à Addis-Abeba la contestation des étudiants éthiopiens opposés à l'indépendance de l'Erythrée, réprimée violemment par la police et l'armée qui ont ouvert le feu, faisant plusieurs morts.

Cet incident sanglant s'est produit au moment même où s'ouvrait à l'Africa Hall (centre des conférences de la Commission économique pour l'Afrique) une réunion de quatorze factions somaliennes invitées par M. Boutros-Ghali, dans l'espoir de les réconcilier et de ramener la paix en Somalie.

La manifestation de dimanche à Mogadiscio avait été organisée par des partisans du général Mohamed Farah Aidid, l'un des principaux chefs de guerre somaliens qui récusent le rôle de l'ONU dans leur pays dévasté par les combats et la famine.

Les étudiants éthiopiens critiquaient, pour leur part, aussi bien la politique du gouvernement actuel qui a accepté la préparation d'un référendum d'autodétermination en

Erythrée en avril prochain que l'ONU qui a décidé d'envoyer des observateurs.

M. Boutros-Ghali avait envisagé de faire une escale à Asmara, capitale de l'Erythrée, en quittant Addis-Abeba vers le Caire, mais on ignore si ce voyage sera maintenu.

Le nombre des victimes de la répression lundi à Addis-Abeba varie de 1 à 17 morts, en passant par cinq ou sept, sans qu'il soit possible d'obtenir un chiffre exact.

Les étudiants toujours sur place à l'université où a eu lieu la manifestation citent les noms de camarades qu'ils ont vu tomber après des coups de feu ou de baïonnette. Ils montrent aussi des chaussures et des vêtements éparpillés et affirment que certains corps ont été emmenés à l'hôpital militaire.

Le chiffre des blessés, dont certains gravement atteints, varie aussi de 25 à 30, selon des sources diplomatiques, jusqu'à 200, selon les étudiants.

C'est la deuxième fois depuis mai 1991, date de la venue au pouvoir des dirigeants éthiopiens, après la chute de l'ancien dictateur Mengistu Haile Mariam, qu'une manifestation est réprimée dans le sang.



Le principal protagoniste dans le conflit que vit actuellement la Somalie, le général Mohamed Farah Aidid, à droite, s'entretient avec le secrétaire général du Congrès uni de Somalie avant le début de la conférence d'Addis Abeba qui visait à trouver un terrain d'entente pour permettre la formation d'une commission de l'ONU qui tentera de faire respecter le cessez-le-feu.

## Croisade contre l'intégrisme islamique

ALGER (Reuters) - Les gouvernements arabes les plus visés par l'activisme islamique ont entrepris de se concerter pour lui faire échec.

Leurs ministres de l'Intérieur se réunissent à Tunis cette semaine pour élaborer une stratégie transfrontalière contre ce «terrorisme» dont ils situent la source en Iran et au Soudan.

Ils tiennent ce «Komintern intégriste des mollahs de Téhéran» pour responsable de centaines de meurtres, d'actes de sabotage et de coups mains contre les touristes en Algérie, en Tunisie et en Égypte.

Plus de 70 personnes ont péri sous les coups des extrémistes musulmans l'an dernier en Égypte, où le secteur du tourisme a gravement souffert du meurtre d'une voyageuse britannique.

Les fondamentalistes ont fait encore lundi un mort et un blessé parmi la minorité chrétienne copte d'Égypte dont une église avait été détruite la veille.

«Il n'y aura pas de répit dans la lutte implacable et féroce contre les terroristes», a assuré Mohamed Abdel Halim Moussa, ministre égyptien de l'Intérieur, en quittant le Caire pour Tunis.

«Ceux qui pensent que ce qui se passe en Algérie et en Égypte, et à moindre degré en Tunisie, sont des problèmes intérieurs se trompent lourdement», a déclaré pour sa part son homologue algérien Mohamed Hardi en arrivant à Tunis.

Selon lui, si l'Égypte et l'Algérie, où les islamistes ont tué 210 membres des forces de sécurité en 1992, succombent, «le monde arabe tot ou tard s'écroulera».

La Jordanie fait aussi face à une montée de l'intégrisme et, selon Mohamed Hardi, la «gangrène extrémiste» contaminée jusqu'à l'Arabie saoudite, où les islamistes veulent prendre le contrôle des lieux saints.

Selon le journal algérien El Moudjahid, la réunion de Tunis, qui durera trois jours, devrait condamner et mettre en garde les pays qui appuient les groupes extrémistes musulmans.

De source militaire algérienne, on apprend que deux groupes d'intégristes algériens s'entraînent actuellement à la guérilla près de Khartoum aux côtés d'activistes égyptiens et yéménites.

Plus d'un demi-millier d'islamistes algériens sont formés dans ces camps militaires financés par Téhéran, croit savoir le quotidien pro-gouvernemental Le Journal.

L'Algérie a expulsé l'ambassadeur d'Iran au début de 1992 et réduit sa représentation diplomatique à un «niveau symbolique» mais elle maintient des relations diplomatiques normales avec Khartoum.

L'Égypte prendra le relais de la «croisade» anti-islamiste en organisant le 19 janvier au Caire une importante conférence islamique qui réunira ministres, religieux et enseignants d'une centaine de pays où l'islam est présent.

Cette conférence doit mettre au point une «Déclaration du Caire» sur la «vitalité de l'islam et la modération de sa pensée», a dit le ministre égyptien des Affaires religieuses, Mohamed Mahjoub.

## La conférence sur la Bosnie est ajournée pour six jours

d'après AFP et Reuter

GENÈVE — Les Serbes demandant à nouveau un «délai de réflexion», l'interminable conférence de paix de Genève entre les trois communautés de Bosnie a été suspendue hier pour six jours.

Ses deux co-présidents, Cyrus Vance et David Owen, ont annoncé au cours d'une conférence de presse qu'ils se rendront cette semaine dans l'ex-Yougoslavie pour tenter de rapprocher les points de vue avant la reprise.

«Il reste beaucoup à faire», a déclaré Cyrus Vance qui représente les Nations unies. «Nous avions espéré que les trois parties signeraient les documents que nous

avons préparés mais le sentiment parmi certains participants est qu'il leur faut rentrer chez eux pour des consultations».

M. Vance partira aujourd'hui pour Belgrade rencontrer le président serbe Slobodan Milosevic et le président de Yougoslavie Dobrica Cosic. David Owen (CEE) y rejoindra après avoir informé le Danemark, nouveau président européen. M. Owen a prévenu que le délai de réflexion accordé aux Serbes ne sera pas reconduit indéfiniment.

«Il y a une impatience, une frustration et une colère de la communauté internationale que je partage. La purification ethnique continue, les combats et les violations des droits de l'Homme se poursuivent»,

a dit l'ancien chef de la diplomatie britannique interrogé sur la possibilité d'une intervention militaire.

Le co-président a aussi expliqué qu'après la série de cessez-le-feu avortés dans le passé, la seule chance de «paix réelle» passait par un règlement politique.

Dans le document révisé des dix principes constitutionnels, la terminologie des «trois groupes ethniques» a été remplacée par celle des «peuples constituants».

Il a précisé que seul Mate Boban, le dirigeant de la communauté croate, a signé les documents sur le redécoupage de la Bosnie et appelant à la cessation des hostilités.

Alija Izetbegovic, le président (musulman) de la Bosnie, a fait va-

loir qu'il ne pouvait accepter le découpage dans sa forme proposée et Radovan Karadzic, le dirigeant serbe, a déclaré qu'il lui fallait procéder à des consultations.

Fred Eckhard, porte-parole des deux co-présidents de la conférence, a expliqué qu'il existait des «divergences fondamentales» entre Serbes et Musulmans sur le partage du pouvoir entre les provinces autonomes dans un futur Etat décentralisé, proposé par Cyrus Vance et David Owen.

«Leurs vues sont incompatibles et les discussions sont très intenses pour tenter de trouver une issue», avait-il précisé.

Les Serbes ont clairement fait sa-

voir qu'ils voulaient obtenir plus de souveraineté sur le territoire qu'ils contrôlaient au sein d'un nouvel Etat.

Le plan présenté par Cyrus Vance et David Owen prévoit la division de la Bosnie en dix provinces autonomes au sein d'un Etat décentralisé.

Ce plan revient à réserver aux Serbes près de la moitié du territoire bosniaque au sein de trois provinces, dans le centre-nord autour de Banja-Luka, dans le sud et dans le nord-est.

Les Croates auraient une province dans le nord, mais les Musulmans n'en disposeraient d'aucune, même s'ils sont majoritaires dans trois d'entre elles. Sarajevo deviendrait une «ville ouverte» et serait démilitarisée dans les plus brefs délais.

Pour le président bosniaque Izetbegovic, que les Serbes accusent de vouloir mettre en place un gouvernement islamique, un échec de cette conférence ne découragerait pas les Musulmans.

«Nous ne considérons pas cela comme une défaite. Nos hommes sont décidés à combattre pour la liberté et la survie de la Bosnie-Herzégovine», s'est-il exclamé lors d'une conférence de presse avant la suspension des travaux.

Pour sa part, le président croate Franjo Tudjman s'est déclaré «satisfait» hier soir des résultats obtenus jusqu'à maintenant à la conférence de Genève sur l'ex-Yougoslavie.

«La partie croate peut être satisfaite» du projet constitutionnel et du plan militaire, a dit M. Tudjman. Le plan constitutionnel, en établissant un Etat de «trois peuples constituants» et de dix provinces dont trois à population majoritairement croate, a retenu les «seules bases acceptables» pour régler la crise, a-t-il jugé.

## 60 000 Musulmanes bosniaques auraient été violées

Jean-Michel Dumay  
Le Monde

DÉNONCÉS vigoureusement par le gouvernement bosniaque ou, en Croatie, par le cardinal Franjo Kuharic, archevêque de Zagreb, les viols systématiques de femmes musulmanes dans des camps serbes en Bosnie ont conduit les autorités croates à réagir. En collaboration avec des associations d'aide humanitaire, Zagreb prépare actuellement un programme d'accompagnement médical et psychologique de ces femmes qui arrivent de Bosnie, et dont certaines sont enceintes.

M. Granle, vice-président du gouvernement croate, qui s'est montré très prudent pour avancer des chiffres, nous a confirmé que Zagreb était prêt à assumer la prise en charge des enfants à naître qui pourraient être abandonnés, et qui seront de facto de nationalité serbe

par filiation. Les autorités religieuses musulmanes ont également réagi, par le biais notamment des conseils religieux Mesihat et Rijaset à Sarajevo, qui ont réclamé que soit accordée une attention particulière à ces femmes violées. En Croatie, le quotidien Novi Vjesnik publiait le 9 décembre une interview de l'imam zagrebais Omerbasic, qui autorisait, par dérogation, les femmes musulmanes violées et enceintes à avorter.

Journaliste à la télévision de Bosnie-Herzégovine, réfugiée en France depuis trois semaines, Mme Mitsada Sakic-Hatibovic a enquêté sur place sur ces viols. Une commission d'enquête du gouvernement bosniaque, dirigée par M. Stephan Kijacic aurait recensé, selon Mme Sakic-Hatibovic, 60 000 cas de femmes violées, dont 10 000 âgées de sept à 17 ans. Ces chiffres sont à rapprocher de ceux — offici-

ciens — obtenus sur place en Croatie de sources diplomatiques et catholiques, qui font état de 20 000 à 50 000 cas de femmes musulmanes violées.

«Le viol est une technique de purification ethnique, explique Mme Sakic-Hatibovic, au même titre qu'un blocus ou que les camps de concentration.» Elle cite le témoignage qu'elle a recueilli et diffusé en août dernier à la télévision bosniaque, d'une femme médecin et de deux soeurs lycéennes, mineures, détenues 20 jours durant dans leur lycée de Rogatica (ville de 30 000 habitants à 30 km de Sarajevo) avec leur mère, dont elles sont toujours sans nouvelles. Une centaine de femmes et de jeunes filles y ont été violées systématiquement, non seulement par des miliciens serbes mais aussi, selon leurs dires, «par d'anciens camarades de classe serbes».

La journaliste bosniaque cite

également le premier camp recensé par les autorités bosniaques dans la région de Bihac (ouest de la Bosnie), à Bosanka Krupa, où tous les cafés et bars auraient été transformés en lieux de prostitution. Et les zones de Zvornik et Vitegrad, à la frontière serbe, «où aucun journaliste ne peut actuellement entrer».

Part ailleurs, Mme Sakic-Hatibovic fait état d'un viol public perpétré dans la ville de Bjelina sur une vingtaine de femmes par des irréguliers serbes en mars dernier, soit avant le déclenchement de la guerre.

Les images de ce viol, filmées par la télévision bosniaque, ont été proposées aux EVN (banque européenne d'images télévisées) afin d'être éventuellement diffusées en Europe. Elles auraient été finalement refusées par les responsables des EVN à Genève, qui, selon Mme Sakic-Hatibovic, ont cru à la falsification du document.

## Un Lituanien des États-Unis contre l'ancien communiste aux présidentielles

VILNIUS (AFP) — Un Lituanien vivant aux États-Unis depuis la seconde guerre mondiale apparaît comme l'adversaire le plus sérieux de l'ancien communiste Algirdas Brazauskas à l'élection présidentielle du 14 février en Lituanie, après la défection dimanche du père de l'indépendance lituanienne Vytautas Landsbergis.

Dans un climat électoral où la victoire de M. Brazauskas, l'ancien communiste réformateur dont le parti a remporté les élections législatives de l'automne, pouvait sembler acquise face à M. Landsbergis, l'annonce dimanche soir par ce dernier de son retrait en faveur de l'actuel ambassadeur lituanien aux États-Unis Stasys Lozoraitis pourrait bien changer le jeu.

M. Lozoraitis, exilé aux États-Unis avec sa famille après l'annexion de la république balte par l'URSS en 1940, a passé toute sa vie adulte aux États-Unis, diplomate représentant d'abord le gouverne-

ment lituanien en exil puis, depuis l'indépendance, ambassadeur de Lituanie aux États-Unis.

Cette image d'outsider occidentalise, qui le fait qualifier lundi par les Izvestia de «Panic lituanien» (Milan Panic, homme d'affaires américain d'origine serbe et candidat malheureux à la présidence de Serbie) pourrait bien lui donner un double avantage dans la campagne électorale qui s'ouvre ces jours-ci.

Il n'a en effet pas été mêlé à la politique menée depuis l'indépendance et ne peut donc être rendu responsable du marasme économique qui a provoqué la chute de M. Landsbergis, et dont son successeur ne semble pas devoir réussir à sortir le pays d'ici au 14 février.

De plus, et bien qu'il n'ait aucune expérience en matière d'économie, le simple fait de venir d'Occident devrait le poser aux yeux de nombre d'électeurs, notamment dans les régions rurales, comme un expert, dans une campagne électorale dont

l'économie sera le thème majeur.

M. Lozoraitis, 68 ans, a présenté officiellement sa candidature lundi et a immédiatement reçu le soutien des neuf partis proches de M. Landsbergis, partisans des réformes économiques radicales menées par le gouvernement depuis l'indépendance et qui se sont traduites par une forte baisse du niveau de vie des Lituanais, ce qui leur a coûté les élections législatives.

M. Brazauskas, élu fin novembre président du parlement, avait basé sa campagne sur la promesse d'un ralentissement et d'un adoucissement des changements, et a renouvelé cet engagement en déclarant sa candidature à la présidentielle le 31 décembre.

Mais le changement d'orientation qu'il avait promis n'a pas encore donné de résultats. Cette lenteur pourrait lui coûter en février une partie des voix qu'il a rassemblées en novembre, notamment chez ceux qui n'ont voté qu'avec réticence pour cet ancien premier secrétaire du Parti communiste.

## Les Haïtiens de Miami se trouvent moins bien traités que les Cubains

MIAMI (AFP) — Plus de 170 réfugiés haïtiens sont en grève de la faim depuis la fin de la semaine dernière dans un centre des services d'immigration américains (INS) à Miami (Floride) pour protester contre ce qu'ils considèrent comme une inégalité de traitement avec les Cubains, a indiqué leur avocat, Cheryl Little.

«Nous voulons notre liberté comme les Cubains», ont écrit les grévistes — 120 hommes et 52 femmes — dans une lettre envoyée à Mme Little. Avec une cinquantaine d'autres, ils sont retenus depuis plusieurs mois au Centre de détention Krome, près de Miami, en attendant que les autorités américaines se prononcent sur leur demande d'asile politique.

Ils ont été récemment les témoins du traitement réservé à des réfugiés cubains, qui ont transité brièvement dans le même centre avant d'être libérés et pris en charge par la puissante communauté cubaine

de Miami.

Le 19 décembre, un ancien pilote de l'armée de l'Air castriste, Orestes Lorenzo, qui avait fui son pays à bord d'un Mig au printemps 1991, était allé chercher sa femme et ses deux fils à Cuba. A son retour aux États-Unis, il a été accueilli en héros et a été invité sur toutes les chaînes de télévision.

Mardi dernier, un pilote a détourné avec l'aide des passagers un avion effectuant un vol intérieur pour le poser sur l'aéroport de Miami. Sur 52 personnes à bord, 48 ont demandé l'asile politique. Elles ont été rapidement libérées sur parole.

Les Haïtiens affirment dans leur courrier qu'ils refuseront de s'alimenter tant qu'ils ne seront pas libérés «comme les Cubains qui viennent en avion sans autorisation». Une vingtaine d'entre eux ont déjà perdu connaissance, ajoutent-ils.

Les responsables de l'INS justifient la différence d'attitude par le

Cuban Adjustment Act de 1966, qui considère toute personne fuyant Cuba comme un réfugié politique. Le régime castriste reste d'autre part la bête noire des États-Unis, qui ont décidé à la fin de l'année 1992 un renforcement de l'embargo contre l'île.

A l'inverse, et malgré le coup d'Etat militaire de septembre 1991 contre le président Jean Bertrand Aristide, les autorités américaines estiment que la plupart des «boat people» haïtiens fuient leur pays pour des raisons économiques.

Après les avoir accueillis pendant quelques mois sur la base américaine de Guantanamo Bay (Cuba), les États-Unis renvoient désormais la plupart d'entre eux directement vers leurs pays après leur interception en mer.

«Ces gens, dont beaucoup ont d'excellentes raisons de demander l'asile politique, sont douloureusement conscients qu'il y a deux poids et deux mesures», affirme Cheryl Little.

# AVIS PUBLICS 985-3344 Télécopieur: 985-3340

Province de Québec, district de Montréal. COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-015075-927. BANQUE NATIONALE DU CANADA, demanderesse, vs. MARIE JOSE PEREIRA, défenderesse. Le 18 janvier 1993, à 10h30 de l'avant-midi, au domicile du défendeur, ou au 60 rue Terr. Coutu, en la cité de Laval, district de Laval, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: Vidéo VHS de marque TOSHIBA, four micro-ondes de marque MOFFAT, imprimante de marque EPSON et autres... CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. MANON LAMOREUX, huissier 352-5172, de l'étude ALBERTSON & ASS., HUISSIERS Montréal, le 29 décembre 1992.

**AVIS**  
AVIS est par les présentes donné, conformément à la Loi sur les Pouvoirs Spéciaux des Corporations, que les garanties créées par l'Acte de Fiducie, d'hypothèque et de nantissement et consenties par Plastique, Design & Moulage (P.D.M.) Inc. ("Débitrice") en faveur de Fiducie Desjardins Inc., fiduciaire, devant Me Yves Prévost, notaire, le 27 novembre 1991 et enregistrées au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le numéro 452845 et au bureau de la division de la division d'enregistrement de Terrebonne sous le numéro 974806 sont devenues exécutoires, lesquelles garanties grèvent, entre autres, les comptes à recevoir et les dettes de livre de la Débitrice. MONTREAL, le 31 décembre 1992.  
FIDUCIE DESJARDINS INC.

CANADA  
PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE LONGUEUIL  
NO. 505-05-001626-925  
**COUR SUPÉRIEURE**  
PRÉSENT  
BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA  
Partie demanderesse  
-  
SYLVAIN PARADIS,  
LINDA WILLIAMS  
Partie défenderesse  
-  
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE CHAMBLY  
Mis-en-couse

**ASSIGNATION**  
ORDRE est donné à Monsieur SYLVAIN PARADIS et Madame LINDA WILLIAMS, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1111, boul. Jacques-Cartier Est, à Longueuil, dans un délai de trente (30) jours de la date de publication du présent avis dans le journal Le Devoir.  
Une copie du bref d'assignation et déclaration a été remise au greffe à l'intention de Monsieur SYLVAIN PARADIS et Madame LINDA WILLIAMS.  
Lieu: Longueuil  
Date: 18 décembre 1992  
YVAN ALLY,  
Protonotaire adjoint.

**AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (ART 102)**  
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE  
CONSULT ACTION H.P. INC.  
corporation légalement constituée, antérieurement ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 109 avenue Beaulieu, Outremont Québec  
Avis est par les présentes donné que  
CONSULT-ACTION H.P. INC.  
A déposé une cession le 16e jour de décembre 1992 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12e jour de janvier 1993 à 10h00 au:  
10 GRAND BOULEVARD ILE PERROT, QUÉBEC J7V 6P8

et que, pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains, avant l'assemblée, les preuves de réclamation et, au besoin, les procurations.  
DATE À l'île Perrot, Québec, ce 21e jour de décembre 1992  
PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC. SYNDIC  
10 grand boulevard île Perrot, Québec J7V 6P8  
TEL: (514) 453-9857  
Ligne Mtl.: (514) 497-9290  
FAX: (514) 453-2134

## AVIS PUBLICS / HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
Publications de lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi  
Publications de mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi  
Pierrette Rousseau  
Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

## UQAM L'université actuelle

**Appel d'offres**  
Projet: Photocopieurs  
Garantie de soumissions: 100 000 \$  
Date et heure limites pour la présentation des soumissions: le 26 janvier 1993 à 15 h  
Les conditions de l'appel d'offres sont contenues dans le document disponible au service des approvisionnements, UQAM, 800, boul. de Maisonneuve Est, bureau P-8705, Montréal (Québec) H3C 3P8.

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, être sous pli cacheté et se trouver entre les mains du directeur des approvisionnements à l'adresse ci-dessus et au plus tard à la date et heure limites pour la présentation des soumissions. Les heures d'ouverture du service sont de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h.

L'ouverture des soumissions sera faite publiquement, immédiatement après la date et l'heure limites pour leur présentation, au service des approvisionnements, et les soumissionnaires sont invités à y assister.

Jean Grignon  
Directeur du service des approvisionnements  
Université du Québec à Montréal

**Hydro-Québec**  
**APPELS D'OFFRES**  
pour 14 h, heure de Montréal

<b>GDN.22979.A</b> le mardi 19 janvier 1993 Région Laurentides INSTALLATION DE POTEAUX ET D'ANCRAGES Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 200 000 \$ (Soumission partielle acceptable) Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	<b>FPX.27067.A</b> le mardi 26 janvier 1993 Région Montmorency Centre Administratif Travaux de modification au bâtiment (EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE) Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 80 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)
--	--

<b>ICP.29752.A</b> le mardi 26 janvier 1993 Région La Grande Rivière INSTALLATION DE POTEAUX ET D'ANCRAGES Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 80 000 \$ (Soumission partielle acceptable) Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	<b>LLR.24648.A</b> le mardi 26 janvier 1993 CONSTRUCTION D'UNE LIGNE BITERNE À 230 KV, SUR PYLONES D'ACIER, ENTRE VARENNES ET ST-CÉSIRE ET DÉMANTÈLEMENT DE DIVERSES LIGNES Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 200 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)
---	---

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30 à l'endroit suivant:  
**HYDRO-QUÉBEC**  
VICE-PRÉSIDENTE APPROVISIONNEMENT ET SERVICES  
Direction Approvisionnement de l'exploitation Service Achats, Contrats et Surplus d'actif 140, boul. Crémazie, ouest, 10e étage Montréal (Québec) H2P 1C3  
Pour renseignements: (514) 858-2830  
LE MONTANT DE 25 \$ EST NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.  
La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance ou de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.  
Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.  
L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone de télécopieur ou de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.  
Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.  
Le chef de service, Achats, Contrats et Surplus d'actif René Cantin, ing.

**LOI SUR LA FAILLITE**  
AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE  
Article 102(4)  
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: LES ENTREPRISES IMMOVATECH INC., dûment incorporée selon la Loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 1605, rue Charles, dans la ville de St-Hubert, et le district de Longueuil, province de Québec.  
Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue par jugement en date du 8e jour de décembre 1992 contre la débitrice précitée et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 11e jour de janvier 1993, à 11h15, au bureau du Séquestre Officiel au Complexe Guy Favreau, au 200, boul. René-Lévesque ouest, Tour ouest, Chambre 07, Niveau 00, Montréal (Québec).  
LE GROUPE BOUDREAU RICHARD INC. Syndic  
Edouard Richard, C.A., Syndic  
LE GROUPE Boudreau Richard

**AVIS PUBLICS**  
985-3344

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS**  
NO. DOSSIER: 123532  
NO. COUR: 500-11-005629-924  
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: André Turner de la ville de Montréal dans la province de Québec.  
Avis vous est par la présente donné que la personne susmentionnée a déposé une cession de ses biens auprès du syndic le 21e jour de décembre 1992, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le:  
Date: 12 janvier 1993  
Heure: 11 h 00  
Endroit: 33, rue St-Jacques, bureau 401 Montréal (Québec)

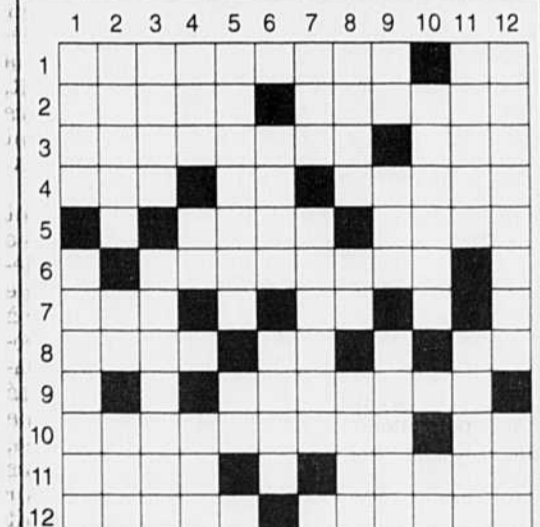
Pour avoir le droit de voter, les créanciers doivent déposer entre nos mains, avant l'assemblée, les preuves de réclamation et au besoin, les procurations.  
Les réclamations à l'encontre de l'actif doivent être produites au syndic avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi les produits de l'actif seront distribués entre les créanciers y ayant droit sans égard à ces réclamations.  
Daté à Hull, Québec, ce 23e jour de décembre 1992.  
GINSBERG, GINGRAS & ASSOCIÉS INC.  
143-A, Promenade du Portage, Hull (Québec) J8X 2K4  
Tél.: (819) 776-0283

**Hydro-Québec**  
**APPELS D'OFFRES**  
pour 14 h, heure de Montréal

<b>CTB.24183.F</b> le mardi 26 janvier 1993 FOURNITURE DE CMO (5) APPARELS DE MESURE DU FACTEUR DE DISSIPATION D'HULE AVEC CALIBRATEURS Admissibilité: Place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 20 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)	<b>CMQ.21108.F</b> le mardi 26 janvier 1993 FOURNITURE DE 12 UNITÉS DE BLOC CONVERTISSEUR Admissibilité: Place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 20 000 \$ Prix du document: 25 \$ (taxes incluses)
---	---

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h à l'endroit suivant:  
**HYDRO-QUÉBEC**  
Vice-présidente Approvisionnement et Services Service Achats et Contrats 855, rue Sainte-Catherine est, 3e étage Montréal (Québec) H2L 4P5  
Pour renseignements: (514) 840-4903  
Le montant de 25 \$ est NON REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.  
La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.  
Seules les personnes physiques ou morales qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau mentionné plus haut sont admises à soumissionner.  
L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone, de télécopieur ou de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.  
Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.  
Le chef de service Achats et Contrats Robert Chabot, intérimaire

## LES MOTS CROISÉS



**HORIZONTALEMENT**  
1 — Combinaison avec l'oxygène. — Argent.  
2 — Convenir. — Langue iranienne.  
3 — Étreignons. — Nuance.  
4 — Forme larvaire des crustacés. — Hélium. — Oxyde d'uranium.  
5 — Ville d'Espagne. — Vallée envahie par la mer.  
6 — Plante aromatique.  
7 — Nouveau. — Année.  
8 — Bordure de l'écu (Hérald.). — Zinc. — Pronom.  
9 — Confidentielle.  
10 — Cultivateur. — Do.  
11 — Sur la croix. — Redresseur de courant.  
12 — Zébrures. — Spectacle.

**VERTICALEMENT**  
1 — Risquez. — Conférer un titre de noblesse.  
2 — Gaz. — Erbium.

— Recueil.  
3 — Embarcation. — Oiseau-mouche.  
4 — Cri des charretiers. — Rhénium. — Bernache.  
5 — Sagittaires. — Connu. — Nuance.  
6 — Zygote. — Absence de valeur.  
7 — Anion. — Spectacle.  
8 — Qui a de gros os. — Seul. — Rugueux.  
9 — Notre-Seigneur. — Rayon. — Suite.  
10 — Bouverie. — Richesse.  
11 — Sans vigueur. — Jour.  
12 — Femme d'un officier supérieur. — Uille au golfleur.

**Solution d'hier**  
1. DÉCOUPEMENT  
2. OVALE VINYLE  
3. DONG LI OTAT  
4. ULTERIEUR (MA)  
5. DÉBRIÈTE (M)  
6. ARS ARMEYER  
7. CHARTIER (ERIC)  
8. HÉROÏSE (LIRE)  
9. ÉMERAUDE (LIND)  
10. TRÈME (FAVEUR)  
11. ÉDOUARD (SÈTE)  
12. NE

**Donnons-leur... juste un peu!**

Pouvez-vous imaginer qu'au moment même où vous lisez ces lignes, il y a des centaines de personnes qui meurent de faim un peu partout dans le monde... Juste en Somalie, c'est plus de 400 morts par jour.

Ne pensez-vous pas qu'on pourrait les aider... juste un peu!

Dons par carte de crédit acceptés par téléphone  
Montréal: (514) 866-1773

Un reçu d'impôt peut être émis pour les dons de 15\$ et plus.  
Le nom inscrit sur ce coupon sera celui utilisé pour l'émission de ce reçu. MERCI.

N° d'enregistrement: 0419556 03 08

**OXFAM-QUÉBEC** 169, rue Saint-Paul Est  
Montréal (Québec) H2Y 1G8

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL

**AVIS DE RACHAT**  
PARTIEL D'OBLIGATIONS POUR FINS DU FONDS D'AMORTISSEMENT

Obligations 10 % à fonds d'amortissement échéant le 15 février 2000

AVIS PUBLIC EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que la Communauté urbaine de Montréal rachètera le 15 février 1993, pour les fins du fonds d'amortissement et conformément aux dispositions des obligations, un montant total en principal de 2 400 000 \$ des obligations ci-haut mentionnées.

First Interstate Trust Company of New York ("l'agent responsable du fonds d'amortissement") a choisi, par tirage au sort, pour les fins de ce rachat, des obligations pour un montant en principal de 2 400 000 \$, tel que précisé ci-dessous. Ces obligations seront remboursées à 100 % de leur montant en principal racheté, plus l'intérêt couru à la date du rachat.

Les numéros des obligations entièrement nominatives, portant le préfixe RB, rachetées jusqu'à concurrence du montant en principal indiqué en regard de chacun des numéros, sont les suivants:

Obligation numéro	Montant en principal racheté \$	Obligation numéro	Montant en principal racheté \$	Obligation numéro	Montant en principal racheté \$
2205	1 000	10658	1 000	10821	4 000
2264	3 000	10659	6 000	10825	2 000
4021	1 000	10660	10 000	10826	3 000
7007	2 000	10661	4 000	10827	2 000
7236	1 000	10662	4 000	10829	1 000
7237	1 000	10663	8 000	10832	5 000
7368	1 000	10664	8 000	10833	1 000
8408	1 000	10665	6 000	10834	5 000
8419	1 000	10666	10 000	10835	1 000
8654	1 000	10667	6 000	10836	2 000
8919	1 000	10668	10 000	10837	3 000
8925	2 000	10669	11 000	10839	5 000
9001	1 000	10670	8 000	10843	1 000
9115	1 000	10671	6 000	10844	6 000
9183	1 000	10672	6 000	10845	6 000
9295	1 000	10673	5 000	10846	7 000
9410	1 000	10674	3 000	10847	8 000
9428	1 000	10675	9 000	10848	1 000
9492	1 000	10676	3 000	10852	3 000
9530	2 000	10677	6 000	10853	9 000
9541	2 000	10678	9 000	10854	30 000
9558	1 000	10679	6 000	10855	1 000
9759	2 000	10680	3 000	10856	1 000
9764	1 000	10689	6 000	10862	1 000
9777	1 000	10690	8 000	10863	1 000
9791	1 000	10691	7 000	10869	4 000
9908	1 000	10693	10 000	10871	1 000
9950	1 000	10694	11 000	10896	1 000
9970	1 000	10695	12 000	10898	1 000
9974	1 000	10696	8 000	10911	1 000
10023	1 000	10697	8 000	10912	1 000
10039	1 000	10698	3 000	10913	3 000
10163	1 000	10699	6 000	10914	9 000
10169	1 000	10700	4 000	10915	1 000
10186	3 000	10701	5 000	10916	1 000
10231	1 000	10702	8 000	10918	2 000
10232	2 000	10703	7 000	10922	1 000
10268	2 000	10704	5 000	10924	3 000
10271	3 000	10715	6 000	10925	2 000
10276	1 000	10721	5 000	10926	1 000
10279	2 000	10722	7 000	10930	1 000
10281	1 000	10723	8 000	10934	1 000
10283	3 000	10724	5 000	10937	1 000
10295	1 000	10725	7 000	10939	2 000
10297	7 000	10726	12 000	10942	1 000
10311	2 000	10727	6 000	10961	1 000
10313	1 000	10728	10 000	10963	1 000
10438	1 000	10729	7 000	10968	9 000
10453	1 000	10730	5 000	10969	3 000
10454	1 000	10731	7 000	10970	6 000
10455	1 000	10732	4 000	10972	14 000
10537	1 000	10733	3 000	10979	6 000
10582	5 000	10735	6 000	10980	8 000
10583	2 000	10736	7 000	10981	7 000
10585	1 000	10737	4 000	10982	6 000
10589	1 000	10738	2 000	10983	7 000
10590	27 000	10739	7 000	10984	7 000
10591	6 000	10740	3 000	10985	6 000
10592	5 000	10741	5 000	10986	7 000
10593	2 000	10742	8 000	10987	7 000
10594	336 000	10743	3 000	10998	2 000
10595	1 000	10744	9 000	10999	5 000
10597	7 000	10745	8 000	11000	4 000
10598	2 000	10746	7 000	11001	4 000
10599	5 000	10747	8 000	11003	3 000
10600	8 000	10748	8 000	11005	1 000
10601	5 000	10749	8 000	11007	1 000
10602	3 000	10750	8 000	11012	1 000
10604	5 000	10751	8 000	11028	4 000
10605	7 000	10752	13 000	11029	10 000
10606	6 000	10753	9 000	11030	9 000
10607	1 000	10754	3 000	11031	10 000
10608	188 000	10755	2 000	11032	5 000
10609	6 000	10756	7 000	11033	14 000
10610	9 000	10757	5 000	11034	6 000
10611	2 000	10758	1 000	11035	10 000
10612	6 000	10759	5 000	11036	8 000
10613	6 000	10760	13 000	11037	3 000
10614	8 000	10761	4 000	11038	6 000
10615	5 000	10762	9 000	11039	6 000
10616	9 000	10763	5 000	11040	6 000
10617	3 000	10764	7 000	11041	5 000
10618	1 000	10765	7 000	11047	5 000
10621	20 000	10766	6 000	11048	9 000
10623	8 000	10767	5 000	11049	3 000
10624	7 000	10768	5 000	11050	6 000
10625	4 000	10770	1 000	11051	6 000
10626	4 000	10772	2 000	11052	4 000
10627	5 000	10773	4 000	11053	9 000
10628	5 000	10774	26 000	11054	7 000
10629	6 000	10776	1 000	11055	3 000
10630	5 000	10777	2 000	11057	4 000
10631	7 000	10778	1 000	11058	5 000
10632	15 000	10779	77 000	11059	9 000
10633	3 000	10780	3 000	11060	9 000
10634	6 000	10790	3 000	11061	12 000
10635	4 000	10791	2 000	11062	5 000
10636	3 000	10793	1 000	11063	6 000
10637	10 000	10794	2 000	11064	6 000

## L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

## L'année du désordre et de l'ingérence

André Fontaine  
Le MondeLa fin de la guerre froide a engendré  
des conflits dont l'ONU  
et l'Europe ont grand-peine à limiter les effets

DAVANTAGE que le succès de Bill Clinton, plutôt modeste en fin de compte puisque moins du quart des inscrits ont voté pour lui, l'événement le plus révélateur de 1992 — on ne veut pas dire le plus important — pourrait bien être la défaite de George Bush. En le renvoyant dans ses foyers, les électeurs d'outre-Atlantique n'ont-ils pas d'abord voulu sanctionner un homme qui, tout à ses rêves planétaires, avait par trop négligé les finances de l'Etat et, par voie de conséquence, leurs problèmes quotidiens dont les émeutes de Los Angeles ont mis en évidence la gravité ?

Sa déconvenue a dû être fort amère. Non seulement en effet il a mordu la poussière dans une compétition qu'il avait crue un moment gagnée d'avance. Mais il lui a fallu constater que le «Nouvel Ordre mondial», grisé par sa victoire sur Saddam Hussein, il avait annoncé l'imminent avènement, se réduit un peu plus chaque jour à un immense désordre : le «revers» selon Clinton, de cette «merveille» qu'avait été la fin de la Guerre froide.

L'année du cinq-centenaire de la découverte de l'Amérique a vu déferler des haines que l'on pensait à jamais éteintes. Les images de carnage et de famine dont nous abreuve la télévision sont si atroces, la morosité économique, qui a gagné jusqu'au Japon, si générale que le sentiment se répand d'un glissement, progressif mais inexorable, vers le chaos.

Il n'y a pas heureusement de fatalité dans l'Histoire, et celle-ci, de toute façon, n'a jamais été univoque. La timide reprise amorcée en fin d'année aux États-Unis, jointe à l'évidente bonne santé d'un président au sourire communicatif, a engendré un retour de confiance chez ses concitoyens. Le sommet d'Edimbourg a arraché à la Communauté européenne aux récifs sur lesquels le «non» des électeurs danois à Maastricht avait failli la faire s'échouer. La création d'une zone nord-américaine de libre-échange a donné un coup de fouet au Mexique. Au Salvador, en Angola, au Mozambique, des accords ont mis fin, tant bien que mal, à d'interminables guerres civiles.

L'électorat blanc d'Afrique du Sud a approuvé par référendum la poursuite de la politique de réformes de Frederik de Klerk, et un amendement constitutionnel adopté par le Parlement va permettre l'entrée de Noirs dans le gouvernement. Sous la pression de la rue et du roi, les militaires thaïlandais ont rendu le pouvoir aux civils. Au Pérou, le terrible Sentier lumineux a subi un rude coup avec l'arrestation de son chef. Au Liban, après des élections législatives largement boycottées par les chrétiens, puisque leur objet essentiel était de consacrer la mainmise de Damas, la nomination au poste de premier ministre d'un milliardaire bien en cour à Ryad a donné le signal d'une nette reprise des affaires et remonté du coup le moral de la population.

Il y a plus, bien plus : 1992 aura enregistré un développement sans précédent des opérations d'aide humanitaire et la mise au rancart, déjà amorcée l'année précédente au bénéfice des Kurdes d'Irak, du dogme de la «non-ingérence». «La conscience de l'humanité, désormais soutenue par les dispositions du droit international, demande, a pu dire le pape, que soit rendue obligatoire l'ingérence humanitaire dans les situations qui compromettent gravement la communauté humaine».

## «Rendre l'espoir...»

À voir la manière dont on continue de s'entre-tuer aux quatre coins de la planète, on peut certes se demander si la «communauté» en question mérite son nom. Il n'empêche que jamais, jusqu'à l'envol en Somalie, en décembre, avec la bénédiction de l'ONU, de plus de 30 000 militaires venus des États-Unis, de France et d'une dizaine d'autres pays dans le cadre de l'opération «Restore hope» («Rendre l'espoir»), une telle unité n'eût été manifestée pour assister une nation en péril.

On n'avait, à vrai dire, guère le choix. Ne pas faire protéger par la force la distribution de l'aide alimentaire aux Somaliens serait revenu à l'abandonner aux gangs et à condamner des dizaines de milliers de malheureux à mourir de faim. La médiatisation sans doute excessive de l'intervention ne saurait donc faire perdre de vue son impérieuse nécessité.

L'ampleur de l'opération met en évidence le rôle croissant joué par ce que de Gaulle appelait dédaigneusement «le Machin». Si celui-ci était voué, de son temps, à une quasi-impuissance, c'est parce que, URSS en tête, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité usaient et abusaient du droit de veto à eux reconnu par la Charte de San Francisco. Depuis que la Guerre froide a pris fin, il n'a pratiquement plus été utilisé.

De sorte que, même si l'invocation du droit, ou du devoir d'ingérence constitue à n'en pas douter une nouveauté, l'intervention en Somalie s'inscrit dans une liste, qui ne cesse de s'allonger d'actions dites de «maintien de la paix». Lorsqu'un accord de cessez-le-feu a été conclu entre États ou à l'intérieur d'un État, c'est presque automatiquement désormais qu'il est fait appel aux «casques bleus» pour en superviser l'application.

## Le calvaire bosniaque

Ils sont ainsi à l'oeuvre au Salvador, déjà mentionné. Au Cambodge, pour essayer de faire respecter, malgré les Khmers rouges, la décision unanime du Conseil de sécurité d'y organiser des élections libres. En Afrique australe et au Proche-Orient. En plus encore, bien sûr, dans l'ex-Yougoslavie où les combats ont pris, en 1992, une extension dramatique.

La faute en revient largement au leader



Un légionnaire français fraîchement arrivé à Mogadishu fraternise avec de jeunes enfants somaliens.

PHOTO AP

serbe Slobodan Milosevic, qui, avec le concours des milices locales serbes, a consolidé au cours de l'année sa mainmise sur un tiers de la Croatie et les quatre cinquièmes de la Bosnie. Son objectif, placé sous le signe d'une «purification ethnique» aux relents évocateurs d'une sinistre époque, est clair : il s'agit de réunir tous les Serbes au sein d'un même État. Tous les moyens lui sont bons et une gamme d'atrocités à propos desquelles l'ancien premier ministre polonais Tadeusz Mazowiecki, chargé d'une enquête par la commission des Nations unies sur les droits de l'homme, n'a pas hésité à parler de «crimes contre l'humanité».

Il faut croire que les compatriotes de Milosevic n'y trouvent guère à redire puisque les élections du 20 décembre l'ont confirmé à son poste, tout en faisant entrer au Parlement nombre d'ultras grâce auxquels il a entrepris de se débarrasser de son rival Milan Panic, l'encombrant milliardaire américain devenu premier ministre — aujourd'hui renversé — d'une «Yougoslavie» réduite à la Serbie et au Monténégro.

Même si le nom de «Musulman», avec un grand M, désignait sous Tito une nationalité, et non une religion, il était fatal que ce soit en terre d'islam que les souffrances infligées à des «frères» soulevaient les réactions les plus vives. D'autant plus que dans la province serbe jadis «autonome» du Kosovo, peuplée à 90 % d'Albanais en grande majorité disciples du Prophète, ceux-ci ne se voient reconnaître par Belgrade d'autre droit que de se taire.

En tout cas, la Bosnie et l'Albanie voisine — où est le temps où le régime stalinien y avait aboli toute forme de religion ? — ont adhéré à la conférence qui regroupe tous les pays islamiques du monde.

Celle-ci, compte tenu de la situation gravissime où se trouvent les forces bosniaques, a demandé avec beaucoup d'insistance aux pays étrangers d'aider militairement le gouvernement de Sarajevo.

Longtemps très hostiles à un engagement dont ils redoutent qu'il ne conduise à un fatal enlèvement, les Occidentaux commentent à se faire à cette idée, même s'ils divergent sur la nature des moyens à employer. Même si la Russie ne cache pas son intention de s'y opposer. A trois semaines de son départ de la Maison-Blanche, George Bush n'a pas hésité à adresser à Milosevic un avertissement particulièrement musclé à propos du Kosovo.

Laisser le maître de la Serbie parvenir impunément à ses fins ne poserait pas seulement, en effet, un problème de conscience aux gouvernements qui ont invoqué la morale et le droit international pour faire la guerre — et quelle guerre ! — à un Saddam Hussein essentiellement coupable, tout comme lui, de vouloir s'approprier le bien d'autrui. Ce serait aussi s'exposer à de redoutables retombées politiques.

Rien ne dit, par exemple, que la Turquie, dont la disparition de l'URSS a considérablement renforcé le poids dans la région, ne serait pas tentée, avec éventuellement le concours de l'Albanie, d'entreprendre une action unilatérale : après tout elle l'a bien fait jadis à Chypre.

Ni qu'une victoire de Milosevic ne lui susciterait pas dans la région des émeutes, tout aussi déterminées que lui à remettre en cause un statu quo territorial devant plus au poids de l'Histoire qu'à une équité quasiment impossible à définir. Ne se bat-on pas déjà dans plusieurs Républiques ex-soviétiques ?

Les tiers des Hongrois, pour ne parler que d'eux, ne vivent-ils pas en dehors de la Hongrie ? Le souvenir des guerres balkaniques est encore malheureusement trop proche pour qu'en cette époque de renaissance générale des particularismes on puisse tenir leur retour pour exclu.

À quoi s'ajoute qu'avec les attentats racistes en Allemagne ou en France, avec le peu d'enthousiasme manifesté à l'égard de la candidature turque à la CEE, la tragédie bosniaque alimente dans le monde islamique l'idée que l'Europe n'a en réalité aucune en-

vie de voir s'installer sur son sol une République musulmane.

## «Libanisation de l'Atlantique au Golfe...»

C'est pain bénit, bien sûr, si l'on ose dire, pour les islamistes, partisans d'une rupture radicale avec l'Occident, dont l'influence encouragée par l'effondrement du communisme et par la prise du monde capitaliste, s'affirme chaque jour davantage. Seule puissance pour le moment à afficher un véritable projet hégémonique, l'Iran joue là un rôle essentiel. Pour mieux narguer l'Occident dépravé, les successeurs de Khomeiny ont accru la prime promise à ceux qui arriveraient à assassiner l'écrivain Salman Rushdie, ce qui en dit long par parenthèse sur le «libéralisme» dont certains voudraient pouvoir les créditer, ils continuent d'acheter quantité d'armements, grâce notamment aux besoins d'argent de leurs fournisseurs russes ou chinois. Ils songent apparemment à se doter d'un arsenal nucléaire. Ils posent un peu partout leurs pions.

C'est le cas en Afghanistan où la chute du régime communiste a débouché sur un affrontement général des ethnies et des tribus. En Israël, où les admirateurs des ayatollahs ont réussi en assassinant un garde frontière à interrompre le «processus de paix» qu'ils n'avaient cessé de combattre. Or, celui-ci avait été fortement relancé, après les élections du 23 juin par l'avènement d'une coalition qui avait arrêté les implantations dans les territoires occupés, promis le droit de vote à leurs habitants palestiniens, autorisé les contacts avec l'OLP. Mais les mesures d'expulsion décidées en représailles, sans s'être assurés que le Liban était bien prêt à accueillir ceux qui en faisaient l'objet, ont ressoudé les rangs des Palestiniens divisés par la poussée islamiste, relancé l'Intifada et renvoyé à des temps meilleurs le prochain round des négociations.

Les islamistes sont désormais représentés dans les Parlements du Liban et plus encore de Jordanie. Ils seraient au pouvoir en Algérie si, le 11 janvier, l'armée n'avait pas contraint le président Chadli à passer la main à Mohammed Boudiaf, vétérinaire de la guerre d'indépendance rappelé d'exil pour l'occasion et renvoyé aux calendes grecques le second tour de législatives que le FIS, au vu des résultats du premier, paraissait assuré de gagner.

Les attentats se sont multipliés depuis lors, le plus spectaculaire ayant coûté la vie à Boudiaf lui-même. En décembre, le pouvoir, aux prises avec de terribles difficultés économiques, a mis directement en cause les agissements de Téhéran et institué le couvre-feu. El Moudjahid estime à 535 le nombre de tués depuis le début de l'année et à 2 500 celui des arrestations. Il n'hésite pas à parler d'une «libanisation s'étendant de l'Atlantique au Golfe...»

## La Russie empêtrée

Au Soudan, le régime fondamentaliste du général Omar Bashir, que l'Iran soutient ostensiblement, poursuit implacablement la «guerre sainte» contre les rebelles chrétiens ou animistes du Sud. En Égypte, des intégristes tuent tranquillement des touristes étrangers, histoire de tarir l'une des principales rentrées de devises d'un régime coupable à leurs yeux de s'être vendu à l'Occident.

Il n'est pas jusqu'à l'Inde où la destruction par des fanatiques d'une mosquée bâtie au XVIe siècle sur le lieu prétendu de la naissance du dieu Rama n'ait provoqué une série d'émeutes qui ont coûté la vie à plus de mille personnes.

Inutile, naturellement, de souligner l'impact de l'antagonisme entre musulmans et chrétiens sur certains des conflits qui, du Haut-Karabakh au Tadjikistan, ont ensanglanté en 1992 le territoire de l'ex-Union so-

viétique. Mais on s'est battu aussi en Abkhazie, en Géorgie, en Moldavie, où l'islam n'est pas implanté. De même n'est-il bien évidemment pour rien dans le refus persistant de l'Ukraine de donner corps, notamment sur le plan militaire, à la peu efficace Communauté des États indépendants (CEI) née en décembre 1991 sur les cendres de l'URSS. Pour les dirigeants de Kiev, l'avenir est à l'Ouest, au rapprochement avec la Pologne, la Hongrie, la CEE, et non pas au maintien des liens qui ont si longtemps soumis leur patrie à la domination de Moscou.

La Russie, de toute façon, a d'autres chats à fouetter que de chercher à rétablir son hégémonie. Elle est littéralement empêtrée : il faudrait tout un livre pur évoquer les multiples «crises» auxquelles Boris Eltsine a dû faire face au cours de l'année.

Crise économique d'abord, marquée par une inflation à 2000%, et par l'impossibilité de mener à bien la politique de libéralisation accélérée pour laquelle il s'était prononcé. Entre le complexe militaro-industriel, abondamment représenté au Parlement, et les forces du marché qui sont surtout, pour le moment, celles de la mafia et des trafiquants du marché noir, le «pouvoir», ou ce qu'il en reste, doit naviguer à vue, tout en maintenant à l'extérieur les énormes concours nécessaires à sa survie. Contraint d'imiter le «centrisme» dont il faisait grief à Gorbatchev, Eltsine a dû sacrifier certains de ses collaborateurs les plus proches, comme le premier ministre Egor Gaidar, remplacé en fin d'année par un candidat de compromis, et appeler à l'aide, en la personne de Boris Feodorov, l'auteur d'un éphémère Plan censé, aux beaux temps de la perestroïka, remettre l'URSS sur pied en 500 jours.

Or ce n'est pas tout : il lui a encore fallu tenter de venir à bout des velléités séparatistes de diverses Républiques où régions autonomes comme le Tatarstan, la Tchétchénie ou l'Ossétie du Nord. Discuter avec l'Ukraine du sort des armes nucléaires déployées sur son sol, de celui de la flotte de la mer Noire et du statut de la Crimée. S'entendre avec le bailleur de fonds allemand sur l'accélération du retrait de troupes qu'il ne sait pas où loger une fois qu'elles seront de retour dans la mère patrie. Sur un point au moins le succès a couronné ses efforts : il devait signer le 3 janvier 1993 avec George Bush, à Moscou, l'accord START-2 réduisant des deux tiers les arsenaux stratégiques russe et américain. C'eût été, en d'autres temps, une énorme nouvelle : elle est tellement dans l'ordre des choses aujourd'hui qu'elle en devient banale.

Enfin, on ne saurait prétendre présider aux destinées d'un aussi grand pays que la Russie sans faire quelques visites à l'étranger. A Séoul, Boris Eltsine a remis au président Roh les boîtes noires du Boeing sud-coréen abattu naguère par les soviétiques au-dessus de la Sibérie. A défaut de pouvoir, en l'absence d'accord sur l'avenir des Kouriles, se rendre à Tokyo, il est allé à Pékin. Il y a proclamé son amitié pour la Chine, ce qui peut paraître paradoxal venant d'un homme qui a pris l'initiative, chez lui, de traduire le Parti communiste en justice. Sans doute l'incroyable Deng aura-t-il fait valoir que le maintien d'un PC solide est bien comme pour résister aux pressions des champions des droits de l'homme. Et qu'il est parfaitement compatible, quoi qu'en aient dit Lénine et Mao, avec l'octroi d'une place grandissante à l'économie de marché, voire avec la visite de l'empereur du Japon ou la normalisation, à la grande fureur du «papa maréchal» de Pyongyang, des rapports avec la Corée du Sud.

## Morosité en Europe de l'Est...

Deng aurait pu également faire valoir à son interlocuteur que la substitution de la démocratie au communisme, en Europe de l'Est, a créé jusqu'à présent plus de problèmes qu'elle n'en a résolu.

Aussi bien la morosité y est-elle générale, au point qu'en Lituanie pays annexé par Staline en 1940 à la faveur de son flirt avec

Hitler, et qui avait été le premier, en 1988, à donner le signal de la révolte contre Moscou, les électeurs déçus des très médiocres performances de leurs dirigeants «bourgeois», ont ramené au pouvoir les anciens communistes reconvertis entre-temps, il est vrai, aux vertus de l'économie de marché. En Géorgie, autre République sortie du giron de l'URSS, c'est un ex-communiste, même s'il a reçu tout récemment le baptême orthodoxe, Edouard Chevardnadze, ancien ministre des affaires étrangères de Gorbatchev, qui a été élu chef de l'État. En Roumanie, un autre ex-communiste, Ion Iliescu, s'est succédé à lui-même à la tête de la République. Malgré le charme et l'autorité d'Hanna Suchocka, première femme à la gouverner, la Pologne voit se multiplier les grèves contre la cherté de la vie, avec la complication supplémentaire du débat sur le rétablissement, sous sanctions pénales, de l'interdiction de l'avortement. La Bulgarie a eu toutes les peines du monde à se doter d'un premier ministre. La Tchécoslovaquie est désormais coupée en deux.

## ... et de l'Ouest

L'Allemagne n'a pas fini, de son côté, de payer le prix de la réunification. Les milliards de marks investis sur le territoire de l'ex-RDA pour essayer d'y rentabiliser l'industrie et les services et de rapprocher le niveau de vie de ses habitants de celui de leurs frères de l'Ouest ont déclenché un processus inflationniste. Celui-ci a conduit la Bundesbank à maintenir des taux d'intérêt élevés, lesquels découragent le redécoupage économique en Europe occidentale. Le chômage s'est beaucoup accru, notamment à l'Est, ce qui contribue à expliquer la virulence du ressentiment contre les bénéficiaires d'un droit d'asile, il est vrai, extrêmement libéral jusqu'à sa récente révision.

De là à excuser les slogans nazis de trop nombreux skinheads, et les violences répétées contre les immigrés, il y a un énorme pas. Il a malheureusement fallu à l'opinion d'outre-Rhin pour qu'elle en prenne conscience que trois femmes turques trouvent la mort dans un incendie criminel. Mais cette fois la réaction des autorités fédérales a été à la hauteur de l'événement et c'est par centaines de milliers que dans toutes les villes les habitants lui ont fait écho avec une parfaite dignité.

Reste que la popularité de gouvernement Kohl a été lourdement affectée par la détérioration de la situation économique et qu'il a perdu les diverses élections qui se sont déroulées au cours de l'année. Le cas n'est pas précisément isolé. Pour un John Major qui a réussi par miracle à se succéder à lui-même, en dépit d'un chômage désastreux et de la faiblesse de la livre, on ne compte pas les échecs subis en 1992 par les dirigeants occidentaux, George Bush en tête, sans oublier le premier ministre du Canada, Brian Mulroney, dont un référendum a rejeté massivement le projet de révision constitutionnelle. Ni le président du Brésil, Fernando Collor, contraint à se retirer par l'ampleur des charges de corruption qui pesaient sur lui.

La reine Elizabeth a évoqué l'«annus horribilis» vécue par sa famille. En Italie, la démission du président de la République, assortie d'une sévère mise en garde aux politiciens, le recul électoral spectaculaire, au profit des populistes de la Ligue lombarde, des partis traditionnels italiens, l'exécution par la Mafia de plusieurs magistrats ou policiers chargés de la poursuivre, ont mis en évidence l'extrême fragilité, pour ne pas dire l'impuissance du régime romain.

En France, les régionales du printemps ont constitué un avertissement sans frais pour le pouvoir socialiste miné par le chômage et les scandales de toutes sortes, y compris celui de l'hospitalisation à Paris de Georges Hachebe, chef du redoutable Front populaire de libération de la Palestine. Les sondages n'ont fait depuis que le confirmer. Ni le remplacement d'Edith Cresson par Pierre Bérégovoy, ni les propositions de révision constitutionnelle du président de la République n'y ont changé quoi que ce soit, l'affaire du sang contaminé et les volte-face de Laurent Fabius sur le sujet ne pouvant évidemment qu'aggraver encore la situation.

François Mitterand avait cru pourtant un moment détenir une carte maîtresse avec le traité de Maastricht, conclu en début d'année par les Douze, à l'initiative de la France et de l'Allemagne pour donner à l'Europe du grand marché de 1993 un prolongement politique et monétaire. Les Danois l'ayant rejeté à une courte majorité pourquoi, pour la relance le processus, ne pas soumettre la ratification de la France, elle aussi, à un référendum ? Les sondages sur l'Europe étaient trop favorables pour qu'on puisse douter que le résultat serait très largement positif : l'autorité du président ne manquerait pas d'en être renforcée à l'extérieur et, puisque l'opposition se divisait sur le sujet à l'intérieur.

On sait ce qu'il en est advenu et comment, le mécontentement général aidant, il s'en est fallu d'un cheveu que le NON l'emporte. Le traité, à bien le lire, n'apportait pourtant pas de bien grands bouleversements. L'Europe, chacun en est conscient aujourd'hui, n'est pas près d'avoir une diplomatie et, encore moins, une défense communes. La création de la monnaie unique, qui a fait couler tant d'encre et de salive, est subordonnée à des conditions que la plupart des Douze sont pour le moment loin de pouvoir remplir.

Un abandon de Maastricht signifierait pourtant qu'à l'heure où le monde est si tenté de s'abandonner à ses vieilles querelles l'Europe renonce à ce qui depuis quarante ans a fait d'elle un objet d'envie : la substitution de l'arbitrage de la loi à celui de la force dans les rapports entre des nations qui se sont longtemps considérées comme des ennemies héréditaires.

Qui peut douter pourtant que mette la clé sous la porte à laquelle sonnent aujourd'hui tant de pays du continent l'ouvrirait rapidement au vent de la discorde, et donc du déclin et de la destruction ?

# CULTURE ET SOCIÉTÉ

## CINÉMA

**ASTRE:** (849-3456) — *Aladdin* 1 h, 3 h 15, 6 h, 8 h — *Home Alone 2* 1 h 15, 3 h 40, 6 h, 8 h 10 — *Dracula* 10 h 10 — *Bodyguard* 3 h 05, 8 h 45 — *Distinguished Gentleman* 1 h, 6 h 30, 9 h 45

**BERRI:** (849-3456) — *Maman j'ai encore raté l'aviation* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25 — *Dracula* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25 — *Une seconde chance* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**BROSSARD:** (849-3456) — *Aladdin* 6 h, 7 h 45 — *L'Amant* 9 h 30 — *La garde du corps* 7 h, 9 h 35 — *Des hommes d'honneur* 26 déc. au 4 janv. 1 h 30, 4 h 05, 7 h, 9 h 40, 5 h au 7 janv. 7 h, 9 h 40

**CARREFOUR LAVAL:** (849-3456) — *Le garde du corps* 26 déc. au 5 janv. 1 h 35, 3 h 10, 7 h, 9 h 40, 6 h 7 janv. 7 h, 9 h 40 — *Dracula* 26 déc. au 5 janv. 1 h 35, 4 h 05, 9 h 30, 6 h 7 janv. 9 h 30, dern. spect. 24 h — *Hoffa* 26 déc. au 5 janv. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 45, 6 h 7 janv. 7 h, 9 h 45 — *Home Alone 2* 26 déc. au 5 janv. 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 25, 6 h 7 janv. 7 h, 9 h 25 — *Toys* 26 déc. au 5 janv. 1 h 15, 4 h, 7 h, 6 h 7 janv. 7 h — *Dracula* 26 déc. au 5 janv. 1 h, dern. spect. 11 h 45 — *Une seconde chance* 26 déc. au 5 janv. 5 h 35, 7 h 45, 9 h 50, 6 h 7 janv. 7 h 45, 9 h 50 dern. spect. 24 h 05 — *A Few Good Men* 26 déc. au 5 janv. 4 h 20, 7 h, 9 h 30, 6 h 7 janv. 7 h, 9 h 30 dern. spect. 24 h

**CENTRE EATON:** Mtl — *Aladdin* tous les jours 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — *Un monsieur distingué* tous les jours 1 h 15, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 — *Aladdin* tous les jours 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — *Aladdin* tous les jours 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — *Bodyguard* tous les jours 12 h 45, 3 h 30, 6 h 20, 9 h 05 — *Distinguished Gentleman* tous les jours 1 h 30, 4 h, 6 h 45, 9 h 25

**CINÉMA ÉGYPTIEN:** (849-3456) — *Toys* 4 au 7 janv. 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — *Trépass* 4 au 7 janv. 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — *Dracula* 4 au 7 janv. 4 h 30, 7 h 05, 9 h 30

**CINÉMA LANGELIER:** Mtl — *Le garde du corps* 2 au 7 janv. 1 h, 3 h 50, 7 h, 9 h 30 — *Toys* 2 au 7 janv. 1 h 10, 3 h 30, 6 h 45 — *Les pilleurs* 1er au 7 janv. 9 h 05 — *Une seconde chance* 2 au 8 janv. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — *Hoffa* 2 au 8 janv. 1 h 05, 3 h 40, 6 h 50, 9 h 30 — *Des hommes d'honneur* 2 au 7 janv. 1 h, 3 h 30, 6 h 45, 9 h 25 — *Maman j'ai encore raté l'aviation* 2 au 7 janv. 1 h, 3 h 20, 6 h, 8 h 10 — *Dracula* 1er au 7 janv. 10 h 10

**CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE:** (288-1857) — *Maris et femmes* 4-5 janv. 12 h, 4 h 45, 9 h 30, 6 h 7 janv. 2 h 45, 7 h 30 — *Dr. Petiot* 4-5 janv. 9 h 40, 6 h 7 janv. 2 h 20, 7 h 40 — *Dracula* 4-5 janv. 2 h 15, 7 h, 6 h 7 janv. 12 h 15, 5 h, 9 h 45 — *Jeune femme cherche colocataire* 4-5 janv. 2 h 15, 7 h, 6 h 7 janv. 12 h 15, 5 h, 9 h 45 — *La rivière du 6e jour* 4-5 janv. 2 h 45, 7 h 15, 6 h 7 janv. 12 h, 5 h 20 — *Glenngary Glen Ross* 4-5 janv. 12 h 45, 5 h 15, 6 h 7 janv. 9 h 40

**CINÉMA OMEGA:** *Aladdin* 25 déc. au 5 janv. 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 6 h 7 janv. 6 h, 7 h 45 — *Dracula* 1 au 7 janv. 9 h 30 — *Jeu de puissance* 25 déc. au 5 janv. 1 h, 3 h — *Les pilleurs* 1 au 5 janv. 5 h, 7 h 15, 9 h 30, 6 h 7 janv. 7 h 15, 9 h 30 — *Un monsieur distingué* 1 au 5 janv. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 20, 9 h 30, 6 h 7 janv. 7 h 20, 9 h 30 — *En toute bonne foi* 1 au 5 janv. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30, 6 h 7 janv. 7 h 15, 9 h 30

**CINÉMA POINTE-CLAIRE:** (849-3456) — *Trépass* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 20 — *Home Alone 2* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 15 — *Toys* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 30 — *Hoffa* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 45 — *A Few Good Men* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 40 — *Dracula* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 30

**CINÉPLEX:** (849-3456) — *A River Runs Through It* 4 au 7 janv. 7 h — *Toutes peines confondues* 25 déc. au 7 janv. 9 h 40, 9 h 30 — *La belle histoire* 4 au 7 janv. 4 h 35, 8 h 10 — *The Best Intentions* 4 au 7 janv. 4 h 30, 8 h — *Gas Food Lodging* 4 au 7 janv. 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 35 — *Johnny Stecchino* 4 au 7 janv. 7 h 05 — *Dracula* 25 déc. au 7 janv. 3 h 35, 9 h 25 — *C'est arrivé près de chez vous* 4 au 7 janv. 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Les pilleurs* 4 au 7 janv. 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 — *Maman j'ai encore raté l'aviation* 4 au 7 janv. 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30 — *Dracula* 4 au 7 janv. 3 h 30, 7 h, 9 h 30

**COMPLEX DES JARDINS:** (849-3456) — *Les nuits fauves* 26 déc. au 7 janv. 1 h 45, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 40 — *Les hommes d'honneur* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — *Malcolm X* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 5 h, 8 h 30 — *Le chéno* 26 déc. au 7 janv. 1 h 10, 3 h 30, 5 h 35, 7 h 40, 9 h 45

**CRÉMAZIE:** (849-FILM) — *Aladdin* 4 au 7 janv. 6 h, 7 h 45 — *Dracula* 25 déc. au 7 janv. 9 h 30

**DAUPHIN:** (849-3456) — *Des hommes d'honneur* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 30 — *Maman j'ai encore raté l'aviation* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 25

**DÉCARIE:** (849-3456) — *Distinguished Gentleman* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 25 — *Aladdin* 4 au 7 janv. 7 h, 8 h 50

**DORVAL:** (631-8586) — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *Home Alone 2* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *Toys* lun. au jeu. 7 h 05, 9 h 35 — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 30

**DU PARC:** (844-9470) — *Leap of Faith* tous les jours 7 h 10, 9 h 30 — *Bodyguard* tous les jours 6 h 30, 9 h 10 — *Distinguished Gentleman* tous les jours 7 h, 9 h 20

**DU PLATEAU:** (521-7870) — *Aladdin* 1 au 7 janv. 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 7 h 40 — *Dracula* 1 au 7 janv. 2 h 30 — *Maman j'ai encore raté l'aviation* 1 au 7 janv. 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** — *Malcolm X* lun. au jeu. 8 h — *Bodyguard* lun. au jeu. 6 h 45, 9 h 30 — *Muppets Christmas Carol* lun. au jeu. 6 h 45, 8 h 45 — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h, 9 h 25 — *Distinguished Gentleman* 7 h, 9 h 30 — *Leap of Faith* 7 h 05, 9 h 25 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 15 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 15

**FAUBOURG SAINTE-CATHERINE:** (849-3456) — *Hoffa* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 40 — *A Few Good Men* 26 déc. au 7 janv. 1 h 25, 4 h, 6 h 35, 9 h 15 — *A Few Good Men* 26 déc. au 7 janv. 1 h 40, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — *Home Alone 2* 26 déc. au 7 janv. 2 h, 4 h 30, 7 h 20, 9 h 40

**GREENFIELD:** (671-6129) — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *Distinguished Gentleman* lun. au jeu. 7 h 05, 9 h 15

**IMAX:** (496-4629) — *L'homme et la bête et Les feux du Koweït* mar. au dim. 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h, les sam. représentation suppl. à 10h, anglais: mar. au dim. 11 h 45, 20 h 45 — *Les Rolling Stones at Imax* ven. et sam. à 22h 30

**IMPÉRIAL:** (288-7102) — *Malcolm X* tous les jours 12 h 30, 4 h 15, 8 h 15

**LAVAL:** (688-7776) — *L'accompagnatrice* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 30 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *L'Amant* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 20 — *En toute bonne foi* lun. au jeu. 7 h, 9 h 10 — *Leap of Faith* lun. au jeu. 7 h, 9 h 10 — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h, 9 h 30 — *Bodyguard* lun. au jeu. 6 h 30, 9 h 10 — *Les pilleurs* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 30 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 05, 9 h 05 — *Un monsieur distingué* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 30 — *Distinguished Gentleman* lun. au jeu. 7 h 20, 9 h

40 — *Muppets Christmas Carol* lun. au jeu. 7 h, 9 h

**LAVAL 2000:** (849-3456) — *Maman j'ai encore raté l'aviation* 26 déc. au 5 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h 30, 9 h 45, 6 h 7 janv. 7 h, 9 h 45 — *Des hommes d'honneur* 26 déc. au 5 janv. 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30, 6 h 7 janv. 7 h, 9 h 30

**LOEWS:** (861-7437) — *Aladdin* tous les jours 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 20 — *Crying Game* tous les jours 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 20 — *Leap of Faith* tous les jours 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h — *Forever Young* tous les jours 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — *The Lover* tous les jours 12 h 10, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 15

**PALACE:** *The Bodyguard* tous les jours 1 h, 3 h 35, 6 h 20, 9 h. — *Muppets Christmas Carol* tous les jours 12 h 15, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — *Passenger 57* tous les jours 12 h 35, 3 h 55, 7 h 15, 9 h 30 — *Distinguished Gentleman* tous les jours 12 h 20, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 45 — *Distinguished Gentleman* tous les jours 1 h 10, 3 h 35, 6 h 05, 8 h 35 — *Distinguished Gentleman* 2 h, 4 h 25, 7 h, 9 h 25

**PARADIS:** (354-3110) — mar. mer. *Jeu de puissance* 1 h, 3 h — *Restez à l'écoute* 1 h, 4 h 45 — *Capitaine Ron* 1 h 10, 5 h 10 — *Chérie j'ai gonflé le bébé* 2 h 50 — *Le dernier des mohicans* 3 h 10 — *Cuirassé en péril* 5 h — *Le sang des innocents* 6 h 40 — *Héros* 7 h — *Lune de miel à Vegas* 7 h 10 — *Jeune femme cherche colocataire* 8 h 50 — *Cimetières vivants* 2 9 h 05 — *Confessions perverties* 9 h 20

**PARISIEN:** (866-3856) — *Indochine* tous les jours 1 h, 4 h 30, 8 h. — *L'Amant* 12 h 40, 2 h

50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 — *Un cœur en hiver* tous les jours 1 h 45, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 15 — *En toute bonne foi* tous les jours 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25 — *Celine* tous les jours 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 20 — *L'accompagnatrice* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h — *Le zèbre* tous les jours 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30

**PLACE ALEXIS NIHON:** (849-3456) — *Toys* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — *Home Alone 2* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h 15, 9 h 45 — *Dracula* 26 déc. au 7 janv. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

**PLACE LONGUEUIL:** (849-3456) — *Maman j'ai encore raté l'aviation* 26 déc. au 5 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25, 6 h 7 janv. 7 h, 9 h 25 — *Une seconde chance* 26 déc. au 5 janv. 2 h, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30, 6 h 7 janv. 7 h 10, 9 h 30

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** (849-3456) — *Toys* 4 au 7 janv. 7 h 05, 9 h 30 — *Home Alone 2* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 25 — *Muppet Christmas Carol* 4 au 7 janv. 7 h 05 — *Dracula* 4 au 7 janv. 9 h 30 — *Bodyguard* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 35 — *A Few Good Men* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 45 — *Hoffa* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 40 — *Trepass* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 20

**RIALTO:** (274-3550) — *Festival of Animation 1992* 7 h 15 — *The Player* 9 h 30

**VERSAILLES:** (353-7880) — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *A Few Good Men* lun. au jeu. 6 h 45, 9 h 25 — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h 20, 9 h 30 — *En toute bonne foi* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 35 — *Un monsieur distingué* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 35 — *Bodyguard* lun. au jeu. 6 h 30, 9 h 10

## CINÉMA QUÉBEC

**CINÉMA LIDO:** *Maman j'ai encore raté l'aviation* 13 h, 18 h 45 — *Aladdin* 13 h, 19 h

**LE CLAP:** (650-CLAP) — *Les meilleures intentions* 15 h 30, 21 h — *Maris et femmes* 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30

**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — *L'Amant* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 25 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 30, 9 h 40 — *Maman j'ai encore raté l'aviation* lun. au jeu. 6 h 45, 9 h 15 — *Le garde du corps* lun. au jeu. 6 h 55, 9 h 30 — *Dracula* lun. au jeu. 7 h, 9 h 30 — *L'accompagnatrice* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 30

**PLACE CHAREST:** (529-9745) — *Des hommes d'honneur* 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h

## SUR SCÈNE

**LES BEAUX ESPRITS:** 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Al Ward, les 6-7-8-9 janv. à 22h 30.

**CAFÉ DE LA PLACE:** PDA, Montréal (842-2112) — «Célimène et le Cardinal» de Jacques Rampal, m. en s. Michèle Magny, du 27 janv. au 13 mars

**ESPACE GO:** 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — «Celle-là» de Daniel Danis, m. en s. Louise Laprade, du 12 janv. au 13 fév.

**ESPACE LA VEILLÉE:** 1375 est Ontario, Montréal (526-7288) — Le Théâtre Ma Poule présente «Portrait de famille» de Denise Bonaï, m. en s. Jean-Stéphane Roy, du 11 au 31 janv., mer. au dim. à 20h.

**ESPACE LIBRE:** 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Cabaret Théâtre avec Luc Proulx et son orchestre, du 8 janv. au 13 fév., les ven. et sam. à 24h. — Dialogues deux études théâtrales, «Corps à corps» et «Violoncelle et voix» textes et m. en s. Jean-Pierre Fontard, du 19 janv. au 6 fév., mar. au sam. à 20h 30.

**LA LICORNE:** 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — «Pour le bien de l'Amérique» de Timberlake Wertenbaker, m. en s. Henri Chassé, du 6 au 30 janv. à 20h 30, dim. à 15h.

**LE CIRQUE:** 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack 'N Jazz, tous les lun. et mar. à 21h, avec C. Papisoff et L. Soulier.

**MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC:** 2550 est Ontario, Montréal — Le Théâtre Populaire du Québec présente «Les traverses du cœur» de Wendy Lill, m. en s. Fernand Rainville, du 14 au 23 janv. à 20h.

**MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL:** 350 Place Royale, Vieux-Montréal (872-9150) — Noël conté, dans le cadre de la visite au Musée, tout en circulant dans le site, les guides-animateurs interpréteront les contes solstice d'hiver et la chasse-galerie, deux légendes qui vous feront vivre les Fêtes d'antan, du 13 déc. au 7 janv. de 10h. à 17h. — Noël animé, le Programme

Parce que la vie ça n'attend pas!



LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

S.V.P. Donnez généreusement

En Afrique, la sécheresse gagne du terrain. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont plus de quoisse nourrir.

Faites parvenir votre contribution à:



1967 25 DÉVELOPPEMENT ET PAIX 1992

5633, Sherbrooke est Montréal (Qc) H1N 1A3 Tél.: (514) 257-8711

(Mentionner qu'il s'agit d'une contribution versée aux victimes de la famine en Afrique. Un reçu d'impôt vous sera envoyé sur demande.)

FAMINE EN AFRIQUE

Université de Montréal Faculté des arts et des sciences Programme d'études russes

La Russie à l'heure de Eltsine

Le professeur Pavel Tsiganov, de l'Université de Moscou, donnera en français un cours sur les thèmes suivants :

- Culture et pensée dans la Russie post-soviétique
- Les riches, les pauvres et la nouvelle classe moyenne
- Grandeur et misère du passage d'une économie étatisée à une économie de marché

Les mardis et jeudis, du 5 janvier au 18 février 1993, de 8 h 30 à 11 h 30.

Renseignements : (514) 343-7327

On n'attendait personne... LE V'LA!



IMAGERIES ET CINÉMA LIBRE PRÉSENTENT UN FILM DE PIERRE BASTIEN


**FRANÇOIS: EXIT POUR NOMADES**

avec JERRY SNELL, VIC VOGEL, DAVID HINCE et LUCIEN FRANÇOIS

AU CINÉMA PARALLÈLE 3682, boul. St-Laurent • Tél.: 843.6001 • du 2 au 6 janvier 19h-20h30 3 janvier 16h - 17h30 - 19h - 20h30

“ÉPOUSTOUFLANT!”

Daniel Daignault, CKAC/Le Lundi



**The PHANTOM of the OPERA**

de ANDREW LLOYD WEBBER

mises en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ! MAINTENANT JUSQU'AU 4 MARS 1993

Théâtre Maisonneuve Place des Arts, Montréal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM (514) 790-2222

Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

Groupes (20 et plus) téléphonez : (514) 874-9153 au Québec (416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express. Composez le (514) 790-0300

Version originale! En anglais avec des surtitres en français.

FAMOUS PLAYERS

8e MOIS! INDOCHINE

PARISIEN 866-3856 480 St-Catherine O. 1 00 4 30 8 00

Un Cœur en Hiver

PARISIEN 866-3856 480 St-Catherine O. 1 45 4 15 6 45 9 15

3e MOIS! Le Zèbre

PARISIEN 866-3856 480 St-Catherine O. 1 10 3 15 5 20 7 25 9 30

L'accompagnatrice

PARISIEN 866-3856 480 St-Catherine O. 1 30 4 00 6 30 9 00

CENTRE LAVAL 688-7716 1400 St-Catharines • Lun à jeu 7 h 10-9 h 30

Celine

PARISIEN 866-3856 480 St-Catherine O. 12 55 3 00 5 05 7 10 9 20


ciel 98.5

Cette année, écoutez CIEL! ET PARCOUREZ LE MONDE!

MAROC

IDENTIFIEZ 5 MOTS PASSEPORT

TIRAGE LE 26 FÉVRIER 1993



MOT PASSEPORT DATE DE DIFFUSION

REMPLEZ ET RETOURNEZ À: CIEL, C.P. 98.5, LONGUEUIL J4H 3Z3

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

TELEPHONE

COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE. PHOTOCOPIE REFUSÉE. QUESTION D'HABILITÉ À COMPLÉTER. 90 + 85

LE DEVOIR

exotik tours

La télévision du mardi en un clin d'œil

□ = sous-titré / codé	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Marilyn	Comment ça va?	Montréal P.Q.		Amériques 500, à la redécouverte du monde		Le téléjournal Le Point / météo / sport		23h20 / Millefeuille		Cinéma (23h50)
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News	Murphy Brown	Rescue 911		Cinéma: In The Company of Darkness—Am. 93 Avec Helen Hunt et Steven Weber		News		Forever Knight		
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune!	Quantum Leap	Reasonable Doubts		Dateline NBC		News		The Tonight Show
6	CBMT (CBC) Montréal	17h30 / Newswatch	On The Road Again	Market Place	The 5th Estate		News		Adrienne Clarkson Presents		The Big Battalions (4e/6)		Star Trek
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA éd. 18 hres	Jeopardy!	Cinéma: Cadillac de ville Avec Jennifer Runyon et Kimberly Pistone	—Am. 86		Le match de la vie		Ad Lib		Le TVA éd. réseau	TVA Sports Loterie	Mongrain de sel
12	CFCE (CTV) Montréal	Pulse	Entertainment Tonight	Fighting Back!	Quantum Leap		Roseanne	The Jackie Thomas...	Law & Order		News		The Arsenio Hall Show
15	Tv5 (Télé Francophones)	Nord-Sud	Des chiffres et des lettres	Journal de TF1	Vision 5	Temps présent	Frou-frou		Voyage en Nunavik	Spécial cinéma	Embarquement porte 1		Journal de France 3
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	Téléservice		Feu vert	Le monde en mouvement	Rideau		Médecine approuvée		Téléservice		
20	Musique Plus	Musique vidéo (14h)	Fax: L'InfoPlus	Flashback V.J. Francis Bay		Musique vidéo	Rock en bulle	Perfecto					
22	WVNY (ABC) Burlington	News	News	Star Trek: The Next Generation		Full House	Hangin' with Mr. Cooper	Roseanne	The Jackie Thomas...	Going To Extremes	News	Nightline	Married... with Children
26	Much Music	19h / Silk Toxik				Fax	Vidéoflow						
33	ETV (PBS) Vermont	The MacNeil-Lehrer Newshour	The Nightly Business...		Crossroads	Nova		The Health Quarterly		Americas			Cinéma: The Black Narcissus—GB. 47 Avec Deborah Kerr et Jean Simmons
35	TQS Montréal	La guerre des clans	Sonia Benezra	Coup de foudre		Cinéma: Flair (1ère/2) Avec Heather Thomas et Andrew Clarke		Courage au cœur	Le Grand Journal		Sports plus extra		Cinéma
57	WCFE (PBS) Plattsburgh	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil-Lehrer Newshour		Nova		Air Force One: The Planes and The Presidents Flight II	Mark Russell		Eastenders		Capital City

## Demain à l'image d'aujourd'hui

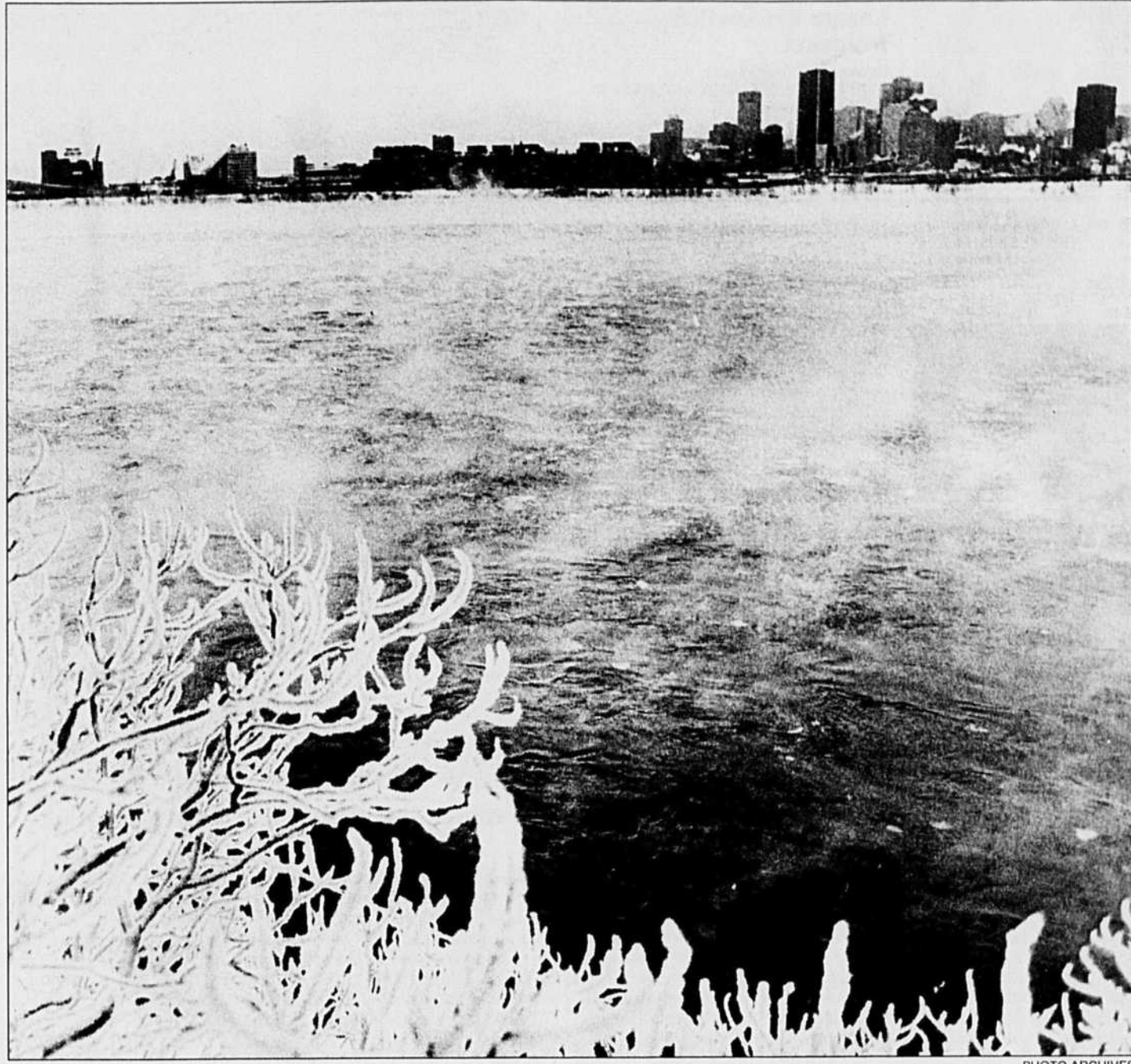


**C'EST PEUT-ÊTRE à cause de l'accélération de l'histoire, mais le futur n'est plus ce qu'il était.**

**Naguère encore, la seule mention de l'an 2000 suffisait à exciter les futurologues, qui conjuguèrent des visions, futuristes, justement, de monorails ultra-rapides, de gratte-ciel à 1000 étages et d'astronefs à 30 000 passagers.**

**L'an 2000, c'est demain, et ce sera un peu comme aujourd'hui, sauf qu'il y aura plus de chômeurs, moins d'infarctus du myocarde, autant de cas de sida, et que les Montréalais pourront se baigner dans le fleuve St-Laurent.**

**Notre collaborateur, Jean-Marc Salvat, a composé un portrait de l'An 2000 en interrogeant, non pas des futurologues mais, plus simplement, des planificateurs.**



Certes le fleuve sera accessible bientôt, mais beaucoup restera encore à faire pour dépolluer les autres cours d'eau.

PHOTO ARCHIVES

### CRIMINALITÉ Plus de spectaculaire

L'AN 2000 apparaît sous un jour souriant à Pierre Chevrier, de la Direction de la planification et de la technologie de la SQ. Le ton se fait toutefois plus grave dès qu'est abordée la question de la criminalité de demain. Le sujet est «sensible». Certains crimes continueront à décroître, d'autres à croître, avance-t-il avec la prudence du sage.

La technologie se démocratisant et se raffinant sans cesse, Chevrier s'attend à ce que les fraudes de toutes natures soient très répandues en l'an 2000. Les sommes en jeu seront colossales, prévient-il. La numérisation informatique facilitera par exemple la contrefaçon d'œuvres d'art, de billets de banque, d'obligations, d'images, de sons, etc.

En l'an 2000, la contrebande aura probablement pris de l'ampleur. Elle concernera encore les produits du tabac et les alcools. Mais, peut-être aussi l'essence, analyse Martine Fourcaudot du même service.

Les vols dans les succursales bancaires et les caisses seront cependant plus rares. Pharmacies et dépanneurs devraient aussi constituer des cibles beaucoup moins vulnérables. Tout comme les résidences. En forte progression depuis trois ans, les vols de véhicules continueront de croître avant d'amorcer une baisse, peut-être durant les premières années du prochain millénaire. C'est-à-dire lorsque les constructeurs muniront leurs voitures de systèmes électroniques identifiant le propriétaire ou l'utilisateur autorisé.



PHOTO ARCHIVES

**Fini le vol à main armée, L'an 2000 verra les larcins se sophistiquer.**

### LANGUE Divorce linguistique

UN PROCHAIN divorce ethno-linguistique se dessine au Québec. «Peut-être pas tout à fait dans sept ans mais pas longtemps après», dit Georges Mathews, économiste-démographe à l'Institut national de la recherche scientifique, section Urbanisation. Dans sept ans et des poussières, explique-t-il, la population de langue maternelle française pourrait être minoritaire sur l'île de Montréal.

En soi, le phénomène n'est pas inquiétant. Ce sont les fractures qu'il provoque dans la société qui le sont. Il en existe déjà une entre la région métropolitaine et le reste du Québec, très largement de souche québécoise francophone. Au tournant du prochain siècle, une nouvelle fracture devrait naître. Cette fois, entre l'île de Montréal et les banlieues qui la ceinturent. La première sera plus cosmopolite tandis que les secondes seront restées francophones.

Le phénomène s'alimente à deux mamelles. D'une part, l'exode des francophones vers les banlieues, phénomène phare des années 65 à 85 et, d'autre part, l'arrivée massive d'immigrants «internationaux» au Québec depuis cinq ans.

De 1986 à 1991, la proportion des citoyens de l'île, dont la langue maternelle est le français, est passée de 61,8% à 58%.

Arrivant d'Asie, d'Amérique du Sud et des Antilles, les immigrants de l'an 2000 s'installeront encore majoritairement à l'ouest du boulevard St-Laurent. «Le phénomène s'auto-alimente», résume Mathews. Bien sûr, ils seront plus nombreux à élire domicile dans l'est de la ville. Georges Mathews veut dégonfler quelques chimères. Aucun gouvernement, affirme-t-il péremptoirement, ne parviendra, ni l'année prochaine, ni dans sept ans, à convaincre un nombre significatif de nouveaux arrivants à opter pour Gaspé, Chicoutimi, Victoriaville ou Matane.

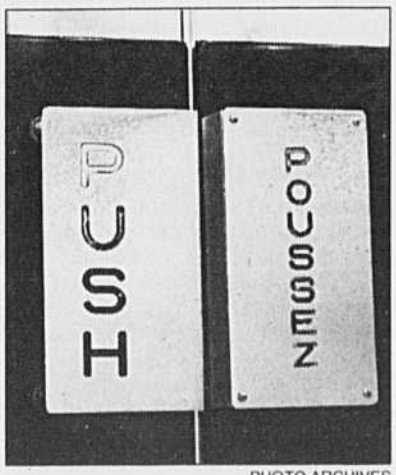


PHOTO ARCHIVES

**Montréal supportera encore une poids énorme au plan démographique.**

### DÉCROCHAGE Pas de changement

SERGE FLEURY, directeur de l'école pour décrocheurs Le Virage, à Laval, croit que le temps qui nous sépare de l'an 2000 est bien trop court pour que le Québec puisse d'ici là marquer d'importants gains dans la lutte qu'il a engagée contre le décrochage scolaire.

Il craint que les jeunes élèves qui entament actuellement leur primaire, sans support familial adéquat, soient d'ores et déjà des candidats au décrochage.

Ex-professeur d'anglais, Serge Fleury partage l'avis de l'ex-ministre Pagé selon qui le drame est en bonne partie dû à l'absence de soutien parental. Il y ajoute cependant d'autres causes: l'éclatement des familles et la pauvreté galopante. La corrélation entre pauvreté et décrochage est nette. Presque sans appel.

«Pour que le décrochage ne soit plus ce qu'il est, il faudrait que la stimulation parentale se développe jusqu'à inclure les familles démunies. Il faut intervenir dès la petite enfance. Si on n'est incapable d'entrer dans les familles pauvres, pour faire en sorte que leurs enfants n'arrivent pas déjà perdants à l'école, on sera toujours au même point.» L'école, poursuit-il, n'arrivera jamais toute seule à susciter auprès des jeunes la motivation qui leur fait défaut lorsqu'ils y entrent.



PHOTO ARCHIVES

**Faute de véritable volonté, le décrochage demeurera aussi important.**

### PAUVRETÉ Plus nombreux

POUR Yvon Leclerc, secrétaire général du Conseil de la santé et du bien-être, un chat est un chat. Yvon Leclerc ne parle pas des «mieux nantis», il parle des «riches». Alors, quand on lui demande si le Québec de l'an 2000 comptera plus ou moins de pauvres, sa réponse tombe nette et tranchante: «Les riches seront un peu plus riches mais pas plus nombreux et les pauvres ne seront pas plus pauvres mais plus nombreux», déclare-t-il, d'un trait et sans perdre son souffle.

Sa boule de cristal? Les tendances observées depuis 20 ans sur le plancher des vaches, à Montréal comme ailleurs au Québec.

En 1973, 28% des 34 ans et moins vivaient sous le seuil de la pauvreté. En 1986, en plein cycle économique haussier, ils étaient 40%.

Emballant ses propos de statistiques diverses, Yvon Leclerc passe ensuite aux données concernant les 65 ans et plus, le groupe situé à l'autre bout du spectre. En 1973, 23% des 65 ans et plus vivaient sous ce même seuil de faible revenu. En 1986, ils étaient 11%. «Et, contrairement aux jeunes, leur situation ne s'est pas détériorée depuis.» Sauf peut-être pour les personnes âgées dont les revenus dépendent de placements.

Les riches de l'an 2000 ont aujourd'hui entre 40 et 60 ans. Ils sont installés aux postes de commande de la société, dans les entreprises ou la fonction publique. «Tout est pipé en leur faveur», dit Yvon Leclerc qui donne à l'adjectif «riche» une définition assez large:

Dans sept ans, les premiers baby-boomers commenceront à peine à prendre leur retraite. Mais, pas en assez grand nombre pour libérer suffisamment d'emplois. «C'est pour cela que je pense que les pauvres seront plus nombreux en l'an 2000», explique Yvon Leclerc.



PHOTO ARCHIVES

**Les statistiques montrent que les pauvres seront plus nombreux.**

### SANTÉ Moins de crises cardiaques

BONNE NOUVELLE: les maladies cardio-vasculaires faucheron moins de Québécois en l'an 2000 qu'aujourd'hui.

L'incidence des maladies cardio-vasculaires devrait encore avoir été réduite. «Ne serait-ce que grâce à l'amélioration de notre mode de vie», estime le docteur Ernesto Schiffrin. Nous mangeons de façon plus équilibrée et pratiquons de plus en plus d'activités physiques.

Mais, il y a plus que cela. Les développements médicaux attendus d'ici sept ans, explique le médecin, «permettront de mieux identifier les individus à risque et d'intervenir plus efficacement au plan du traitement». Qu'il s'agisse d'arythmie ou de troubles ischémiques.

Au cours des années qui suivront, les médecins pourront administrer, à des endroits très précis de l'organisme, de nouvelles substances issues de la recherche biotechnologique. Des molécules anti-sens, par exemple. Des molécules inhibent le fonctionnement des gènes pathogéniques. Les médecins pourront également réaliser des transections de gènes, lesquels produiront des substances favorisant soit la guérison du malade, soit la régression des altérations coronariennes.

Dans sept ans, les maladies cardio-vasculaires constitueront encore probablement la première cause de mortalité au pays. «Mais, nous nous serons éloignés du tragique 39%» Ce qui est de très bon augure pour les années subséquentes, conclut le docteur.



PHOTO ARCHIVES

**Les décès causés par les maladies cardio-vasculaires se résorberont.**

### Environnement Une trempette dans le fleuve

RETOUR aux sources? En l'an 2000, les Québécois devraient avoir retrouvé le plein usage récréatif de leur majestueux fleuve. Les amateurs de sports nautiques le disputeraient aux baigneurs du dimanche.

Les Montréalais ne seront plus confinés à la bruyante et joyeuse plage du maire Doré. Tout le fleuve s'ouvrira devant eux. Descendant à la station Henri-Bourassa, ils pourront aussi jouir des eaux de la Rivière-des-Prairies, une actuelle très grande malade. Poussant leur périple plus au nord, ils pourront également aller plonger dans la rivière des Mille-Îles. Images idylliques d'une époque révolue?

Pas si l'on tend l'oreille aux propos de Christian Simard, directeur général de l'Union québécoise pour la conservation de la nature. L'environnementaliste pense en effet qu'il pourra faire trempette dans le Saint-Laurent d'ici quelques années.

«On pourra s'y baigner, précise-t-il, mais cela ne veut pas dire que tous les toxiques du Fleuve auront été éliminés. Dans sept ou huit ans, on retrouvera encore des dizaines de contaminants dans ses eaux.» Ils seront présents tant dans l'eau que l'on boira que dans les poissons qu'on y pêchera.

N'empêche que le fait d'avoir retrouvé un usage disparu, fut-il la baignade, constituera un immense progrès aux yeux des citoyens. Aucun ne tournera plus le dos au Fleuve. C'est un progrès qui frappe l'imagination et prouve que les efforts consentis à la réhabilitation des sites souillés ne sont pas vains, acquiesce Simard.

«Redonner aux Québécois la jouissance de leur fleuve.» Voilà l'un des principaux objectifs du programme québécois d'assainissement des eaux, lancé en 1978, et du Plan d'action Saint-Laurent, annoncé en 1988 par le gouvernement fédéral. Malgré leurs retards et leurs insuffisances, ils produisent des résultats. La seconde phase du PASL devrait encore les améliorer.

La baignade dans le Fleuve est une image forte qui a cependant d'autres limites. Les Québécois pourront se baigner dans le Saint-Laurent mais peut-être devront-ils attendre que les pouvoirs publics remettent les rives en valeur pour en jouir vraiment. Entre Québec et Montréal, les accès au Fleuve sont rares. Quand ce ne sont pas des propriétés privées qui le longent, des aménagements artificiels en empêchent l'accès.

Dans sept ans, il restera en outre des secteurs où, malgré un assainissement organique des eaux, il sera impossible de se baigner. Entre autres, dans la région de Sorel-Tracy. La toxicité des rejets y est telle qu'il ne sera pas question de faire la planche dans la région avant de très nombreuses années. A moins, bien sûr, de vouloir la faire pour de bon.

Mais l'environnement, rappelle Christian Simard, c'est beaucoup plus que la baignade dans le Saint-Laurent. Son plus grand rêve pour l'an 2000? «Que l'approche bouts-de-tuyaux ait fait son temps», répond-il sans hésitation. Cela dit, il craint que la gestion intégrée, celle des déchets par exemple, ne soit encore alors rien de plus qu'un vernis pour politiciens branchés.

Et, quel sera notre principal défi environnemental à ce moment-là? «La réhabilitation de Montréal: il faudra alléger la pression de la voiture afin d'éviter que l'on continue de détruire des terres agricoles et des écosystèmes.»

Textes : Jean-Marc Salvat

# CULTURE ET SOCIÉTÉ

## CINÉMA

**ASTRE:** (849-3456) — *Aladdin* 1 h, 3 h 15, 6 h, 8 h — *Home Alone 2* 26 déc. au 5 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h — *Dracula* 10 h 10 — *Bodyguard* 3 h 05, 8 h 45 — *Distinguished Gentleman* 1 h, 6 h 30, 9 h 45

**BERRI:** (849-3456) — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25 — *Dracula* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30 — *Une seconde chance* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**BROSSARD:** (849-3456) — *Aladdin* 6 h, 7 h 45 — *L'Amant* 9 h 30 — *Le garde du corps* 7 h, 9 h 35 — *Des hommes d'honneur* 26 déc. au 4 janv. 1 h 30, 4 h 05, 7 h, 9 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40

**CARREFOUR LAVAL:** (849-3456) — *Le garde du corps* 26 déc. au 5 janv. 1 h 35, 3 h 10, 7 h, 9 h 40, 6-7 janv. 7 h, 9 h 40 — *Dracula* 26 déc. au 5 janv. 1 h 35, 4 h 05, 9 h 30, 6-7 janv. 9 h 30, dern. spect. 24 h — *Hoffa* 26 déc. au 5 janv. 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 45, 6-7 janv. 7 h, 9 h 45 — *Home Alone 2* 26 déc. au 5 janv. 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 25, 6-7 janv. 7 h, 9 h 25 — *Toys* 25 déc. au 5 janv. 1 h 15, 4 h, 7 h, 6-7 janv. 7 h — *Dracula* 26 déc. au 5 janv. 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, 11 h 45 — *Une seconde chance* 26 déc. au 5 janv. 5 h 35, 7 h 45, 9 h 50, 6-7 janv. 7 h 45, 9 h 50, 11 h 45 — *A Few Good Men* 25 déc. au 5 janv. 4 h 20, 7 h, 9 h 30, 6-7 janv. 7 h, 9 h 30, dern. spect. 24 h

**CENTRE EATON:** Mtl — *Aladdin* tous les jours 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — *Un monsieur distingué* tous les jours 1 h 15, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 — *Aladdin* tous les jours 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — *Aladdin* tous les jours 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — *Bodyguard* tous les jours 12 h 45, 3 h 30, 6 h 20, 9 h 05 — *Distinguished Gentleman* tous les jours 1 h 30, 4 h, 6 h 45, 9 h 25

**CINÉMA ÉGYPTIEN:** (849-3456) — *Toys* 4 au 7 janv. 4 h 30, 7 h, 9 h 30 — *Trepass* 4 au 7 janv. 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 — *Dracula* 4 au 7 janv. 4 h 30, 7 h 05, 9 h 30

**CINÉMA LANGELIER:** Mtl — *Le garde du corps* 2 au 7 janv. 1 h 10, 3 h 30, 6 h 45 — *Toys* 2 au 7 janv. 1 h 10, 3 h 30, 6 h 45 — *Les pilleurs* 1er au 7 janv. 9 h 05 — *Une seconde chance* 2 au 8 janv. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h — *Hoffa* 2 au 8 janv. 1 h 05, 3 h 40, 6 h 50, 9 h 30 — *Des hommes d'honneur* 2 au 7 janv. 1 h, 3 h 30, 6 h 45, 9 h 25 — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 2 au 7 janv. 1 h, 3 h 30, 6 h, 8 h 10 — *Dracula* 1er au 7 janv. 10 h 10

**CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE:** (288-1857) — *Maris et femmes* 4-5 janv. 12 h, 4 h 45, 9 h 30, 6-7 janv. 2 h 45, 7 h 30 — *Dr Petiot* 4-5 janv. 9 h 40, 6-7 janv. 2 h 20, 7 h 40 — *Dracula* 4-5 janv. 2 h 15, 7 h, 6-7 janv. 12 h 15, 5 h, 9 h 45 — *Jeune femme cherche colocataire* 4-5 janv. 2 h 15, 7 h, 6-7 janv. 12 h 15, 5 h, 9 h 45 — *La rivière du 6e jour* 4-5 janv. 2 h 45, 7 h 15, 6-7 janv. 12 h, 5 h 20 — *Glengarry Glen Ross* 4-5 janv. 12 h 45, 5 h 15, 6-7 janv. 9 h 40

**CINÉMA OMEGA:** *Aladdin* 25 déc. au 5 janv. 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 6-7 janv. 6 h, 7 h 45 — *Dracula* 1 au 7 janv. 9 h 30 — *Jeu de puissance* 25 déc. au 5 janv. 1 h, 3 h — *Les pilleurs* 1 au 5 janv. 5 h, 7 h 15, 9 h 30, 6-7 janv. 7 h 15, 9 h 30 — *Un monsieur distingué* 1 au 5 janv. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 20, 9 h 30, 6-7 janv. 7 h 20, 9 h 30 — *En toute bonne foi* 1 au 5 janv. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30, 6-7 janv. 7 h 15, 9 h 30

**CINÉMA POINTE-CLAIRE:** (849-3456) — *Trepass* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 20 — *Home Alone 2* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 20 — *Toys* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 20 — *Hoffa* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 45 — *A Few Good Men* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 40 — *Dracula* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 30

**CINÉPLEX:** (849-3456) — *A River Runs Through It* 4 au 7 janv. 7 h — *Tous peines confondues* 25 déc. au 7 janv. 3 h 40, 9 h 30 — *La belle histoire* 4 au 7 janv. 4 h 35, 8 h 10 — *The Best Intentions* 4 au 7 janv. 4 h 30, 8 h — *Gas Food Lodging* 3 au 7 janv. 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 35 — *Johnny Stecchino* 4 au 7 janv. 7 h 05 — *Dracula* 25 déc. au 7 janv. 3 h 35, 9 h 25 — *C'est arrivé près de chez vous* 4 au 7 janv. 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10 — *Les pilleurs* 4 au 7 janv. 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 25 — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 4 au 7 janv. 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30 — *Dracula* 4 au 7 janv. 3 h 30, 7 h, 9 h 30

**COMPLEXE DES JARDINS:** (849-3456) — *Les nuits fauves* 26 déc. au 7 janv. 1 h 45, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 40 — *Les hommes d'honneur* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 35 — *Malcolm X* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 5 h, 8 h 30 — *Le chéne* 26 déc. au 7 janv. 1 h 10, 3 h 30, 5 h 35, 7 h 40, 9 h 45

**CRÉMAZIE:** (849-FILM) — *Aladdin* 4 au 7 janv. 6 h, 7 h 45 — *Dracula* 25 déc. au 7 janv. 9 h 30

**DAUPHIN:** (849-3456) — *Des hommes d'honneur* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 30 — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 25

**DÉCARIE:** (849-3456) — *Distinguished Gentleman* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 25 — *Aladdin* 4 au 7 janv. 7 h, 8 h 50

**DORVAL:** (631-8586) — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *Home Alone 2* lun. au jeu. 7 h, 9 h 25 — *Toys* lun. au jeu. 7 h 05, 9 h 35 — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 30

**DU PARC:** (844-9470) — *Leap of Faith* tous les jours 7 h 10, 9 h 30 — *Bodyguard* tous les jours 6 h 30, 9 h 10 — *Distinguished Gentleman* tous les jours 7 h, 9 h 20

**DU PLATEAU:** (521-7870) — *Aladdin* 1 au 7 janv. 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 7 h 40 — *Dracula* 1 au 7 janv. 9 h 30 — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 1 au 7 janv. 12 h, 2 h 30, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** — *Malcolm X* lun. au jeu. 8 h — *Bodyguard* lun. au jeu. 6 h 45, 9 h 30 — *Muppets Christmas Carol* lun. au jeu. 6 h 45, 8 h 45 — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h, 9 h 25 — *Distinguished Gentleman* 7 h, 9 h 30 — *Leap of Faith* 7 h 05, 9 h 35 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 15 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 15

**FAUBOURG SAINT-CATHERINE:** (849-3456) — *Hoffa* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 40 — *A Few Good Men* 26 déc. au 7 janv. 1 h 25, 4 h, 6 h 35, 9 h 15 — *A Few Good Men* 26 déc. au 7 janv. 1 h 40, 4 h, 7 h 15, 9 h 35 — *Home Alone 2*, 26 déc. au 7 janv. 2 h, 4 h 30, 7 h 20, 9 h 40

**GREENFIELD:** (671-6129) — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 15 — *Distinguished Gentleman* lun. au jeu. 7 h 05, 9 h 15

**IMAX:** (496-4629) — *L'homme et la bête et Les feux du Koweït* mar. au dim. fr. 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h. les sam. représentation suppl. à 10h. anglais: mar. au dim. 11 h 45, 20 h 45 — *Les Rolling Stones at Imax* les veni. et sam. à 22h 30

**IMPÉRIAL:** (288-7102) — *Malcolm X* tous les jours 12 h 30, 4 h 15, 8 h 15

**LAVAL:** (688-7776) — *L'accompagnatrice* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 30 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *L'Amant* lun. au jeu. 7 h, 10 h 20 — *En toute bonne foi* lun. au jeu. 7 h, 9 h 10 — *Leap of Faith* lun. au jeu. 7 h, 9 h 10 — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h 20, 9 h 30 — *Bodyguard* lun. au jeu. 6 h 30, 9 h 10 — *Les pilleurs* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 30 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 05, 9 h 05 — *Un monsieur distingué* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 30 — *Distinguished Gentleman* lun. au jeu. 7 h 20, 9 h

40 — *Muppets Christmas Carol* lun. au jeu. 7 h, 9 h  
**LAVAL 2000:** (849-3456) — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 26 déc. au 5 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h 30, 9 h 45, 6-7 janv. 7 h 30, 9 h 45 — *Des hommes d'honneur* 26 déc. au 5 janv. 1 h 45, 4 h 15, 7 h, 9 h 30, 6-7 janv. 7 h, 9 h 30

**LOEWS:** (861-7437) — *Aladdin* tous les jours 12 h 30, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 20 — *Crying Game* tous les jours 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 20 — *Leap of Faith* tous les jours 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h — *Forever Young* tous les jours 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30 — *The Lover* tous les jours 12 h 10, 2 h 20, 4 h 35, 7 h, 9 h 15

**PALACE:** *The Bodyguard* tous les jours 1 h, 3 h 35, 6 h 20, 9 h — *Muppets Christmas Carol* tous les jours 12 h 15, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 30, 8 h 30 — *Passenger 57* tous les jours 12 h 35, 3 h 5, 5 h, 7 h 15, 9 h 30 — *Distinguished Gentleman* tous les jours 12 h 20, 2 h 45, 5 h 15, 7 h 45 — *Distinguished Gentleman* tous les jours 1 h 10, 3 h 35, 6 h 05, 8 h 35 — *Distinguished Gentleman* 2 h, 4 h 25, 7 h, 9 h 25

**PARADIS:** (354-3110) — mar. mer. *Jeu de puissance* 1 h, 3 h — *Restez à l'écoute* 1 h, 4 h 45 — *Capitaine Ron* 1 h 10, 5 h 10 — *Chérie j'ai gonflé le bébé* 2 h 50 — *Le dernier des mohicans* 3 h 10 — *Cuirassé en péril* 5 h — *Le sang des innocents* 6 h 40 — *Héros* 7 h — *Lune de miel à Vegas* 7 h 10 — *Jeune femme cherche colocataire* 8 h 50 — *Cimetiére vivant* 2 h 9 h 05 — *Confessions perverses* 9 h 20

**PARISIEN:** (866-3856) — *Indochine* tous les jours 1 h, 4 h 30, 8 h — *L'Amant* 12 h 40, 2 h

50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 — *Un cœur en hiver* tous les jours 1 h 45, 4 h 15, 6 h 45, 9 h 15 — *En toute bonne foi* tous les jours 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 25 — *Celine* tous les jours 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 20 — *L'accompagnatrice* 1 h 30, 4 h, 6 h 30, 9 h — *Le zèbre* tous les jours 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30

**PLACE ALEXIS NIHON:** (849-3456) — *Toys* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30 — *Home Alone 2* 26 déc. au 7 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h 15, 9 h 45 — *Dracula* 26 déc. au 7 janv. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

**PLACE LONGUEUIL:** (849-3456) — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 26 déc. au 5 janv. 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 25, 6-7 janv. 7 h, 9 h 25 — *Une seconde chance* 26 déc. au 5 janv. 2 h, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 30, 6-7 janv. 7 h 10, 9 h 30

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** (849-3456) — *Toys* 4 au 7 janv. 7 h 05, 9 h 30 — *Home Alone 2* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 25 — *Muppet Christmas Carol* 4 au 7 janv. 7 h 05 — *Dracula* 4 au 7 janv. 9 h 30 — *Bodyguard* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 35 — *A Few Good Men* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 45 — *Hoffa* 4 au 7 janv. 7 h, 9 h 40 — *Trepass* 4 au 7 janv. 7 h 10, 9 h 20

**RIALTO:** (274-3550) — *Festival of Animation 1992* 7 h 15 — *The Player* 9 h 30

**VERSAILLES:** (353-7880) — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h, 9 h — *A Few Good Men* lun. au jeu. 6 h 45, 9 h 25 — *Forever Young* lun. au jeu. 7 h 20, 9 h 30 — *En toute bonne foi* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 35 — *Un monsieur distingué* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 35 — *Bodyguard* lun. au jeu. 6 h 30, 9 h 10

## CINÉMA QUÉBEC

**CINÉMA LIDO:** *Maman j'ai encore raté l'aviion* 13 h, 18 h 45, — *Aladdin* 13 h, 19 h

**LE CLAP:** (650-CLAP) — *Les meilleures intentions* 15 h 30, 21 h — *Maris et femmes* 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30

**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — *L'Amant* lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 25 — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 30, 9 h 40 — *Maman j'ai encore raté l'aviion* lun. au jeu. 6 h 45, 9 h 15 — *Le garde du corps* lun. au jeu. 6 h 55, 9 h 30 — *Dracula* lun. au jeu. 7 h, 9 h 30 — *L'accompagnatrice* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 30

**PLACE CHAREST:** (529-9745) — *Des hommes d'honneur* 13 h, 15 h 45, 19 h, 21 h

50 — *Dracula* 12 h 15, 17 h 05, 21 h 40 — *Le garde du corps* 14 h 40, 19 h 30, 22 h — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 14 h, 16 h 40, 19 h 25 — *Maman j'ai encore raté l'aviion* 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25 — *La rivière du 6e jour* 21 h 45 — *Malcolm X* 12 h 15, 16 h 15, 20 h 15 — *Une seconde chance* 12 h 15, 14 h 30, 17 h, 19 h 35, 21 h 55 — *Aladdin* 12 h 25, 14 h 25, 16 h 15, 18 h, 19 h 45 — *Un monsieur distingué* 14 h, 16 h 45, 19 h 30, 22 h

**STE-FOY:** (656-0592) — *Aladdin* lun. au jeu. 7 h 15, 9 h 30 — *En toute bonne foi* lun. au jeu. 6 h 45, 9 h 15 — *Un monsieur distingué* lun. au jeu. 7 h, 9 h 25

## SUR SCÈNE

**LES BEAUX ESPRITS:** 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Al Ward, les 6-7-8-9 janv. à 22h 30.

**CAFÉ DE LA PLACE:** PDA, Montréal (842-2112) — «Célimène et le Cardinal» de Jacques Rampal, m. en s. Michèle Magny, du 27 janv. au 13 mars

**ESPACE GO:** 5066 rue Clark, Montréal (271-5381) — «Celle-là» de Daniel Denis, m. en s. Louise Laprade, du 12 janv. au 13 fév.

**ESPACE LA VEILLÉE:** 1375 est Ontario, Montréal (526-7288) — Le Théâtre Ma Poule présente «Portrait de famille» de Denise Bonal, m. en s. Jean-Stéphane Roy, du 11 au 31 janv., mer. au dim. à 20h.

**ESPACE LIBRE:** 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Cabaret Théâtre avec Luc Proulx et son orchestre, du 8 janv. au 13 fév. les ven. et sam. à 24h — Dialogues deux études théâtrales, «Corps à corps» et «Violoncelle et voix» textes et m. en s. Jean-Pierre Ronfard, du 19 janv. au 6 fév., mar. au sam. à 20h 30

**LA LICORNE:** 4559 Papineau, Montréal (523-2246) — «Pour le bien de l'amère patrie» de Timberlake Wertenbaker, m. en s. Henri Chassé, du 6 au 30 janv. à 20h 30, dim. à 15h.

**LE CIRQUE:** 2112 St-Denis, Montréal (987-7658) — Snack 'N Jazz, tous les lun. et mar. à 21h, avec C. Papisoff et L. Soulier.

**MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC:** 2550 est Ontario, Montréal — Le Théâtre Populaire du Québec présente «Les traverses du cœur» de Wendy Lill, m. en s. Fernand Rainville, du 14 au 23 janv. à 20h.

**MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL:** 350 Place Royale, Vieux-Montréal (872-9150) — Noël conté, dans le cadre de la visite au Musée, tout en circulant dans le site, les guides-animateurs interpréteront les contes solstice d'hiver et la chasse-galerie, deux légendes qui vous feront vivre les Fêtes d'antan, du 13 déc. au 7 janv. de 10h. à 17h. — Noël animé, le Programme

Découverte du monde fascinant de l'archéologie offert tous les jours jusqu'au 6 janv. de 10h. à 17h.

**NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE:** 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974) — Salle Denise-Pelletier: «Les alligues et l'opium» de et avec Robert Lepage, du 26 janv. au 19 fév., lun. au sam. à 20h. — Salle Fred-Barry: Le Groupe Multidisciplinaire de Montréal présente «Le nouveau monde» de Jean-Luc Denis et Elizabeth Bourget, m. en s. Jean-Luc Denis, du 6 janv. au 4 fév. à 20h 30

**RESTAURANT CHAR-B-QUE:** 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943) — Buanassisi Chambers, les mar. et mer. à 17h.

**RESTO-BAR LES GOUVERNEURS:** 458 Place Jacques-Cartier, Montréal (861-0188) — L'Ensemble de Dave Turner les ven. et sam. à 20h 30

**THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI:** 3900 St-Denis, Montréal (282-3900) — «Terre promise» coproduction des Deux Mondes et du Teatro Dell'Angolo, du 7 au 23 janv., mar. au sam. à 20h, dim. à 15h.

**THÉÂTRE DE QUAT'SOUS:** 100 est ave des Pins, Montréal (845-7277) — «Aux hommes de bonne volonté» de Jean-François Caron, m. en s. André Montmorency, du 25 janv. au 20 fév.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC:** Québec — Salle Octave-Crémazie: Le Théâtre du Trident présente «Les trois mousquetaires» d'après le roman d'Alexandre Dumas, m. en s. Gilbert Lepage, du 12 janv. au 6 fév.

**THÉÂTRE PÉRISCOPE:** 2 est rue Crémazie, Québec — Le Théâtre de la Commune présente «La Corve» de Guy Cloutier, m. en s. Denise Verville, du 12 au 30 janv.


**THÉÂTRE DE L'ÎLE:** Maison du Citoyen, Hull — «La Sagouine» d'Antoine Maillet, du 20 au 30 janv.

On n'attendait personne...  
**LE V'LA!**



IMAGERIES ET CINÉMA LIBRE  
PRÉSENTENT UN FILM DE PIERRE BASTIEN  
**FRANCOEUR: EXIT POUR NOMADES**  
avec JERRY SNELL, VIC VOGEL  
DAVID HINCE et LUCIEN FRANCOEUR  
AU CINÉMA PARALLÈLE  
3682, boul. St-Laurent  
• Tél.: 843.6001 •  
du 2 au 6 janvier 19h-20h30  
3 janvier 16h-17h30-19h-20h30

**“ÉPOUSTOUFLANT!”**  
— Daniel Daignault, CKAC/Le Lundi



**The PHANTOM of the OPERA**  
de ANDREW LLOYD WEBBER  
mix en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ! MAINTENANT JUSQU'AU 4 MARS 1993

Théâtre Maisonneuve  
Place des Arts, Montréal

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM  
**(514) 790-2222**

Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)

Groupes (20 et plus) téléphonez :  
(514) 874-9153 au Québec  
(416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express.  
Composez le (514) 790-0300

Version originale! En anglais avec des surtitres en français.

**FAMOUS PLAYERS**

**8e MOIS! INDOCHINE**  
PARISIEN 866-3856  
480 Ste Catherine O. ★ 1 00 4 30 8 00

**Un Cœur en Hiver**  
PARISIEN 866-3856  
480 Ste Catherine O. ★ 1 45 4 15 6 45 9 15

**3e MOIS! Le Zèbre**  
PARISIEN 866-3856  
480 Ste Catherine O. ★ 1 10 3 15 5 20 7 25 9 30

**L'accompagnatrice**  
PARISIEN 866-3856  
480 Ste Catherine O. ★ 1 30 4 00 6 30 9 00

**Celine**  
CENTRE LAVAL 688-7776  
1600 Lr. Carrefour ★ Lun à Jeudi 7 h 10-9 h 30

★ DOLBY STEREO

Parce que la vie ça n'attend pas!



LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

S.V.P.  
Donnez généreusement

En Afrique, la sécheresse gagne du terrain. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants n'ont plus de quoisse nourrir.

Faites parvenir votre contribution à:



75 DÉVELOPPEMENT ET PAIX

5633, Sherbrooke est  
Montréal (Qc) H1N 1A3  
Tél.: (514) 257-8711

(Mentionner qu'il s'agit d'une contribution versée aux victimes de la famine en Afrique. Un reçu d'impôt vous sera envoyé sur demande).

## Demain à l'image d'aujourd'hui

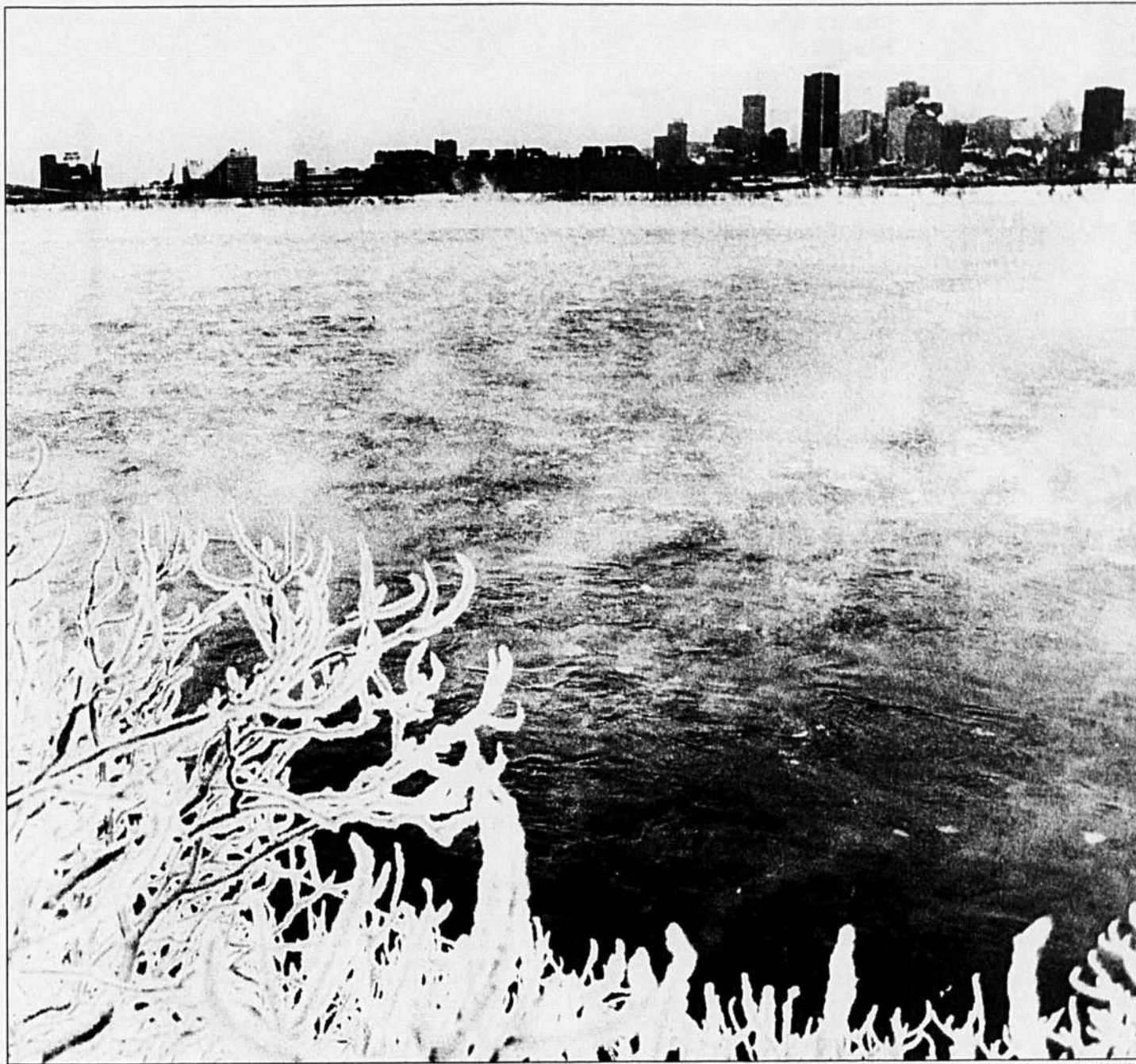


**C'EST PEUT-ÊTRE** à cause de l'accélération de l'histoire, mais le futur n'est plus ce qu'il était.

Naguère encore, la seule mention de l'an 2000 suffisait à exciter les futurologues, qui conjuguait des visions, futuristes, justement, de monorails ultra-rapides, de gratte-ciel à 1000 étages et d'astronefs à 30 000 passagers.

L'an 2000, c'est demain, et ce sera un peu comme aujourd'hui, sauf qu'il y aura plus de chômeurs, moins d'infarctus du myocarde, autant de cas de sida, et que les Montréalais pourront se baigner dans le fleuve St-Laurent.

Notre collaborateur, Jean-Marc Salvat, a composé un portrait de l'An 2000 en interrogeant, non pas des futurologues mais, plus simplement, des planificateurs.



Certes le fleuve sera accessible bientôt, mais beaucoup restera encore à faire pour dépolluer les autres cours d'eau.

PHOTO ARCHIVES

### Environnement Une trempette dans le fleuve

RETOUR aux sources? En l'an 2000, les Québécois devraient avoir retrouvé le plein usage récréatif de leur majestueux fleuve. Les amateurs de sports nautiques le disputent aux baigneurs du dimanche.

Les Montréalais ne seront plus confinés à la bruyante et joyeuse plage du maire Doré. Tout le fleuve s'ouvrira devant eux. Descendant à la station Henri-Bourassa, ils pourront aussi jouir des eaux de la Rivière-des-Prairies, une actuelle très très grande malade. Poussant leur périple plus au nord, ils pourront également aller plonger dans la rivière des Mille-Iles. Images idylliques d'une époque révolue?

Pas si l'on tend l'oreille aux propos de Christian Simard, directeur général de l'Union québécoise pour la conservation de la nature. L'environnementaliste pense en effet qu'il pourra faire trempette dans le Saint-Laurent d'ici quelques années. «On pourra s'y baigner, précise-t-il, mais cela ne veut pas dire que tous les toxiques du Fleuve auront été éliminés. Dans sept ou huit ans, on retrouvera encore des dizaines de contaminants dans ses eaux.» Ils seront présents tant dans l'eau que l'on boira que dans les poissons qu'on y pêchera.

N'empêche que le fait d'avoir retrouvé un usage disparu, fut-il la baignade, constituera un immense progrès aux yeux des citoyens. Aucun ne tournera plus le dos au Fleuve. C'est un progrès qui frappe l'imagination et prouve que les efforts consentis à la réhabilitation des sites souillés ne sont pas vains, acquiesce Simard.

«Redonner aux Québécois la jouissance de leur fleuve.» Voilà l'un des principaux objectifs du programme québécois d'assainissement des eaux, lancé en 1978, et du Plan d'action Saint-Laurent, annoncé en 1988 par le gouvernement fédéral. Malgré leurs retards et leurs insuffisances, ils produisent des résultats. La seconde phase du PASL devrait encore les améliorer.

La baignade dans le Fleuve est une image forte qui a cependant d'autres limites. Les Québécois pourront se baigner dans le Saint-Laurent mais peut-être devront-ils attendre que les pouvoirs publics remettent les rives en valeur pour un jour vraiment. Entre Québec et Montréal, les accès au Fleuve sont rares. Quand ce ne sont pas des propriétés privées qui le longent, des aménagements artificiels en empêchent l'accès.

Dans sept ans, il restera en outre des secteurs où, malgré un assainissement organique des eaux, il sera impossible de se baigner. Entre autres, dans la région de Sorel-Tracy. La toxicité des rejets y est telle qu'il ne sera pas question de faire une planche dans la région avant de très nombreuses années. A moins, bien sûr, de vouloir la faire pour de bon.

Mais l'environnement, rappelle Christian Simard, c'est beaucoup plus que la baignade dans le Saint-Laurent. Son plus grand rêve pour l'an 2000? «Que l'approche bouts de tuyaux ait fait son temps», répond-il sans hésitation. Cela dit, il craint que la gestion intégrée, celle des déchets par exemple, ne soit encore alors rien de plus qu'un vernis pour politiciens branchés.

Et, quel sera notre principal défi environnemental à ce moment-là? «La réhabilitation de Montréal; il faudra alléger la pression de la voiture afin d'éviter que l'on continue de détruire des terres agricoles et des écosystèmes.»

### CRIMINALITÉ Plus de spectaculaire

L'AN 2000 apparaît sous un jour souriant à Pierre Chevrier, de la Direction de la planification et de la technologie de la SQ. Le ton se fait toutefois plus grave dès qu'est abordée la question de la criminalité de demain. Le sujet est «sensible». Certains crimes continueront à décroître, d'autres à croître, avance-t-il avec la prudence du sage.

La technologie se démocratisant et se raffinant sans cesse, Chevrier s'attend à ce que les fraudes de toutes natures soient très répandues en l'an 2000. Les sommes en jeu seront colossales, prévient-il. La numérisation informatique facilitera par exemple la contrefaçon d'œuvres d'art, de billets de banque, d'obligations, d'images, de sons, etc.

En l'an 2000, la contrebande aura probablement pris de l'ampleur. Elle concernera encore les produits du tabac et les alcools. Mais, peut-être aussi l'essence, analyse Martine Fourcaudot du même service.

Les vols dans les succursales bancaires et les caisses seront cependant plus rares. Pharmacies et dépanneurs devraient aussi constituer des cibles beaucoup moins vulnérables. Tout comme les résidences. En forte progression depuis trois ans, les vols de véhicules continueront de croître avant d'amorcer une baisse, peut-être durant les premières années du prochain millénaire. C'est-à-dire lorsque les constructeurs muniront leurs voitures de systèmes électroniques identifiant le propriétaire ou l'utilisateur autorisé.



PHOTO ARCHIVES

Fini le vol à main armée. L'an 2000 verra les larcins se sophisticationner.

### LANGUE Divorce linguistique

UN PROCHAIN divorce ethno-linguistique se dessine au Québec. «Peut-être pas tout à fait dans sept ans mais pas longtemps après», dit Georges Mathews, économiste-démographe à l'Institut national de la recherche scientifique, section Urbanisation. Dans sept ans et des poussières, explique-t-il, la population de langue maternelle française pourrait être minoritaire sur l'île de Montréal.

En soi, le phénomène n'est pas inquiétant. Ce sont les fractures qu'il provoque dans la société qui le sont. Il en existe déjà une entre la région métropolitaine et le reste du Québec, très largement de souche québécoise francophone. Au tournant du prochain siècle, une nouvelle fracture devrait naître. Cette fois, entre l'île de Montréal et les banlieues qui la ceinturent. La première sera plus cosmopolite tandis que les secondes seront restées francophones.

Le phénomène s'alimente à deux mamelles. D'une part, l'exode des francophones vers les banlieues, phénomène phare des années 65 à 85 et, d'autre part, l'arrivée massive d'immigrants «internationaux» au Québec depuis cinq ans.

De 1986 à 1991, la proportion des citoyens de l'île, dont la langue maternelle est le français, est passée de 61,8% à 58%.

Arrivant d'Asie, d'Amérique du Sud et des Antilles, les immigrants de l'an 2000 s'installeront encore majoritairement à l'ouest du boulevard St-Laurent. «Le phénomène s'auto-alimente», résume Mathews. Bien sûr, ils seront plus nombreux à élire domicile dans l'est de la ville. Georges Mathews veut dégonfler quelques chimères. Aucun gouvernement, affirme-t-il péremptoirement, ne parviendra, ni l'année prochaine, ni dans sept ans, à convaincre un nombre significatif de nouveaux arrivants à opter pour Gaspé, Chicoutimi, Victoriaville ou Matane.

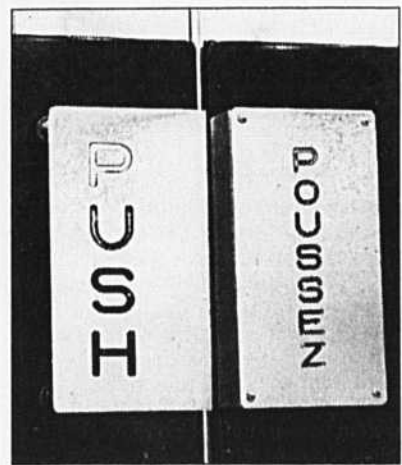


PHOTO ARCHIVES

Montréal supportera encore un poids énorme au plan démographique.

### DÉCROCHAGE Pas de changement

SERGE FLEURY, directeur de l'école pour décrocheurs Le Virage, à Laval, croit que le temps qui nous sépare de l'an 2000 est bien trop court pour que le Québec puisse d'ici là marquer d'importants gains dans la lutte qu'il a engagée contre le décrochage scolaire.

Il craint que les jeunes élèves qui entament actuellement leur primaire, sans support familial adéquat, soient d'ores et déjà des candidats au décrochage.

Ex-professeur d'anglais, Serge Fleury partage l'avis de l'ex-ministre Pagé selon qui le drame est en bonne partie dû à l'absence de soutien parental. Il y ajoute cependant d'autres causes: l'éclatement des familles et la pauvreté galopante. La corrélation entre pauvreté et décrochage est nette. Presque sans appel.

«Pour que le décrochage ne soit plus ce qu'il est, il faudrait que la stimulation parentale se développe jusqu'à inclure les familles démunies. Il faut intervenir dès la petite enfance. Si on n'est incapable d'entrer dans les familles pauvres, pour faire en sorte que leurs enfants n'arrivent pas déjà perdants à l'école, on sera toujours au même point.» L'école, poursuit-il, n'arrivera jamais toute seule à susciter auprès des jeunes la motivation qui leur fait défaut lorsqu'ils y entrent.



PHOTO ARCHIVES

Faute de véritable volonté, le décrochage demeurera aussi important.

### PAUVRETÉ Plus nombreux

POUR Yvon Leclerc, secrétaire général du Conseil de la santé et du bien-être, un chat est un chat. Yvon Leclerc ne parle pas des «mieux nantis», il parle des «riches».

Alors, quand on lui demande si le Québec de l'an 2000 comptera plus ou moins de pauvres, sa réponse tombe nette et tranchante: «Les riches seront un peu plus riches mais pas plus nombreux et les pauvres ne seront pas plus pauvres mais plus nombreux», déclare-t-il, d'un trait et sans perdre son souffle.

Sa boule de cristal? Les tendances observées depuis 20 ans sur le plancher des vaches, à Montréal comme ailleurs au Québec.

En 1973, 28% des 34 ans et moins vivaient sous le seuil de la pauvreté. En 1986, en plein cycle économique haussier, ils étaient 40%.

Émaillant ses propos de statistiques diverses, Yvon Leclerc passe ensuite aux données concernant les 65 ans et plus, le groupe situé à l'autre bout du spectre. En 1973, 23% de 65 ans et plus vivaient sous ce même seuil de faible revenu. En 1986, ils étaient 11%. «Et, contrairement aux jeunes, leur situation ne s'est pas détériorée depuis.» Sauf peut-être pour les personnes âgées dont les revenus dépendent de placements.

Les riches de l'an 2000 ont aujourd'hui entre 40 et 60 ans. Ils sont installés aux postes de commande de la société, dans les entreprises ou la fonction publique. «Tout est pipé en leur faveur», dit Yvon Leclerc qui donne à l'adjectif «riche» une définition assez large:

Dans sept ans, les premiers baby-boomers commenceront à peine à prendre leur retraite. Mais, pas en assez grand nombre pour libérer suffisamment d'emplois. «C'est pour cela que je pense que les pauvres seront plus nombreux en l'an 2000», explique Yvon Leclerc.



PHOTO ARCHIVES

Les statistiques montrent que les pauvres seront plus nombreux.

### SANTÉ Moins de crises cardiaques

BONNE NOUVELLE: les maladies cardio-vasculaires faucheron moins de Québécois en l'an 2000 qu'aujourd'hui.

L'incidence des maladies cardio-vasculaires devrait encore avoir été réduite. «Ne serait-ce que grâce à l'amélioration de notre mode de vie», estime le docteur Ernesto Schiffrin. Nous mangeons de façon plus équilibrée et pratiquons de plus en plus d'activités physiques.

Mais, il y a plus que cela. Les développements médicaux attendus d'ici sept ans, explique le médecin, «permettront de mieux identifier les individus à risque et d'intervenir plus efficacement au plan du traitement». Qu'il s'agisse d'arythmie ou de troubles ischémiques.

Au cours des années qui suivront, les médecins pourront administrer, à des endroits très précis de l'organisme, de nouvelles substances issues de la recherche biotechnologique. Des molécules anti-sens, par exemple. Ces molécules inhibent le fonctionnement des gènes pathogéniques. Les médecins pourront également réaliser des transections de gènes, lesquels produiront des substances favorisant soit la guérison du malade, soit la régression des altérations coronariennes.

Dans sept ans, les maladies cardio-vasculaires constitueront encore probablement la première cause de mortalité au pays. «Mais, nous nous serons éloignés du tragique 39%.» Ce qui est de très bon augure pour les années subséquentes, conclut le docteur.



PHOTO ARCHIVES

Les décès causés par les maladies cardio-vasculaires se résorberont.

Textes : Jean-Marc Salvat

## THÉÂTRE / chronique

### La rentrée de janvier

Robert Lévesque

COMME les parlements, les théâtres font la «trêve des confiseurs» lors des fêtes de fin d'année. Mais c'est une fausse trêve, ou une trêve pour les spectateurs uniquement, car si les théâtres sont tous fermés les salles de répétitions chauffent à blanc. C'est cadeau, métré, boulot.

Ainsi, répétés dans le temps des Fêtes, dès demain et pour les deux semaines qui viennent pas moins de neuf spectacles vont prendre l'affiche à Montréal.

Les créations sont les plus nombreuses dans ce premier lot de la rentrée 1993 qui compte quatre nouveaux textes francophones, mais dont trois d'entre eux sont le résultat de travaux en collectif; deux créations en français de textes anglais; un auteur parisien joué ici pour la première fois; une grande reprise pour un spectacle qui a fait son tour du monde, et l'annuel Neil Simon de la Compagnie Jean-Duquette...

C'est à l'Espace Go, dès le 12 janvier, que l'on pourra aller voir et entendre le seul texte «assumé seul» de la rentrée de ce début de janvier, celui d'un nouvel auteur, Daniel Danis. Ginette Noiseux, qui dirige l'Espace Go en demeurant toujours à l'affût des voix nouvelles, a demandé à Louise Laprade de mettre en scène le premier texte de ce jeune homme de 30 ans, qui vit au Saguenay.

Intitulée *Celle-là*, sa pièce, lue en février 91 lors de la Semaine de la dramaturgie, met en scène un trio qui revient sur un «gâchis» advenu il y a quelques années, à cause de «celle-là...». La pièce sera défendue par Isabelle Miquelon, Marc Legault et Jean-François Pichette. La seconde pièce de Daniel Danis, *Cendres de cailloux*, déjà publiée chez Actes Sud-Papiers en France et chez Leméac à Montréal, sera aussi produite à l'Espace Go, la saison prochaine.

Autres créations à prendre l'affiche: *Un monde nouveau* qu'on nous présente comme «une expérience signée Elizabeth Bourget et Jean-Luc Denis», c'est-à-dire un texte de Elizabeth Bourget (l'auteur de *Bonne fête Maman* et de *En ville*) qui a été retravaillé par le metteur en scène Jean-Luc Denis et les comédiens du spectacle, qui sera donné à la salle Fred-Barry dès demain. Il s'agit d'une production du Groupe Multidisciplinaire de Montréal, où l'on parle de la guerre ouverte à toutes les drogues. Avec entre autres Luc Morissette et Benoît Vermeulen.

Aussi *Cabaret-théâtre* à l'Espace libre. Est-ce du théâtre, des variétés, du cabaret? Toujours est-il qu'à cette enseigne on vous attend rue Fullum les vendredis et samedis à minuit, dès le 8 janvier, pour «des rencontres inattendues d'artistes venant de tous les horizons». Le comédien Luc Proulx est le gérant de ce cabaret-théâtre, où l'on apercevra Daniel Brière au banjo, Roger Léger à la trompette, Jean Petitclerc à la guitare basse, les chanteuses Lou Babine, Thérèse Proulx, et, parmi les «stars», Guylaine Tremblay qui remontera sa côte (et sa cote) après la chute du Bye-Bye 92.

*Havel... sous le manteau*, que l'on pourra voir au Théâtre de La Chapelle à compter du 12 janvier, est une adaptation signée par Marie-Louise Leblanc de la pièce *Pétition* de l'auteur tchèque Vaclav Havel. Le spectacle est produit par un nouveau groupe qui s'est donné l'incroyable nom de «Productions Et Jules à mes côtés...», et on y verra entre autres le comédien du groupe Momentum, Marcel Pomerle.

Deux pièces anglophones sont créées dans des traductions françaises. D'abord *Pour le bien de l'amère patrie*, du Britannique Timberlake Wertenbaker, dans une traduction d'Hubert Fielden. La pièce, mise en scène par le comédien Henri Chassé à La Licorne, porte sur le voyage en mer, au 18<sup>e</sup> siècle, d'officiers et soldats anglais qui allaient créer une colonie pénitentiaire en Australie.



Louise Laprade



Elizabeth Bourget

Première demain. Et à compter du 14 janvier à la Maison de la culture Frontenac le Théâtre Populaire du Québec présente la traduction (par Guy Beausoleil) d'une pièce canadienne-anglaise de Wendy Lill, *les Traverses du cœur*. Dans ce spectacle mis en scène par Fernand Rainville, on verra Diane Lavallée (autre éclopée du Bye Bye 92), Jacques L'Heureux, Murielle Dutil, Julie Vincent.

Un nouveau groupe, le Théâtre Ma Poule, va présenter à l'Espace La Veillée une pièce de Denise Bonal, une comédienne et un auteur français jamais encore joué au Québec. *Portrait de famille* est mis en scène par Jean-Stéphane Roy. Dès le 11 janvier.

Enfin, et non des moindres rendez-vous, la reprise, au Théâtre d'aujourd'hui, du remarquable spectacle *Terre promise/Terra promessa* de l'ex-Théâtre de la Marmaille, aujourd'hui nommée Théâtre des deux Mondes. Un exploit, une réussite. A voir absolument.



Mérédith Caron signera les décors et costumes du *Malade Imaginaire*.

#### Mérédith Caron à Stratford

La costumière Mérédith Caron va signer le décor et les costumes d'une production anglaise du *Malade imaginaire* de Molière à Stratford l'été prochain. C'est Albert Millaire, qui travaille de plus en plus à Stratford, qui mettra en scène *The Imaginary Invalid* dans la grande salle du *Festival Theatre*.

C'est une étape majeure dans la carrière de Mérédith Caron. Ce Molière sera l'un des grands spectacles de Stratford 93, avec William Hutt dans le rôle d'Argan, Edward Atienza dans le père Dufouris, Sheila MacCarthy (celle du *Chant des sirènes* de Patricia Rozema) dans le rôle de ToINETTE.

## ARTS VISUELS

### Quand l'avant-garde avait un sens

Lazare Markovitch Khidekel

Centre Saidye Bronfman, 5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine Jusqu'au 7 janvier

Jean Dumont

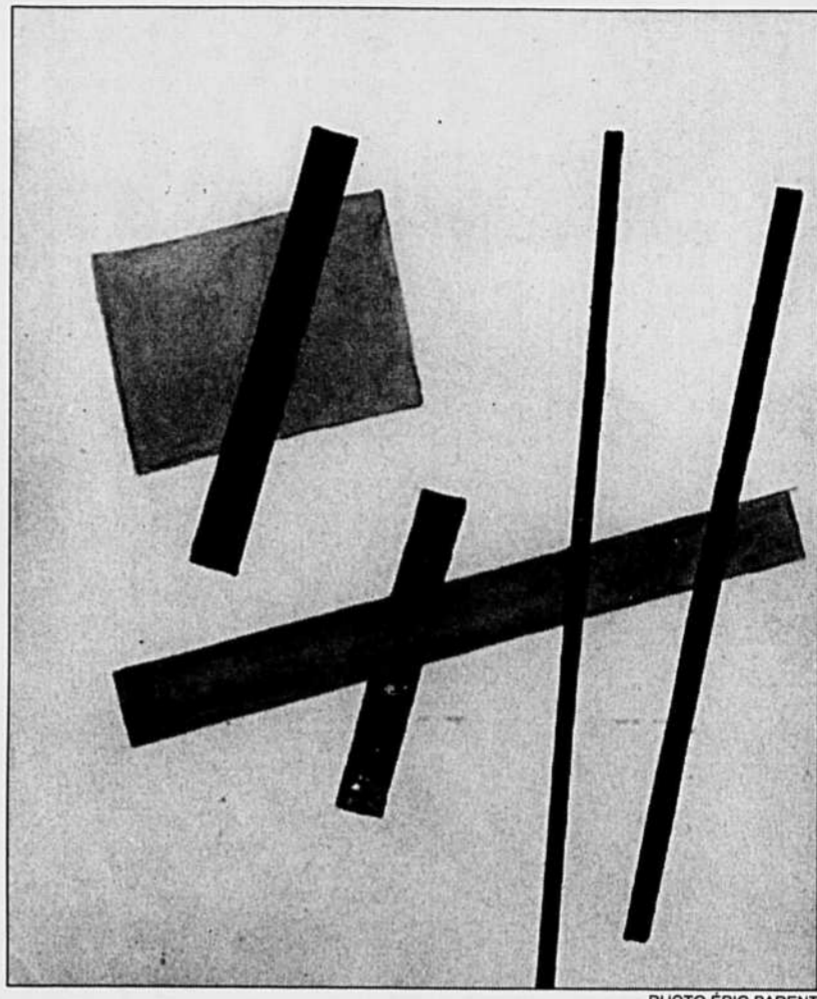
IL EST bien difficile de parler du phénomène de l'Avant-garde russe des années 20 sans poser le problème de l'abstraction, même si ce ne doit être qu'en des termes très généraux et élémentaires. Cette réflexion, destinée à situer, à préciser la position de chacun d'entre nous vis-à-vis des différentes facettes de l'abstraction autant que des diverses acceptions du terme, est certainement indispensable à qui veut profiter pleinement de la très belle exposition Khidekel que le conservateur-invité Antoine Blanchette a accrochée aux cimaises du Centre Saidye Bronfman.

La difficulté avec l'abstraction tient au fait que, contrairement à ce qu'on pense habituellement, son lieu véritable n'est pas le produit fini lui-même, l'objet, esthétique ou non, qui résulte de la démarche ou qui l'autorise, mais bien la démarche elle-même. Avant d'être un effet, l'abstraction est avant tout une attitude de l'esprit. A tel point que les degrés apparemment semblables d'abstraction de deux objets peuvent très bien être le résultat de deux démarches absolument opposées, dont une seule est véritablement et conceptuellement abstraite.

Il existe en effet une abstraction qui n'est que d'apparence et reste en fait profondément collée à une réalité figurative dont elle n'est qu'une déclinaison, une simplification, et qui se veut la sorte de vérité structurale d'une réalité préexistante et complexe. Elle est issue du fameux: «Abstraire, c'est chercher à comprendre». Mais «abstraire», justement, n'est pas la même chose que «concevoir abstrait», et ce n'est certainement pas «s'aventurer au désert pour y tracer les signes d'un recouvrement» comme Nicole Dubreuil-Blondin l'écrit si bien dans son texte de l'Ounovis, cette institution dont faisait partie Khidekel et qui, dans les années 20 à Vitebsk, regroupait «ceux qui affirment le nouveau en art».

On ne saurait d'ailleurs trop recommander la consultation de cet ouvrage bilingue qui, outre la présentation d'Antoine Blanchette, les études de Nicole Dubreuil-Blondin, Marie-Andrée Brière et Jean-Claude Marcadé, traitant du caractère utopique et révolutionnaire de l'Avant-garde russe et de ses liens avec l'architecture, et un texte de Fernand St-Martin qui fait le lien entre l'héritage multiforme de Malévitch et les recherches des nouveaux plasticiens de Montréal, dans les années 50, présente de nombreux textes, photos et documents inédits datant de l'époque de l'Ounovis, cette institution dont faisait partie Khidekel et qui, dans les années 20 à Vitebsk, regroupait «ceux qui affirment le nouveau en art».

Toutes ces études sont les bienvenues, car la naissance et le développement de l'abstraction dans le monde s'appuient sur des données, des recouvrements, des influences et des concepts beaucoup plus variés et complexes que les remarques élé-



Aquarelle et encre de Chine de Lazare Markovitch Khidekel.

mentaires du début pourraient laisser supposer. Le Suprématisme remonte bien au manifeste de Malévitch qui accompagnait son exposition de décembre 1915, à Petrograd, et Michel Ragon peut faire remonter raisonnablement la naissance de l'abstraction à une aquarelle de Kandinsky datée de 1910, mais il n'en précise pas moins que cette aquarelle historique «n'est pas aussi abstraite qu'on le dit».

Cette remarque illustre parfaitement les déchirements et les hésitations qui jalonnent les chemins de l'abstraction. Il suffit de penser que chez Malévitch lui-même, le fameux carré qui devint le symbole de l'Ounovis, avait un caractère iconique parfaitement assumé.

Ce qui importe donc avant tout pour rendre justice aux 123 aquarelles et dessins de Khidekel réunis dans cette exposition par Antoine Blanchette à partir de la Collection René Boulé et Claude Leclanche, c'est de garder présent à l'esprit, dans l'entrelacs des liens avec le vieux monde, la volonté expresse et passionnée qui animait les membres de l'Ounovis d'en construire un nouveau sur des bases encore jamais pensées. Et cette appartenance au rêve et à l'aventure transpire de chacune des œuvres présentées et de l'ensemble remarquable qu'elles composent. C'est bien pourquoi la question soulevée par certains de l'authenticité de l'une ou l'autre de ces pièces, réalisées entre 1920 et 1924, toutes de petites dimensions et exécutées sur le seul papier bon marché que l'on pouvait se procurer à Vitebsk dans la fièvre de l'époque, n'a absolument aucune importance.

Ce que j'ai trouvé fascinant, par exemple, c'est de découvrir, grâce à l'excellent accrochage du conservateur, dans l'économie plastique

rigoureuse qui caractérise le Suprématisme, et le foisonnement plus marqué dans les pièces d'influence constructiviste, la même volonté de construire une nouvelle sorte d'espace qui doit tout à la peinture.

De penser aussi que cet art difficile, qui allait contre toutes les traditions de l'époque était considéré par les artistes comme leur contribution à la libération d'un peuple. L'atelier d'art comme laboratoire d'un monde nouveau. Cette fraternité de l'art et de la révolution n'a pas duré longtemps, on le sait. Mais je n'ai pu m'empêcher de faire le rapprochement, toutes proportions gardées, avec une autre période de l'histoire qui a vu, elle aussi un temps, une population et ses artistes marcher dans la même direction: l'époque de notre Révolution tranquille, — elle aussi révolutionnaire.

Une observation attentive des œuvres permet également de faire justice de la soi-disant froideur de l'abstraction. Nous ne faisons pas face dans ces pièces à un quelconque dessèchement du réel, bien au contraire. Les traces du vivant affleurent partout. Ce que Khidekel et ses amis rêvaient de construire était une sensibilité nouvelle. Il y a dans la collection, un tout petit dessin noir et blanc, exécuté sur une grille numérotée. Regardez-le bien, et comparez-le avec tous les autres qui vous entourent; vous apercevrez, — il en donne la preuve — que tous ces traits que l'on croit être parfaitement verticaux ou horizontaux, ne le sont nullement. Ils sont tous en dérive face à la logique. Et la couleur elle-même vient souvent déborder sur les traits qui affirment la suprématie du dessin. Et je n'ai pas encore dit que cette exposition m'avait séduite.

## EN BREF

### Unforgiven, prix de la critique américaine

NEW YORK (AFP) - *Unforgiven*, le 51<sup>er</sup> dernier western de Clint Eastwood, a été déclaré meilleur film de l'année 1992 par la Société nationale des critiques de films américains. Ce western lent et désenchanté, réalisé et joué par Clint Eastwood, lui a également valu le prix du meilleur réalisateur, et à David Webb Peoples celui du meilleur scénario. Il a d'autre part apporté à Gene Hackman celui du meilleur second rôle pour son interprétation d'un sheriff génial mais sadique. Le prix du meilleur acteur est revenu à Stephen Rea pour son interprétation d'un militant repent de l'IRA (Armée républicaine irlandaise) dans *The Crying Game*, du réalisateur irlandais Neil Jordan, et celui de la meilleure actrice à Emma Thompson pour son rôle dans le film britannique *Howards End*. Les critiques américains ont d'autre part attribué le prix du meilleur second rôle féminin à Judy Davis pour son interprétation d'une femme séparée de son mari dans *Husbands and Wives*, le dernier film de Woody Allen. Enfin, le film chinois *Raise the Red Lantern*, du réalisateur Zhang Yimou, a été choisi comme meilleur film étranger. Le directeur de la photographie Zhao Fei a reçu le prix de la meilleure prise de vues pour son travail dans ce film.

### Cachets

#### «nicholsoniens»

NEW YORK (AP) - Jack Nicholson, doublement dans la course pour les nominations aux Oscars (avec *Hoffa* et *Des hommes d'honneur*), est actuellement l'un des acteurs les mieux payés d'Hollywood: 10 millions \$ par film, dit-on. Pourtant il affirme qu'il n'accorde plus tellement d'importance à l'argent. «L'argent n'a pas vraiment été une question importante pour moi depuis un bout de temps», déclare-t-il dans le dernier numéro du magazine *Entertainment Weekly*. «Je fais simplement ce que je ressens — c'est tout ce qui compte». Nicholson, 55 ans, a consacré une bonne partie de sa fortune à acheter des Picasso et autres toiles de maître. Dans sa salle de bains, selon le magazine, est accrochée une aquarelle représentant «deux femmes qui ont leur langue dans la bouche de l'autre». Dans le siège des WC est encastré un véritable serpent à sonnette.

### Des hommes d'honneur et Aladdin en tête

BEVERLY HILLS (AP) - *Des hommes d'honneur* et le dessin animé *Aladdin* arrivent en tête des nominations pour les Golden Globes (cinq chacun), qui seront décernés le 23 janvier. Deux films français figurent parmi les cinq nominations pour le meilleur film étranger: *Indochine* et *Tous les matins du monde*. Les Golden Globes, décernés par les membres de l'Association de la presse étrangère d'Hollywood, sont chaque année une indication pour les Oscars, qui seront décernés cette année le 29 mars (nominations le 17 février).

### Walt Disney: 30 films en 93

BURBANK, Californie (AP) - Les studios Walt Disney se portent bien: ils vont augmenter leurs activités et produire au moins 30 films en 1993, contre 22 en 1992 et 18 en 1991, a récemment annoncé Dick Cook, le président de la compagnie de distribution de Disney, Buena Vista Pictures. «Nous avons les capacités de création et de direction pour faire plus, et nous pensons que l'appétit du public va grandissant», a-t-il dit. Pour l'année budgétaire qui a pris fin le 30 septembre, les studios Disney ont enregistré des bénéfices de 508,2 millions \$, en hausse de 60 pour cent par rapport à 1991.

### Biographie de Belmondo

PARIS (AP) - Acteur reconnu sur le plan international, producteur, homme de théâtre, patron de salle, père de famille et grand-père attentionné: Jean-Paul Belmondo semble avoir tout réussi. Pour retracer la vie et la carrière de ce monument du cinéma français, le journaliste Philippe Durant vient de publier un livre de 500 pages intitulé tout simplement *Belmondo* (Ed. Robert Laffont). L'histoire complète du fils du sculpteur Paul Belmondo y est racontée, de ses débuts de boxeur à l'âge de 16 ans jusqu'à sa récente acquisition du théâtre des Variétés, en passant par ses grands succès au cinéma (*A bout de souffle*, *L'homme de Rio*, *Borsalino*) et au théâtre (*Kean*, *Cyrano*). Des photos de sa jeunesse et de sa carrière et une liste complète de ses films et pièces complètent cet ouvrage dont la préface est écrite par Henri Verneuil, qui souligne notamment que «Belmondo appartient à la famille des Lemaître, Barrymore, Tcherkassov, Jannings, Laughton, Fairbanks ou Gabin. Des acteurs venus du fond des âges... qui n'auront jamais d'âge».

## NOS CHOIX TÉLÉ

### Montréal P.Q.

La journaliste étoile de la série, qui n'a décidément pas froid aux yeux, se déguise en prostituée afin de mieux mener son enquête. Mais ses projets ne se dérouleront pas sans mal car, comme l'on sait, Victor-Lévy Beaulieu n'aime pas les choses trop simples. De son côté, Edmond demeure en proie à de virulents doutes sur sa vocation pendant que Roxanne prend connaissance des règlements du couvent. (Radio-Canada, 20 h)

☆☆☆

### Le match des enfants

Claude Charron demande à des enfants ce qu'ils pensent de la vie, de l'amour, de la mort. Les 7-8 ans parlent de racisme et de violence, les 12-13 ans ajoutent l'environnement

à leurs préoccupations et les adolescents pensent un peu à leurs études et beaucoup à l'amour. (TVA, 21 h)

☆☆☆

### De la culture au programme

À l'émission *Rideau*, Marie Carmen fait le bilan de sa carrière. L'animatrice nous emmène également voir l'exposition de jouets du Musée McCord. Enfin, les patineurs artistiques Robin Cousins, Rosalynn Summers, Patricia Dodd, Shaun McGill et Nathan Birch exécutent, sous la direction de l'Orchestre symphonique de Londres, *La belle au bois dormant* de Tchaïkovski. (Radio-Québec, 21 h)

Paule des Rivières

### Paule des Rivières

LE *BYE BYE 92* était médiocre mais Radio-Canada ne s'en repent pas. Tout au plus la Société d'État admet-elle qu'il n'était «peut-être pas éblouissant». Mais pour l'essentiel, elle en appelle à la clémence envers une équipe complètement renouvelée. Voilà les commentaires qu'offrait, hier, Mme Marie Perreault, chef du secteur des variétés à la Société d'État.

«Il me semble que l'on ne pardonne pas aux jeunes comédiens d'être jeunes et nouveaux. Après tout, nous avions là une nouvelle équipe qui doit prendre sa place. La critique est cruelle. Personne n'a tenu compte du défi énorme des comédiens qui devaient chauffer les souliers de Dominique Michel», dit-elle.

Mais avant de se mettre dans la peau des comédiens, les téléspectateurs veulent un bon «show» de fin d'année, un *Bye Bye* qui les fera rire et dont ils se souviendront.

Et si les cuvées ont été inégales au fil des ans, celles des deux dernières années ont été à la hauteur. L'auteur Jean-Pierre Plante (absent cette année) avait réussi une belle symbiose avec les comédiens, notamment Dominique Michel,

## BYE BYE 92

### Radio-Canada en appelle à la clémence

### Paule des Rivières

Yves Jacques et Patrice L'Écuyer. Au-delà des comédiens et des auteurs, le public était en droit de s'attendre à une revue de l'année de qualité. Il ne l'a pas eue.

Cette année, tous les joueurs étaient nouveaux, auteurs comme comédiens, sans parler de la réalisation, confiée non plus à Claude Maher, maintenant directeur de la section dramatique, mais à Jacques Payette.

Ce dernier a confié les textes à René Brisebois et François Camirand. M. Camirand a fait ses armes à *Samedi de rire* et a beaucoup écrit pour les théâtres d'été.

M. Brisebois a fait beaucoup de *stand-up*, écrivant entre autres des textes pour les comédiens attachés à Gilbert Rozon, organisateur du Festival Juste pour rire. A l'édiction des textes, René Richard Cyr secondait le réalisateur.

Que s'est-il passé? Tout ce beau monde-là a pourtant dû répéter un certain nombre d'heures avant que n'arrive la veille du jour de l'An.

Oui, dit Mme Perreault, il y a eu plusieurs répétitions. Oui, les responsables du secteur des variétés ont suivi l'équipe tout au long de leur travail. Mais contrairement à ce qui se produisait du temps de Dodo, les comédiens n'ont en aucune manière été mêlés à la redac-

### Paule des Rivières

tion des textes.

Cette année, le réalisateur a travaillé avec les auteurs. Il a ensuite accollé des comédiens aux textes. La chimie ne s'est pas faite.

«Il fut difficile de réunir rapidement des nouveaux comédiens, sans compter que presque toute la machine repartait à zéro, incluant plusieurs techniciens et les costumiers», dit Mme Perreault, dont le patron, le directeur des variétés de Radio-Canada, M. Paul Dupont-Hébert, n'était pas disponible.

Mais pourquoi changer tout le monde en même temps? Encore là, Mme Perreault réplique qu'il n'y avait pas beaucoup de choix parce qu'à partir du moment où Dominique Michel a décidé de tirer sa révérence, toute l'équipe devait être changée.

D'où la constitution, laborieuse, d'un nouveau groupe. L'on a donc réuni, finalement, Véronique Le-Flaguais, Guylaine Tremblay, Diane Lavallée, Luc Guérin, Stéphane Jacques, Bernard Fortin et Guy Jodoin.

Seront-ils de retour l'an prochain? Radio-Canada les appuie mais Mme Perreault garde néanmoins une porte de sortie. «Nous n'avons pas encore fait notre bilan. Nous voulons d'abord laisser décanter tout cela».

## DES IDÉES, DES EVENEMENTS

## Valoriser la formation des dirigeants

Jean-François Duchaine,  
Robert Filion et Chantal Hivon  
Groupe Innovation

LA CRISE ACTUELLE se distingue des autres en ceci qu'elle commande des solutions qui n'ont plus rien à voir avec nos anciens paradigmes.

Au cours des dernières décennies, nous avons vu défilé tour à tour l'inflation, dépression, récession, entrecoupées de périodes de croissance. On s'était habitué à voir se résorber ces phénomènes en y appliquant des antidotes temporaires et des correctifs cycliques. L'endettement collectif massif, la globalisation des marchés, la révolution technologique ont contribué à rendre inopérantes les solutions qui hier avaient fait leurs preuves.

Confondus, les spécialistes, les dirigeants, les hommes et les femmes politiques semblent impuissants à innover et à trouver des réponses adéquates, accentuant ainsi un climat de morosité et d'insécurité.

Avons-nous atteint les limites d'un système qui existe depuis plus de deux siècles ou sommes-nous en manque d'imagination? Quoi qu'il en soit, nous sommes condamnés à réagir tôt ou tard. Un peu partout, on assiste à l'émergence d'une nouvelle culture des organisations qui laisse entrevoir des solutions à nos problèmes.

Entraînés inévitablement dans les grands courants nord-américains et internationaux, nos organisations et nos entreprises doivent participer avec leur génie propre à l'espace économique global. Pour faire face à ce défi, il nous faut développer chez nous les modèles et les réponses qui feront du Québec une société prospère.

Décloisonner les esprits, apprendre à nouveau et constamment! Voilà ce que réclame de nous l'environnement actuel. C'est à l'égard des valeurs qui nous guident que nous devons réagir si nous voulons nous doter des caractéristiques qui nous hissent comme société aux premières places du développement social et économique.

Pour s'engager sur cette voie, il importe de lutter contre le repli sur soi et l'individualisme. Cela commande non seulement de la vision, du leadership mais aussi des valeurs clairement partagées dans l'entreprise comme dans la société; or combien d'organisations québécoises se sont dotées d'une vision claire et de valeurs vraiment partagées et combien de leaders en ont fait leur priorité.

Tous les jours, nos leaders insistent sur la recherche et le développement, la gestion des ressources hu-

maines et la formation de la main-d'œuvre, mais qu'en est-il de la formation de nos élites? Ont-elles été préparées au nouveau rôle qui leur est maintenant dévolu? Souvent critiquées, sont-elles soutenues pour faire face aux défis de la complexité nouvelle?

De ceux et celles qui, aux sommets de nos organisations, prônent à juste titre la formation, combien prennent le temps de se former et de développer leur réflexion et leur vision de l'avenir? N'y a-t-il pas urgence d'inventer un nouveau management audacieux, participatif et respectueux.

L'économie du Québec, au cours des dernières décennies, a connu des transformations qualitatives majeures, qui nous permettent d'affirmer que le «fameux rattrapage» que nous nous devons de faire, en regard des autres économies occidentales, est sur la bonne voie. Nous sommes désormais prêts à jouer sur le même terrain qu'elles, à condition bien sûr, d'effectuer les ajustements nécessaires. Cependant l'environnement actuel nous impose de poursuivre, et même d'accélérer, le rythme des transformations.

Ce défi nous oblige à revoir nos façons d'apprendre, de gérer et de collaborer entre nous, à abandonner le confort des réussites passées, des routines et surtout éviter «de naviguer à vue» sans vision globale. Nous devons cultiver le leadership et le développer car il n'est pas inné, nous dit Warren Bennis, spécialiste de la question. Cela exige périodiquement du recul sur le quotidien, d'être à l'affût de l'information pertinente et surtout la volonté personnelle des dirigeants et des dirigeants d'apprendre sans cesse.

Les entreprises d'avant-garde investissent temps, argent et énergie dans l'analyse des tendances et valeurs émergentes ainsi que dans l'étude comparative des pratiques de gestion des autres organisations afin d'inspirer leur propre gestion. Il nous faut pour ce faire, demeurer ouverts et attentifs à ce qui se fait ailleurs, structurer le maillage et favoriser la «mixité des cultures».

Nous devons finalement, nous attaquer résolument à la modernisation de l'État où le renouveau s'impose à la fois ailleurs. Pour éliminer le gaspillage et la non-qualité, il nous faut remobiliser le potentiel et l'intelligence de ceux et celles qui ont choisi de servir la société et qu'on ne peut accuser d'être les seuls responsables de la non-performance de l'État.

Dans la mesure où on leur en donnera la chance, ils participeront avec enthousiasme à l'amélioration de la compétitivité de notre société.

## Le smog montréalais

Le problème de l'ozone au sol pose à Montréal un problème grave dont la solution passe par l'urgente conscientisation des automobilistes

Scott McKay

Conseiller municipal du District d'Honoré-Beaugrand et membre de la Commission de l'environnement de la CUM

MALGRÉ une amélioration générale et persistante du niveau de qualité de l'air à Montréal, certains polluants plus «exotiques» continuent d'attirer l'attention des responsables de l'environnement et de la santé publique. Afin de faire participer la population de l'île de Montréal à cette lutte contre la pollution de leur atmosphère, le Regroupement montréalais pour la qualité de l'air a récemment été formé.

Il importe d'entrée de jeu de préciser que la Communauté urbaine de Montréal applique son propre règlement sur la qualité de l'air. Celui-ci est généralement jugé plus sévèrement que ce que le gouvernement du Québec applique ailleurs sur son territoire. Hors, tous les polluants régis par le règlement 87 de la CUM se trouvent actuellement sous contrôle par son Service de l'environnement. Leur concentration dans l'atmosphère est bien en deçà des normes de qualité en vigueur. Cela est vrai dans le cas de tous les polluants, sauf un. Ce récalcitrant, c'est l'ozone au sol, communément appelé «smog».

## Absence de réglementation

Selon les données fournies par le Service de l'environnement de la CUM, l'ozone au sol s'avère le seul polluant qui demeure hors contrôle par rapport à sa réglementation. Lors des chaudes journées d'été, les polluants qui causent la formation d'ozone au sol, les «précurseurs» du smog, réagissent ensemble sous l'effet du soleil. Se forment alors des accumulations particulièrement élevées d'ozone au sol. On parle alors d'épisodes d'ozone. A certains endroits, la norme d'ozone est excédée presque tous les jours en période estivale.

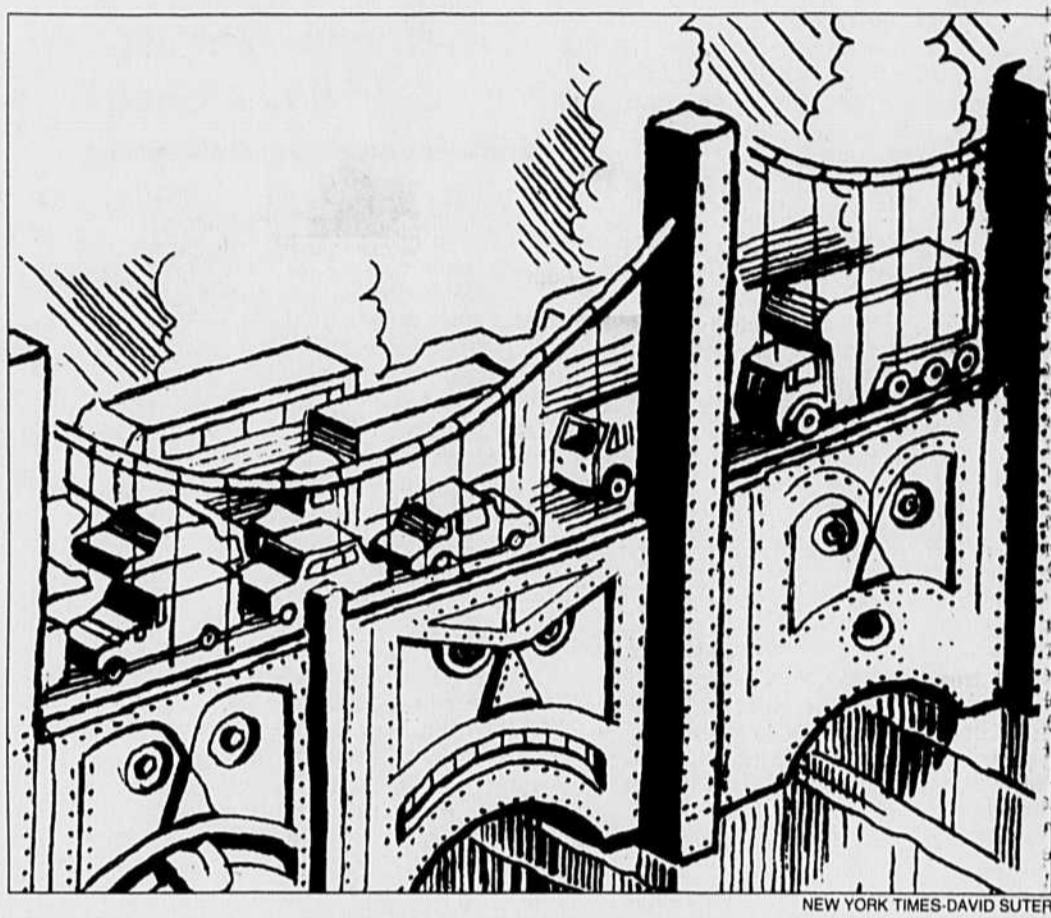
Ces concentrations élevées n'ont certes pas le même effet positif que l'ozone présent en haute atmosphère. Au niveau du sol, l'ozone attaque les voies respiratoires des citoyens, porte atteinte aux végétaux et détériore prématurément des matériaux tels le caoutchouc. Il n'existe pas en-

core d'estimation financière précise des dommages causés par le smog, mais la seule incidence sur la santé humaine mérite que l'on y porte toute l'attention nécessaire.

L'examen des sources de smog ou, plus précisément, des sources des polluants précurseurs du smog, nous démontre que les émissions provenant des automobiles participent largement au problème. En fait, à Montréal, les moteurs des véhicules automobiles contribuent pour environ 50% aux émissions d'oxydes d'azote.

Il faut donc se rendre à l'évidence: la cause majeure du smog urbain, ce sont les gens comme vous et moi, les automobilistes. Chaque année, ce sont quelque 35 430 tonnes/année d'oxydes d'azote (NOx) et 44 380 tonnes de composés organiques volatils (COV) qui sont relâchés dans l'atmosphère montréalaise par les automobiles privées. Chaque pot d'échappement, et certains bien plus que d'autres, représente donc une source de pollution non négligeable que seule une modification à notre comportement individuel peut juguler. L'implication concrète des citoyens et citoyennes peut, en ce domaine, jouer un rôle déterminant pour faire face au problème.

C'est dans cette optique qu'a été formé le Regroupement montréalais pour la qualité de l'air. Lancée officiellement le 16 novembre dernier, cette initiative réunit de nombreux intervenants-clés dans le domaine de la qualité de l'air. Jusqu'à présent, le Regroupement peut compter sur



NEW YORK TIMES-DAVID SUTER

la participation active d'autorités publiques telles la CUM, la ST-CUM, le ministère des Transports du Québec, Énergie-Mines et Ressources Canada et Environnement Canada.

Les groupes communautaires et environnementaux présents sont la Société pulmonaire du Québec, la Society to Overcome Pollution (STOP) et l'Association québécoise des luttes contre la pollution atmosphérique (AQLPA). Le monde des affaires se trouve représenté par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Le principal objectif du regroupement est d'encourager chez les citoyens les comportements de nature à réduire le niveau de smog dans la région de Montréal.

A cet effet, le Regroupement entend se doter d'un plan d'action qui devrait chercher à maximiser l'impact des initiatives déjà entreprises par chacun des participants. L'exemple du programme GO GREEN, en vigueur dans la région

de Vancouver, s'avère d'ores et déjà une source d'inspiration majeure.

Campagne publique de promotion du transport en commun; programme de soutien aux initiatives de co-voiturage au sein des entreprises; prix soulignant les actions positives pour la qualité de l'air, ce sont là les points saillants de GO GREEN qui pourraient être adaptés à «l'atmosphère» montréalaise.

Sans vouloir m'aventurer vers la nature précise des actions qui seront prises par le Regroupement montréalais, je puis dire que l'accent sera mis sur le support et l'encouragement aux actions positives des citoyens.

Ainsi donc, et ce pour la première fois à Montréal, un vaste éventail d'intervenants s'unissent pour s'attaquer à un problème environnemental commun. L'enjeu est de taille et l'adresse avant tout notre capacité de nous mobiliser pour progresser vers un idéal collectif; vers une meilleure qualité de l'air en ville, dans «notre» ville.

## Le laboratoire africain

## 1 - L'étouffement de l'homo democraticus en Afrique subsaharienne

Yao Assogba

Professeur au département des sciences humaines de l'Université du Québec à Hull

DANS UN LIVRE intitulé *Démocraties*, Jean Baechler soutient que la démocratie est le régime politique naturel de l'espèce humaine et qu'elle sert toujours d'étalon pour évaluer tous les autres systèmes politiques que l'on doit considérer comme des déviations.

C'est sans doute pourquoi la vague du regain démocratique (Jean-François Revel, *Le Regain démocratique*), qui a déferlé sur les pays d'Afrique au sud du Sahara, a été accompagnée d'une euphorie aussi bien parmi les élites africaines défendant cet idéal qu'au sein des populations.

Cependant, si l'espèce humaine est démocrate par nature, elle tend à s'éloigner de cet état de nature au fur et à mesure qu'elle évolue dans des sociétés plus complexes. Dès lors, elle ne (re) devient naturelle par la démocratie qu'à travers des luttes, des conflits, des antagonismes qui peuvent aller de la négociation politique à la violence et à la guerre. Ou bien «la raison du meilleur est toujours la plus forte» (Victor Hugo), ou bien «la raison du plus fort est toujours la meilleure» (La Fontaine).

## L'utopie démocratique

Dans les sociétés modernes, la démocratie (comme système politique) le mieux approprié pour répondre aux besoins de sécurité intérieure et extérieure propres à l'être humain; comme la volonté d'atteindre la prospérité, la liberté, l'égalité pour tous et pour chacun) est devenue une utopie. L'utopie est employée ici dans un sens positif,

c'est-à-dire «une sorte d'idéal dont on sait qu'il ne sera jamais parfaitement réalisé, mais que l'on cherche quand même à réaliser toujours en mieux. La démocratie est une utopie dans le sens qu'à la différence des anciens régimes, elle veut réaliser l'égalité, la justice; les anciens régimes n'étaient pas des utopies, c'étaient des régimes réalistes car ils reconnaissaient les inégalités sociales». (Guy Rocher, *Sciences sociales et société en l'an 2000*, conférence prononcée le 2 avril 1992 à l'Université du Québec à Hull)

La démocratie, parce qu'elle est une utopie dans les sociétés modernes, n'est pas donnée d'avance. Bien au contraire, elle est conquis avec beaucoup de difficultés avec des retours en arrière et des pertes de vie humaine. Lorsqu'elle est instaurée, elle demeure toujours fragile, constamment menacée. En conséquence, elle doit être sans cesse préservée.

L'Histoire montre justement (et malheureusement) que les lenteurs, les rechutes et les régressions vers les régimes de dictatures sont plus fréquents que les progrès démocratiques. Dans les États africains subsahariens, qui ont connu trois décennies de monolithisme et de dictatures, la naissance de la démocratie est difficile et douloureuse. Le réalisme ou plutôt un certain pessimisme a succédé, dès l'an un de la décennie 90, à l'euphorie générale de la fin de la décennie 80.

En effet, les tenants des anciens régimes, leurs chefs en tête, mettent tout en œuvre - surtout la violence et le terrorisme - pour faire avorter le processus démocratique, le plus souvent avec la complicité à peine voilée des puissances occidentales et particulièrement des anciennes puissances colonisatrices. La route qui mène à la démocrati-

sation de l'Afrique semble longue, très longue, rocaillieuse et chaotique. Du Sahel au golfe du Bénin, du centre à l'est et de l'est au sud-ouest, la démocratie est partout étouffée en Afrique subsaharienne.

Si «La fin de l'Histoire» il y a, eh bien! le début de cette fin est loin de commencer sur le Continent! A l'aube du III<sup>e</sup> millénaire, l'Homme africain nage dans des eaux troubles pour faire émerger l'Homo democraticus moderne. Dans cet océan trouble, le Togo constitue un contre-exemple, un cas de figure de la compression par la violence de la démocratie naissante.

En prenant des critères ou des facteurs tels que «l'expérience démocratique» et «le degré d'évolution de la transition démocratique», on peut tenter une typologie - plus ou moins réductrice certes - de la situation socio-politique des États africains en matière de démocratisation depuis le début de la présente décennie.

## La marche forcée vers la démocratie

De manière générale partout en Afrique, il y a une reconnaissance formelle de quelques principes de base de la démocratie moderne, comme le multipartisme, l'élaboration et/ou l'adoption par référendum d'une nouvelle constitution et le projet «d'élections pluralistes et libres».

Mais la traduction de ces valeurs ou principes dans la réalité sociale est fort variable selon les pays et selon les pratiques mises en œuvre comme moyens de régulation de la vie socio-politique durant cette période de transition démocratique. On peut dire qu'il y a en Afrique au sud du Sahara sept façons de «marcher» vers la démocratie.

Ce qu'on peut qualifier de type 1 renvoie, toutes choses égales par

ailleurs, à des pays qui avaient développé une certaine pratique ou expérience de démocratie avant le regain démocratique de la fin de la décennie 80. C'est le cas par exemple du Sénégal, de l'Ile-Maurice ou du Botswana.

Le type 2 (ou la transition démocratique achevée) se rapporte à des pays où, avec ou sans conférences nationales, certains anciens chefs d'État ont dû quitter le pouvoir par le verdict des élections organisées dans des conditions relativement «acceptables». Exemples: le Bénin, le Cap Vert, la Zambie ou le Congo. Dans ces pays respectifs les Présidents Mathieu Kérékou, Aristide Pereira, Kenneth Kaunda et Sasso Nguesso se sont pliés au verdict populaire.

On peut également inclure dans le type 2 le cas spécifique du Mali. Dans ce pays après des émeutes, le président Moussa Traoré a été renversé par un coup d'État militaire et emprisonné. La période de transition a été assurée par un gouvernement dirigé par un militaire, le lieutenant-colonel Amadou Toumani Touré. Les élections pluralistes qui ont eu lieu en avril 1992 ont porté au pouvoir le nouveau président Oumar Konaré.

Au-delà des problèmes d'organisations et de la participation de la population au processus électoral, un fait historique mérite ici d'être mis en évidence: pour la première fois en Afrique au sud du Sahara un militaire ne s'est pas «accroché» au pouvoir. Dans les pays du type 2, le jeu de la démocratie semble se jouer «normalement» c'est-à-dire relativement selon «les règles démocratiques».

Le type 3 (ou plus ça change plus c'est pareil) chapeaute des pays où le jeu démocratique a été accepté en principe, mais où cependant des pratiques électorales douteuses ont

permis aux anciens chefs d'État (pour la plupart des autocrates sinon des dictateurs) de se maintenir au pouvoir.

C'est le cas par exemple de la Côte d'Ivoire, du Gabon, du Burkina Faso et de la Mauritanie. Ce qui s'est passé au Cameroun pendant et après les élections du 11 octobre dernier place sans doute ce pays d'Afrique centrale dans cette troisième catégorie. Dans la plupart de ces pays, l'appareil d'État a usé de la violence contre les partis d'opposition: harcèlement policiers, emprisonnement, bastonnades des leaders et des partisans de ces partis.

Le type 4 (ou le sabotage de la transition démocratique par la violence militaire et politique) comprend le Togo et le Zaïre, et dans une certaine mesure, Madagascar. Dans ces pays, les présidents Gnassingbé Eyadéma et Mobutu Sese Seko se «cachent» derrière leurs armées et laissent s'échapper quelques «militaires incontrôlés» qui utilisent toutes les formes de violence contre l'opposition démocratique et qui s'en prennent sauvagement aux organes de la transition.

Au Zaïre en septembre 1991, des militaires ont opéré une série de pillages. Le 16 février 1992 l'armée zairoise fait feu sur les participants d'Afrique regroupant des gens des trois grandes religions institutionnelles du Zaïre (catholiques, protestants et kimbanguistes) qui réclament la démocratisation du pays.

## Un train dans la jungle

Dans la cinquième catégorie (ou quand la transition démocratique avance comme un train dans la jungle), on peut classer le Nigeria, la Guinée équatoriale, le Malawi et l'Ouganda, pays dans lesquels, en dépit des efforts déployés par l'op-

position, le processus démocratique éprouve de sérieuses difficultés à s'amorcer concrètement. Les partisans de l'ancien régime font tout pour empêcher toute émergence d'une période de transition. Ou bien lorsque celle-ci est en cours, les élections pluralistes et démocratiques sont retardées indéfiniment.

Le type 6 (ou la transition dans la guerre civile ou ethnique) renvoie aux pays dans lesquels le départ de l'ancien dictateur (renversement, emprisonnement, assassinat) ou sa présence n'ont pas empêché que les pays soient dans une impasse quasi-totale à cause de la guerre civile ou ethnique. Exemples: le Libéria, la Somalie, le Sierra Leone et l'Éthiopie.

Le type 7 (ou l'impossible ouverture démocratique à cause de la guerre civile ou des affrontements ethniques quasi-permanents) se réfère aux pays où la guerre ethnique dure depuis longtemps, à tel point que l'on peut parler d'affrontements ethniques «séculaires». L'espoir d'une paix durable étant loin de se pointer à l'horizon, on comprend que cette situation de guerre quasi-permanente rende impossible tout processus réel d'ouverture vers une transition démocratique.

Exemple: le Tchad, le Rwanda (où le Front patriotique rwandais (FPR) affronte l'armée nationale) et le Mozambique.

L'Angola (où la guerre vient de reprendre entre les rebelles de l'union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) et l'armée régulière après les élections contestées par Jonas Savimbi) tombe aussi dans cette catégorie.

(Premier de deux textes. Demain: dans quelle direction l'Afrique subsaharienne, de façon globale, s'achève-t-elle?)

L'équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes : à l'information générale et métropolitaine : Claude Beauregard, Sylvain Blanchard, Paul Cauchon, Pierre Cayouette, Jean Charlier, Louis-Gilles Francoeur, Jean-Denis Lamoureux, Louis-Guy L'Heureux, Caroline Montpelt, Bernard Morrier, Isabelle Paré, Laurent Soumis, Guy Taillefer, Danny Year; Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes); à l'information culturelle : Michel Béjar (responsable), Yves d'Avignon, Paule Des Rivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Odile Tremblay (Le Plaisir des livres); à l'information économique : Gérard Bérubé (responsable), Robert Dufresne, Catherine Léconte, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte; à l'information internationale : Jocelyn Coulon (responsable), François Brousseau (éditorialiste), Sylviane Tramière, Clément Trudel; à l'information politique : José Boileau, Jean Dion, Pierre O'Neill, Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa); à l'information sportive : Roland-Yves Carignan, Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction); LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur); Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa), LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avili, Brigitte Cloutier, Francine Gingras, Johanne

Major (publicitaires); Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes); France Grenier (secrétaire); L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables); Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lucas, Marie-France Légaré, Raymond Matte, Nathalie Parrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), Raymond Guay (responsable du financement privé); LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbeil (adjointe), Nathalie Thabet (responsable du marché institutionnel), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, Rachelle Leclerc-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Paquette. LA PRODUCTION Johanne Brunet, Lynda Di Cesare, Richard DesComiers, Michael Schneider, Louis Simoneau. LES ANNONCES CLASSEES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Manon Blanchette, Serge César, Dominique Charbonnier, Marlène Côté, Françoise Coulombe, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Jean Laurin, Pierrette Rousseau, Micheline Ruelland, Olivier Spéciale. LE DEVOIR est imprimé par Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 2050, rue de Bleury, Montréal, H3A 3M9. Il est composé et publié par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division des Imprimeries Québec Inc., 612 ouest rue St-Jacques, Montréal, L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc. situé au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication - Enregistrement no 9858. Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général : (514) 985-3333. Le Devoir (USPS # 003708) is published daily by l'Information Populaire, Limitée, 2050 De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec H3A 3M9. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER : send address changes to : Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.

## ÉDITORIAL

## L'horizon impénétrable

COMME LE PILOTE d'un avion qui tourne en rond avant d'effectuer un difficile atterrissage, le premier ministre du Canada a remanié hier son Conseil des ministres sans donner signe de sa résolution finale. Entend-il rester à la tête de son parti pour affronter l'électorat? Sinon, sur qui mise-t-il pour prendre la relève? L'appel aux urnes viendra-t-il au printemps ou à l'automne? Le sphinx était hier son cousin alors qu'il se contentait, pour l'essentiel, d'ouvrir la porte du cabinet pour en laisser sortir quelques anciens pressés de quitter la vie politique un peu avant l'échéance ultime: les Jake Epp, Robert René de Cotret, Marcel Masse, Gerald Merrithew et William Winegard.

Sauf pour le ministère de la Justice, les portefeuilles lourds - Industrie, Finances, Affaires extérieures, Santé - conservent les mêmes titulaires et il faut donc comprendre que certains d'entre eux, comme Michael Wilson ou Benoît Bouchard qui songeaient ouvertement à prendre congé, attendent eux aussi un signal plus ferme du premier ministre quant à ses propres projets. L'horizon est si bouché que M. Clark a lui aussi préféré patienter jusqu'au prochain tour dans l'antichambre désormais vide du ministère des Affaires constitutionnelles.

Pour embarrasser encore plus les aigres, le seul changement un peu intrigant touche madame Kim Campbell, que la rumeur populaire consacre l'aspirante la plus sérieuse au leadership du Parti conservateur. M. Mulroney la délègue du ministère de la Justice, où elle a accumulé maints succès, et la fait passer à l'obscurité relative des ministères de la Défense et des Anciens combattants.

Démotion ou arabesque latérale, disaient hier ceux qui parient sur la persistance du premier ministre. Les autres voyaient là une épreuve digne d'une dauphine: elle aura à administrer un budget de douze milliards, à gérer les transformations profondes que la conjoncture internationale impose aux forces armées, à encadrer la multiplication des missions de paix où le Canada ne cesse d'être en demande, et à contrôler en période d'austérité le plus important budget discrétionnaire d'acquisition d'équipements, au sein du gouvernement du Canada. Objet de toutes les convoitises, chez ceux qui

veulent le réduire comme chez ceux qui veulent l'augmenter, le budget de la Défense va projeter la titulaire sous les feux de l'actualité. Et si madame Campbell en sort sans trop d'égratignures d'ici le prochain scrutin, elle se taille certes un bel avenir, en 1993 ou plus tard.

## Ce remaniement est celui d'un homme seul

Les autres mouvements au sein du cabinet soulignent les problèmes de ce gouvernement, plus qu'ils ne les résolvent. Avec cinq départs et une seule arrivée, celle du député de Trois-Rivières, M. Pierre Vincent promu ministre de la Consommation et des Corporations, le Conseil des ministres maigrit de quatre sièges sans même qu'il y paraisse. C'est que le cabinet est lourd d'une myriade de petits ministères d'État qu'on ne garde en vie que pour assurer les équilibres régionaux et linguistiques, à un coût beaucoup trop lourd pour un pays de 27 millions d'habitants. Le premier ministre a affirmé hier qu'il procéderait, avant l'élection, à un remaniement "structurel" en profondeur, qui pourrait s'inspirer du rapport d'un des ministres démissionnaires, M. Robert de Cotret, d'avis qu'il faut réduire de beaucoup ce cabinet dessiné selon les appartenances des élus plutôt que selon les besoins du gouvernement. Mais on doute qu'il ose vraiment charcuter ainsi les espoirs de l'arrière-ban, à la veille d'une élection générale. Ces réformes courageuses sont de celles qu'on effectue en début de mandat, quand les troupes monnaient moins durement leur appui. Dans l'état où se trouve le Parti conservateur, si honni de l'opinion presque partout au pays, le chantage a le champ libre.

La traditionnelle photo avait aussi un air de cliché hier, on n'y retrouvait que des élus bien connus, dont certains traînent depuis si longtemps dans des ministères mineurs qu'on se demande ce que le premier ministre attend pour tirer des conclusions sur leurs talents, et pour faire place à d'autres. On devine donc que les ressources de remplacement

n'abondent pas, alors que certains départs de ministres solides et polyvalents, comme Jake Epp et Marcel Masse, laisseront un vide. Prévue, la sortie de M. Masse ne réjouira que les hargneux, ceux qui en avaient fait au cours des dernières années le symbole du péché de nationalisme québécois, encore suspect d'être mortel en ce pays. Dans les trois ministères qu'il a occupés (Communications, Énergie, Défense), M. Masse a certes manifesté beaucoup de zèle pour redresser la participation québécoise aux subventions, contrats et autres "mannes" à sa disposition. Mais outre qu'il avait le plus souvent raison et que le déséquilibre était réel, il a aussi revivifié chacun de ces ministères en y ouvrant chantier après chantier pour redéfinir des politiques, poser des questions de base, changer.

Les esprits libres agacent les milieux rigides et Ottawa a donc bien mal toléré ce franc-tireur qui avait le mignon défaut de faire les choses en grand. On ne lui a pas pardonné sa résistance à suivre la troupe dans le maquignonnage constitutionnel où s'enfonçait son gouvernement; mais la suite des choses a prouvé qu'il ne lisait pas si mal l'humeur du Québec, ses tendances de fond, et ses exigences minimales. En le soupçonnant moins et l'écouter mieux, le gouvernement et le reste du Canada se seraient peut-être épargné quelques égarements de trop.

M. Mulroney se trouve donc devant un alignement docile, prévisible, installé dans sa routine. Quelques figures changent d'emplacement, mais les données du problème restent les mêmes. Il n'a rien secoué qui puisse déclencher un mouvement de rejet à son égard. Les départs sont discrets, sans remous, et le remaniement aussi. Il a fait en sorte que tout ce monde attende passivement la seule décision qui compte, la sienne propre.

L'image atteste bien du piège d'où n'a pas bougé le Parti conservateur, depuis 1984. C'est Brian Mulroney qui l'a fait renaitre, mais le parti n'a pas appris à vivre sans lui. Les aspirants sont ternes, indécis, dépendants de l'ascendant qu'il garde sur eux et sur le caucus. Ce gouvernement est plus que jamais celui d'un homme seul.

LISE BISSONNETTE



## Tribune libre

## Les zéloteurs de la langue québécoise

André Major

Écrivain

SI JE ME DOUTAIS un peu que ma diatribe contre le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui* et contre certains linguistes entichés du concept de langue québécoise provoquerait des réactions assez raides, je n'aurais pas prévu les coups en bas de la ceinture que m'administre (LE DEVOIR, 29 décembre 1992) M. Jean-Marcel Léard, professeur titulaire de l'Université de Sherbrooke — *tasse-toué, bonhomme* —, bien que j'eusse moi-même signalé, en cours de route, que le délire populiste tient lieu ici de raisonnement intellectuel. Il faut, en effet, penser assez basement pour me reprocher de mépriser le peuple qui m'a donné le Prix David. Premièrement, quand je parle d'anémie culturelle, ce n'est pas tant au peuple québécois que je m'en prends qu'à ceux qui utilisent incorrectement la langue française sous prétexte qu'elle nous est devenue étrangère, en plus d'être bourgeoise et sexiste.

M. Léard, armé de son titre de linguiste et claironnant son statut de scientifique, a la prétention de me juger au nom du peuple québécois, moi qui me suis pourtant contenté de m'exprimer en mon seul nom et sans porter atteinte à l'intégrité morale de quiconque. Qu'il soit en désaccord avec moi sur le *Dictionnaire québécois*, je n'y vois rien d'anormal, étant donné le mal que j'en ai dit et le bien qu'il en pense. Ce qui motive ma réplique, c'est sa tentative de me discréditer, ou plutôt de me sortir de la *game*, comme il se plairait à dire pour prouver qu'il est un citoyen à part entière de ce pays de géants dont nous devrions, n'est-ce pas, être si fiers, nobstant les embardees de nos Malenfant.

En tant que «littéraire» (sic), il me consent le droit d'avoir «un rapport irraisonné avec la langue», lui-même ayant avec elle un rapport objectif et scientifique, cela va tellement de soi qu'il ne songe pas à se ranger dans la catégorie honteuse des idéologues, même si sa tartine (le mot est-il dans le Robert de chez nous?) prouve au contraire qu'il est un zéloteur de la langue québécoise, concept bien plus politique que scientifique.

Deuxièmement, je n'aurais pas le droit de dénoncer l'anémie culturelle du peuple québécois sous prétexte que ce dernier, en la personne de la ministre des Affaires culturelles, m'a décerné le Prix David, honneur qui devrait m'imposer le silence à défaut de me ranger dans le chœur des québécoisistes (ou québécoisants), moi qui aurais été joulaisant du temps de ma jeunesse. Curieux rappel à l'ordre qui exige une précision: d'autres censeurs, à cette époque qui n'est pas révolue, je le crains, me reprochaient de n'avoir utilisé le joulal que dans les dialogues, conservant à la narration une douteuse pureté française. Si j'ai été joulaisant, bien qu'avec parcimonie, sinon discernement, faut-il que je m'en repente ou m'en vante?

M. Léard ne prend pas le temps d'en décider, trop occupé à insinuer que les détracteurs de son cher Robert sont inspirés par la vénalité, rien de moins, et je le cite: «Leur vigueur, car ils en ont une, est en effet toute tournée vers la défense du profit qu'ils trouvent dans leur connaissance du «français de France».» Voilà qui est clair et qui en dit long sur le désintéressement de nos linguistes et lexicographes payés pour faire la leçon à ceux qui osent déroger à l'idéologie québécoisante travestie en vérité scientifique. Bien mieux payés, en tout cas, que ces écrivains sans compétence particulière qui n'ont avec la langue qu'un «rapport irraisonné».

Mettons que je sois effectivement, selon Bruno Roy, un «colonisé de l'intérieur», en plus d'être profiteur méprisant de cette culture québécoise qu'il convient de célébrer sans fausse note, je n'en demeure pas moins désireux de comprendre si, pour M. Léard, la langue parlée et écrite au Québec est une variété régionale du français,

c'est-à-dire du français mélangé de termes locaux, de tournures erronées et d'anglicismes qu'il nous faudrait adopter par respect pour l'usage tel qu'il s'impose, ou si elle est une langue normalement constituée d'un lexique, d'une grammaire et d'une syntaxe ayant ses normes et ses règles propres, ce qu'il trouve exagéré de conclure tout en affirmant plus loin que tel est le cas («la grammaire, je puis assurer qu'elle est aussi complexe et cohérente que celle du français»). Il écrit à ce sujet que le «québécois et le français ce n'est (sic) plus la même langue». D'où, conclut-il, «l'intérêt d'un dictionnaire si l'on veut être compris des Français». Au lieu de sous-titrer ou de doubler nos *Filles de Caleb*, si je comprends bien, les Français n'auront qu'à consulter le Robert de chez nous où ils découvriront enfin «quelques mots québécois bien en français», ce qui serait *l'un en tabarnac*.

Si nous parlons et écrivons un québécois aussi riche et complexe qu'il le prétend, pourquoi notre linguiste-procureur fait-il son plaidoyer en français, cette langue étrangère imposée par l'impérialisme parisien, n'osant qu'in extrémis truffer son article de termes du cru pour bien témoigner de son enrancement? J'aurais apprécié pouvoir en lire la version québécoise, juste pour voir, juste pour rire.

Linguiste un peu désinvolte, M. Léard cite ce que je dis de notre éventuelle (ou potentielle, comme on dit maintenant) louisianisation sans avoir l'honnêteté de reproduire la phrase en son entier: j'écrivais, en effet, non pas que nous formions «une espèce apparentée aux Louisianais» mais que c'est le sort qui nous attend si nous accentuons notre marginalisation langagière, et je ne visais pas le peuple auquel j'appartiens, je visais une élite québécoisante sourde à la langue telle qu'elle se dégrade et insensible aux appels de ceux qui en constatent la dérive. Une dérive quotidiennement vérifiable si on lit les journaux et prête l'oreille aux médias, même si, selon M. Léard, «le Québec a stabilisé sa langue, veut et peut en assumer la normalisation». Cette langue «normalisée», elle déborde d'une telle vitalité que le bulletin *Que dire?* publié par le service de linguistique de Radio-Canada ne cesse, semaine après semaine, de relever les tournures inexactes, les expressions décalquées de l'anglais, les mots employés à contresens par des amateurs et des journalistes qui semblent s'en contrefaire autant que des néologismes aberrants qui révèlent bien plus l'ignorance de leurs auteurs que leur inventivité.

Ce qui étouffe aussi, c'est d'entendre des intellectuels nationaux-listes dénoncer le contexte politico-économique canadien, de même que notre statut constitutionnel, qui ruinerait la langue française au Québec comme dans le reste du Canada et, du même souffle, faire l'éloge de la créolisation culturelle du Québec. Si l'identité collective est menacée, et la langue française en tout premier lieu, ce n'est pas seulement parce que la loi 101 manque de dents, comme on dit, mais parce que nous trouvons plus commode, plus gratifiant aussi, de justifier la créolisation dont le *Robert québécois* n'est qu'un symptôme.

Créolisation qui risque d'aboutir, avec la bénédiction de nos patrimonieux (à inclure dans le Robert de demain), à cette louisianisation dont l'évocation a fait frémir d'indignation mon directeur de conscience de Sherbrooke, lui qui, pour être bien compris des lecteurs indigènes, nous assure que la «linguistique, c'est pas le diable, c'est ben éclairant pi (sic) c'est pas dangereux pantoute».

Façon de nous dire qu'en plus de la langue de bois de l'orthodoxie québécoisante, il maîtrise le québécois d'aujourd'hui, cette langue si verte et savoureuse qui témoigne, aujourd'hui plus qu'hier et moins que demain, de notre «distinction».

## LETTRES AU DEVOIR

## La fusion arbitraire

LE PRÉSIDENT de la Fédération canadienne des études humaines, M. Robert Nadeau, a parfaitement raison lorsqu'il affirme que dans le dossier de l'absorption du Conseil de recherches en sciences humaines par le Conseil des arts du Canada (LE DEVOIR, 18 décembre 1992), le gouvernement fédéral a pris une décision politique tout à fait arbitraire.

L'Association des Universités et Collèges du Canada juge que le projet de loi C-93 nous ramène dans le temps, avant 1978, année où l'on avait décidé de scinder les deux organismes pour qu'ils servent mieux leurs communautés respectives.

Pendant que la population canadienne pense au XXIe siècle et à sa place dans une économie mondiale axée sur la recherche et l'innovation, le gouvernement fédéral lui lance au visage un projet de loi digne des années 1970.

Quatorze ans après avoir établi le CRSH et le CdA, la décision de réunir à nouveau les sciences humaines et sociales et les arts au sein d'un même organisme révèle l'illuminisme de la situation, d'autant plus que le CRSH participe avec les autres conseils de recherches à la quête de solutions à nos nombreux problèmes médicaux, industriels et environnementaux.

Ces nouvelles mesures législatives ont été annoncées dans l'exposé budgétaire de février dernier. Depuis, à maintes reprises, l'AUCS a fait connaître son opposition à la décision fédérale. En outre, l'AUCS ne cesse d'exhorter le gouvernement fédéral à abandonner la partie III du projet de loi C-93, qui porte sur la dissolution du CRSH et le transfert de ses programmes du CdA.

En choisissant de procéder à la «fusion» du CRSH et du CdA, le gouvernement fédéral, pour des économies de bouts de chandelles, risque de sacrifier les prochaines générations de chercheurs universitaires.

Robert Best

Directeur des Relations avec le gouvernement et Affaires publiques, Association des Universités et Collèges du Canada  
Ottawa, 22 décembre 1992

## La légalité de la loi

VIVEMENT, un débat sur les politiques linguistiques pour rafraîchir notre nationalisme! Toute idéologie qui n'est pas contestée devient un dogme, et le dogmatisme est le contraire de la liberté. Cependant, ce gouvernement nous entraîne dans un faux débat en discutant de nos lois en termes de leur légalité ou même de leur conformité avec les Chartes des droits et libertés.

D'une part, l'existence même de la clause dérogatoire confirme la légalité de nos législations sur l'affichage. D'autre part, l'apparente contradiction entre nos lois sur l'affichage et la liberté d'expression vient d'un jugement éminemment contestable de la Cour suprême, qui, en 1988, a assimilé l'affichage commercial à une liberté fondamentale.

On me reprochera sans doute de contester la suprématie des tribunaux, mais n'est-ce pas ce que M. Trudeau a fait, lorsqu'il s'en est pris au «Renvoi sur le rapatriement de septembre 1981 qui l'a obligé à négocier avec les provinces? («L'épreuve du droit.») Je me retiens d'autant moins que, selon le sénateur Kirby, l'objectif premier de la Charte de Trudeau était d'attaquer rétroac-

tivement la loi 101 (LE DEVOIR, 13 avril 1992).

En définitive, nos politiques linguistiques devront être jugées au mérite de leur efficacité, en tenant compte des objectifs à long terme de la nation québécoise et d'une saine interprétation des libertés fondamentales.

Michel F. Sarra-Bournet  
Gatineau, 18 décembre 1992 Canada

## Solidarité et conspiration

LA LECTURE de l'éditorial «Le devoir de solidarité», de Jean Francoeur, dans LE DEVOIR du 18 décembre 1992, m'a inspiré ces quelques observations.

Pendant plus de 30 ans, j'ai été au service de personnes ayant des problèmes avec l'alcool ou autres toxiques. Comme on le sait, cette clientèle se recrute dans toutes les classes de la société.

J'ai pu constater que bien peu de gens n'essayaient pas d'exploiter les systèmes socio-économiques, chacun dans le champ où il se trouvait, selon le mode qui lui était disponible.

L'homme d'affaires, par des dépenses personnelles (voiture, voilier, chalet, vacances, etc.) attribuées à son commerce. Le fonctionnaire, en rétrécissant au maximum son temps utile. L'avocat faisant casquer son client bénéficiaire d'aide juridique. Le médecin signant des certificats de complaisance contre rémunération. Le cambrioleur justifiant ses vols à main armée en disant qu'il est trop pauvre, lui, pour jouir des largesses du fisc envers les «gros». Et aussi le «petit» qui, ayant déjà subi des injustices de la part de la CSST ou du ministère des Affaires sociales, se félicitait d'avoir réussi à déjouer le «système», etc.

J'ai vu, également, des gens véridiquement invalides qui avaient été classés valides par des experts qui ne les avaient même pas examinés et qui se fiaient sur des rapports signés, par complaisance, en faveur de la CSST.

Puisque ces abus ne sont pas dénoncés, c'est probable, comme l'a dit madame Jérôme-Forget, qu'il y ait conspiration du silence.

Guy Marcoux, m.d.  
Beauport, 18 décembre 1992

## LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa  
le 10 janvier 1910

Directrice:  
LISE BISSONNETTE

Rédacteur en chef  
Bernard Descôteaux

Directeur délégué à l'administration  
André Leclerc

Rédacteur en chef adjoint  
Jean Francoeur

Directeur de l'information  
Benoît Aubin

Directeurs adjoints de l'information  
Pierre Beaulieu, Roch Côté

Directeur des  
publications spéciales  
Guy Deshaies

FAIS CE QUE DOIS

## J'aimerais comprendre

J'AIMERAIS COMPRENDRE la position du gouvernement canadien au sujet de l'ex-Yougoslavie. Je sais que, de concert avec ses alliés, notre pays a fermement condamné les atrocités commises par les forces serbes. Mais cela, semble-t-il, n'empêche nullement Slobodan Milosevic de dormir, ni ses soldats de mettre la Bosnie-Herzégovine à feu et à sang.

Dernière trouvaille de l'ONU (appuyée par le Canada): l'idée d'envoyer, à titre préventif, des casques bleus en Macédoine afin d'éviter que le conflit ne s'y étende. Autrement dit, au lieu d'éteindre l'incendie qui ravage la cuisine, l'on envisage d'installer un extincteur dans la chambre à coucher, au cas où...

Pendant ce temps, les forces serbes poursuivent sans encombre la «purification ethnique» de la Bosnie, par des procédés dignes de l'Allemagne nazie. Alors combien de temps va-t-on poursuivre des conversations diplomatiques avec un Slobodan Milosevic qui ne dialogue qu'à coups de canon? On sait fort bien que la conférence de Genève ne mènera nulle part (sinon à une réédition de celle de Munich qui, en 1938, livra la Tchécoslovaquie à Adolf Hitler). Et si l'on veut éviter que la Bosnie-Herzégovine ne soit rayée de la carte du monde, il faudra, hélas, recourir à la force contre la Serbie. Le gouvernement canadien doit intervenir en ce sens auprès de l'ONU s'il ne veut être, par son inertie, complice d'un crime contre l'humanité.

Nicolas Gilbert  
Montréal, 23 décembre 1992

## Dépenses inutiles à la STCUM

LE CONTRAT DE TRAVAIL des employés d'entretien de la STCUM arrive à échéance le 11 janvier 1993. Le 2 décembre dernier, le Syndicat déposait le projet pour le renouvellement de la convention collective. Comme pour la négociation de 1989-90, la direction de la STCUM a fait appel, encore cette année, à Me Yves W. Brunet de la firme Ogilvy, Renault pour la représenter à la table des négociations. Cette décision, dans les circonstances, nous apparaît inappropriée pour ne pas dire abusive.

En effet, pourquoi la STCUM confie-t-elle à une firme extérieure le mandat de négocier la convention collective des employés, alors qu'elle possède un service de relations humaines composé d'un directeur et d'au-delà d'une trentaine de conseillers en ressources humaines?

Où la STCUM prendra-t-elle l'argent pour payer en double l'accomplissement de cette responsabilité alors qu'elle invoque des difficultés financières, qu'elle parle de compressions budgétaires, de diminution d'effectifs pour l'entretien des autobus et du métro sans compter qu'elle impose une autre hausse des tarifs en janvier?

La STCUM est un organisme entièrement financé à même les deniers publics; sa décision est donc injustifiée et contraire aux principes de saine gestion auxquels la population s'attend.

Gaëtan Châteauneuf  
Président du Syndicat du transport  
de Montréal  
Montréal, 23 décembre 1992